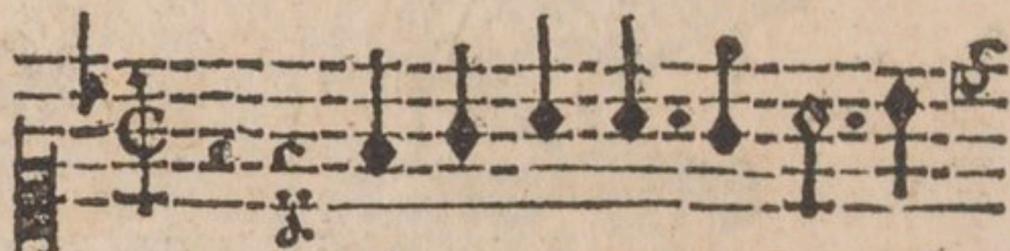


Res. Ven. 7210 1663 (4)
283



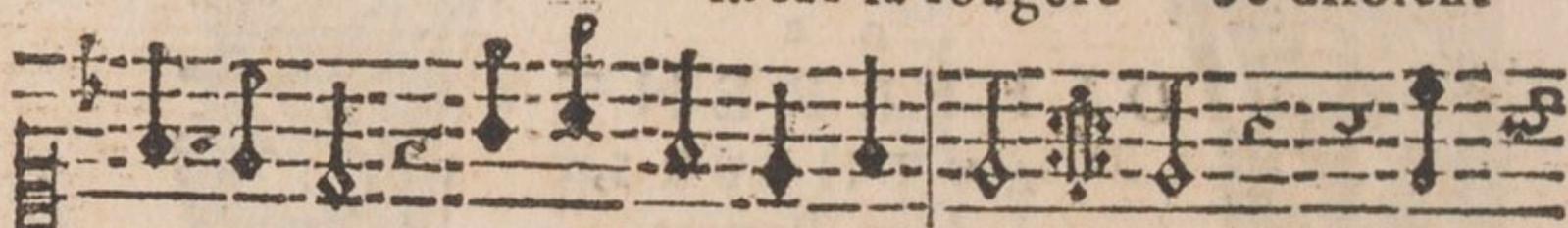
A I R S



Adonte avec Damon as-



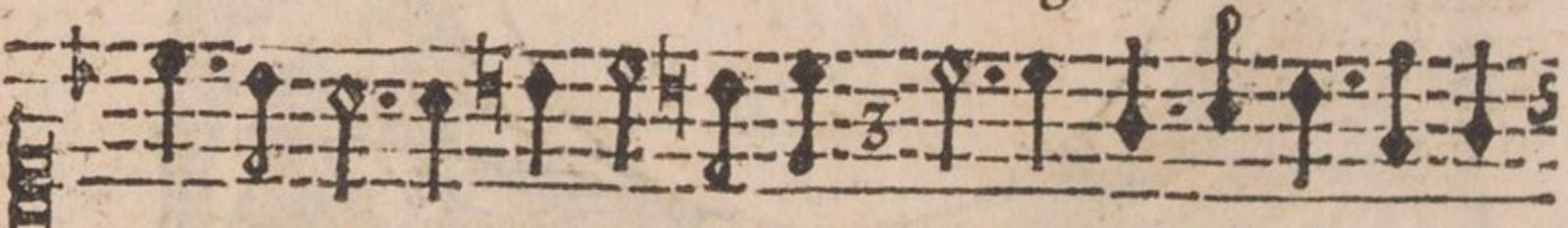
sis sur la fougere Se disoient



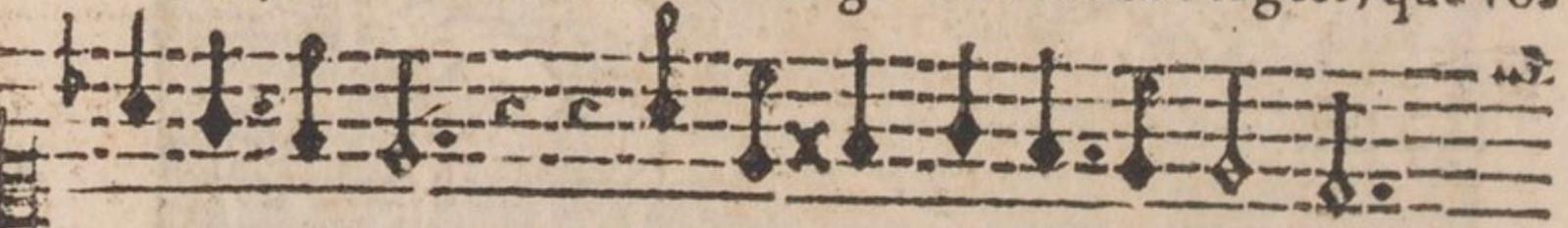
tour à tour il ne faut plus chan-ger, ger, le



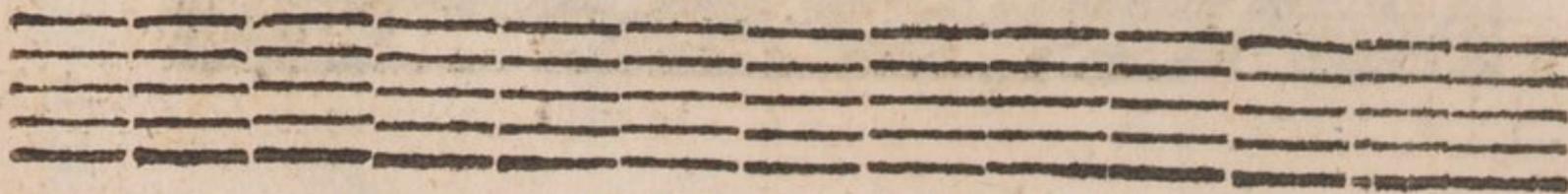
veux estre toujours ta fidelle bergere, le veux es-



tre toujours ton fidelle ber-ger: Heureux bergers, que vos



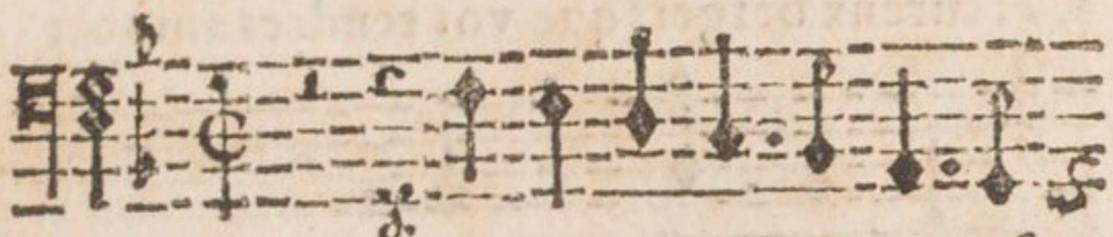
rendres amours Vous feront passer de beaux jours.



TOURNEZ.



A I R S



Adonte avec Damon as-



sis assis sur la fougere Se



disoient tour à tour tour à tour il ne faut plus chan-ger,



ger, le veux estre toujours ta fidelle berge-



re, bergere, le veux estre toujours ton fidel-



le ber-ger: Heureux bergers que vos tendres a-



mours Vous feront passer passer de beaux jours Heureux

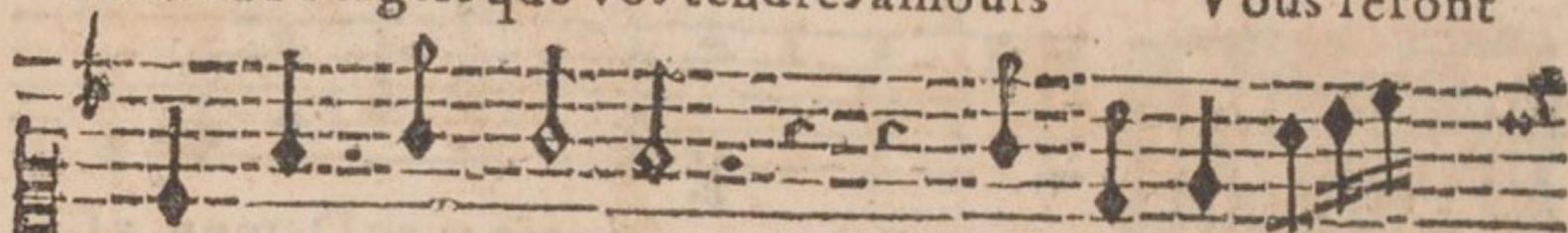
TOURNEZ

A ij

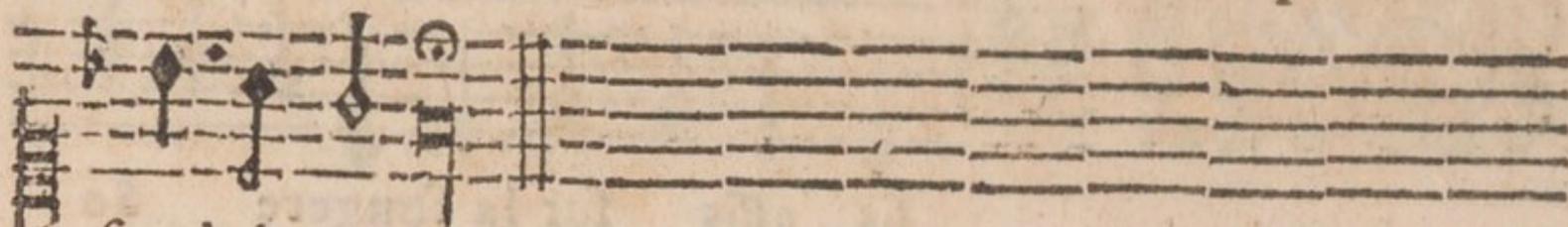
A I R S



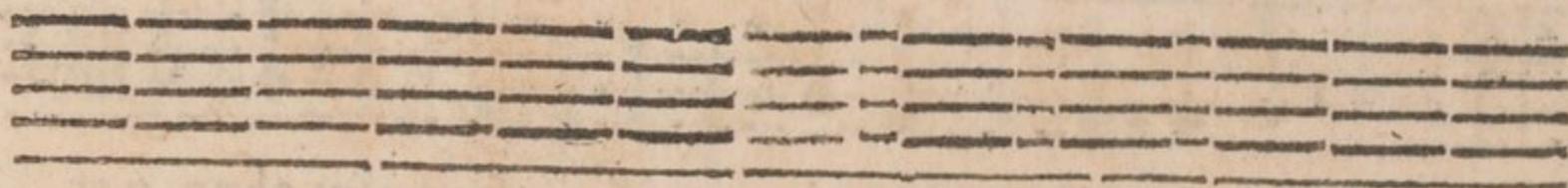
Heureux bergers que vos tendres amours Vous feront



passer de beaux jours. Vous feront pas-



ser de beaux jours.



Que si les yeux baïſſez d'une innocente honte
 La bergere luy dit tu feras mes plaiſirs,
 Le berger luy reſpond, trop aymable Madonte,
 C'eſt ta ſeule beauté qui fera mes deſirs.
 Heureux bergers.





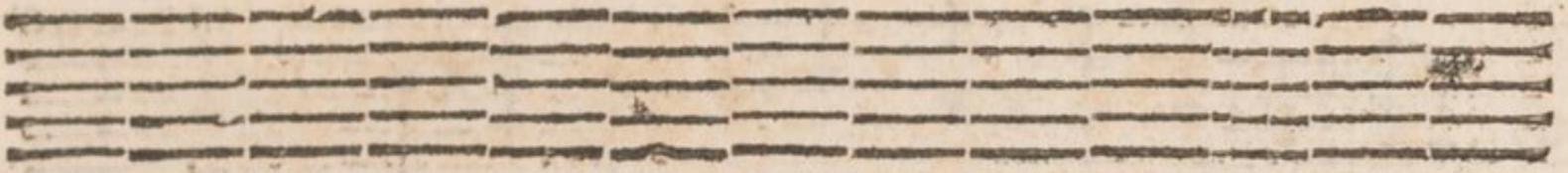
bergers, Heureux bergers , que vos tendres amours



Vous feront passer passer de beaux jours Vous feront



passer passer de beaux jours.



A iij

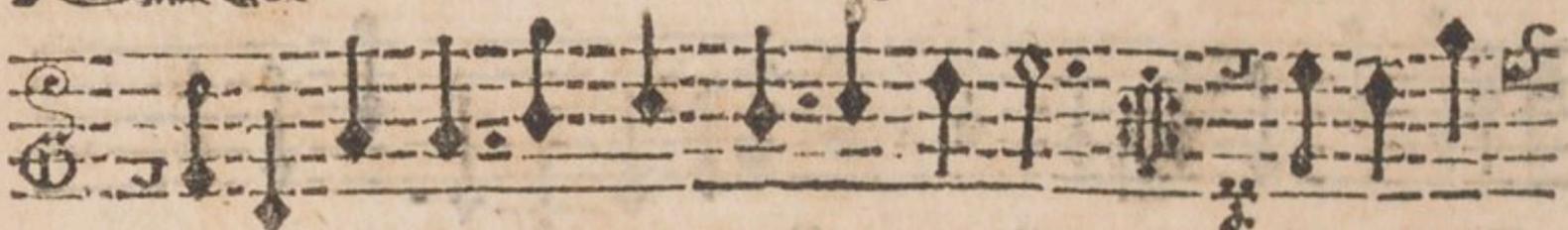


Vous ne vous en rendez pas compte
Et vous aimez ce que vous ne voyez pas
Et si bien, Philis, je croy que c'est un crime
D'oser aimer tant de beaux objets
Mais c'en est un plus grand

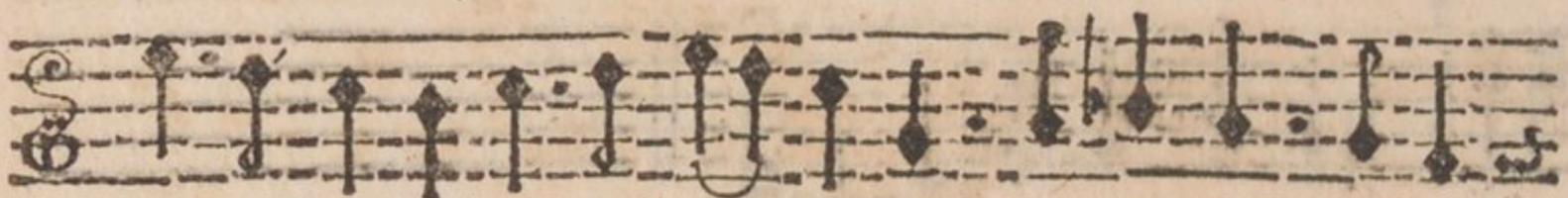
A I R S



A liberté que je trouuois si belle



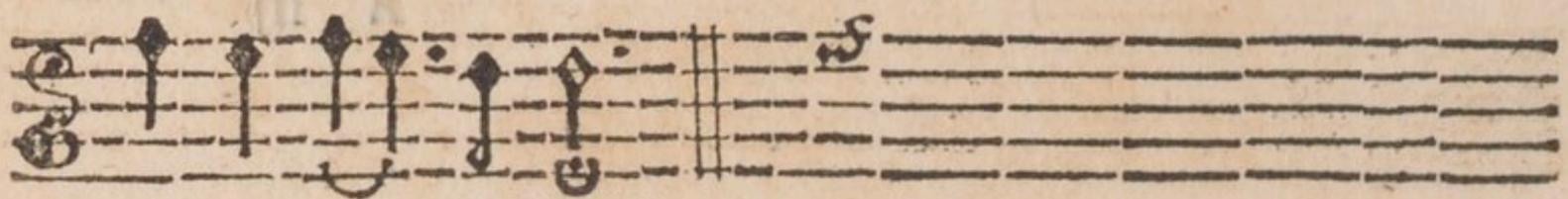
Me quitte enfin sans espoir de retour : Il est fa-



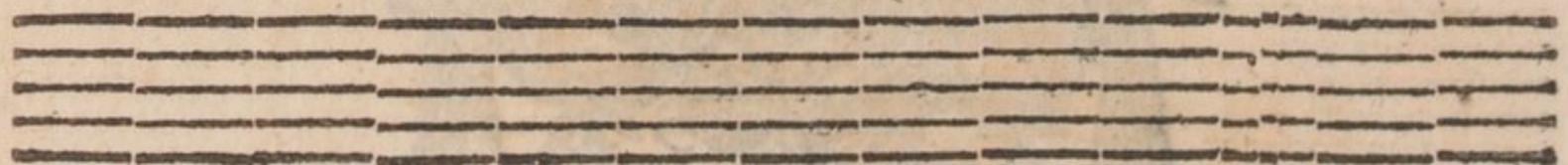
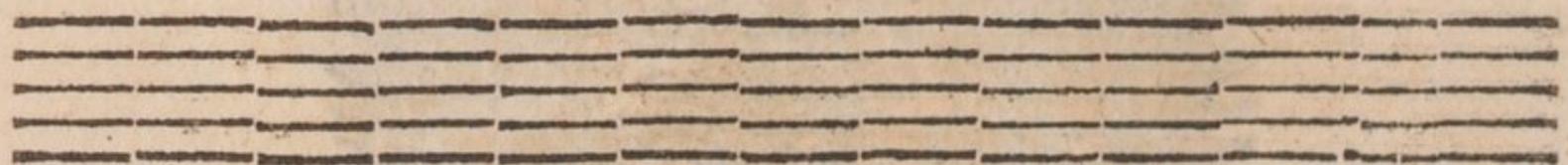
cheux d'aymer vne crue- le, C'est vn tourment qui du-



re plus d'vn jour: Mais c'en est vn plus grand de



viure sans amour.



Vous ne voulez que respect & qu'estime,
 Et vous aymer c'est courir au trespas:
 Eh ! bien, Philis, je croy que c'est vn crime
 D'oser aymer tant de diuins appas:
 Mais c'en est vn plus grand.



A liberté que je trouuois si



belle Me quitte enfin sans espoir de retour :



Il est facheux d'aymer vne cruelle, C'est vn tour-



ment qui dure plus d'vn jour: Mais c'en est vn plus grand



de viure sans amour.

A iij



A I R S



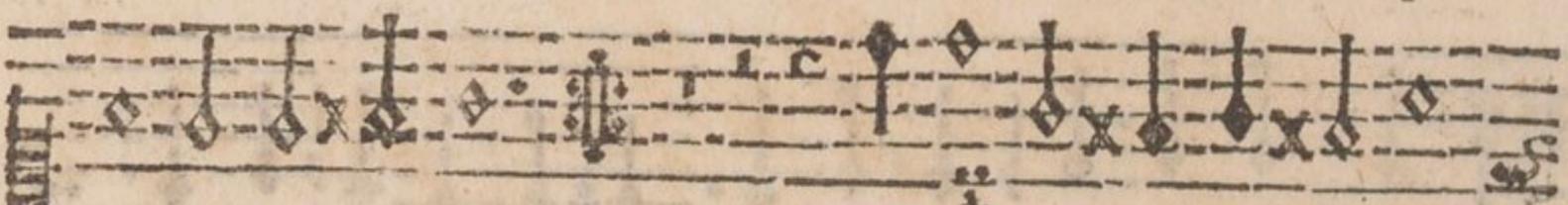
Comment veux-tu que je



resiste? Ah! je sens qu'il me faut perir, A-



mour au lieu de me guerir Tu me blesse toujours me par-



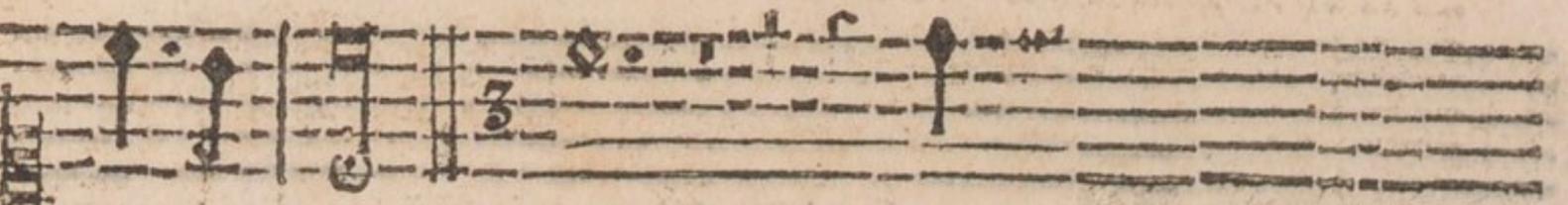
lant de Caliste : Cruel, ne sçais-tu pas que



dans l'eloignement Le souvenir fait mourir vn



amant? Le souvenir fait mourir fait mou- rir

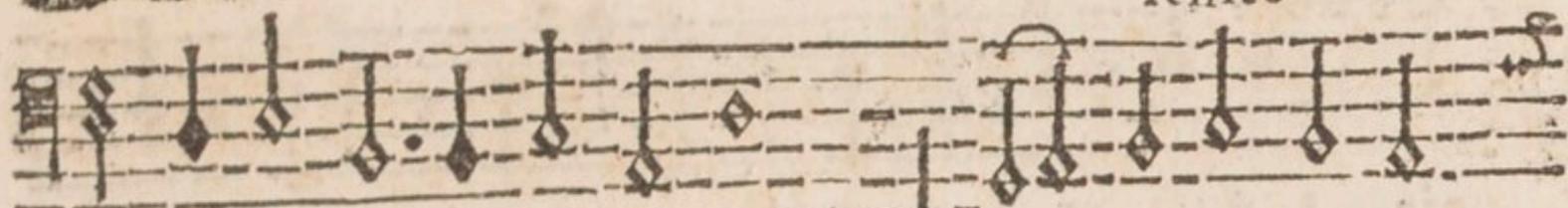


vn a- mant? mant? Cru-

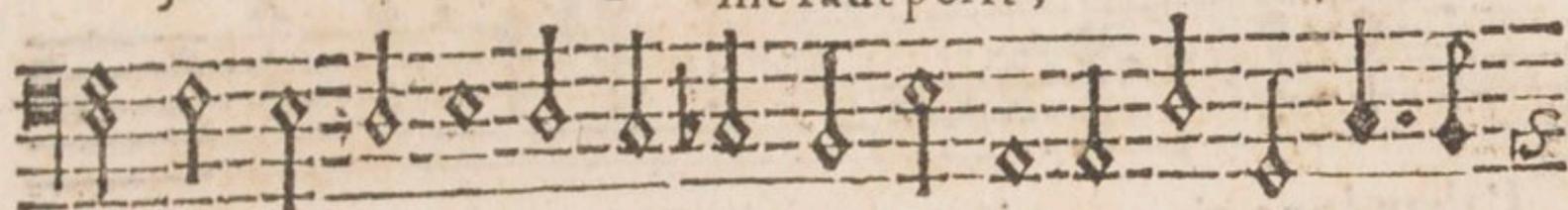
Toujours l'image de la belle
 Par tout se presente à mes yeux:
 Mais que ne paroist-elle, ô dieux!
 Avecque moins d'attraits, ou pour moy plus fidelle!



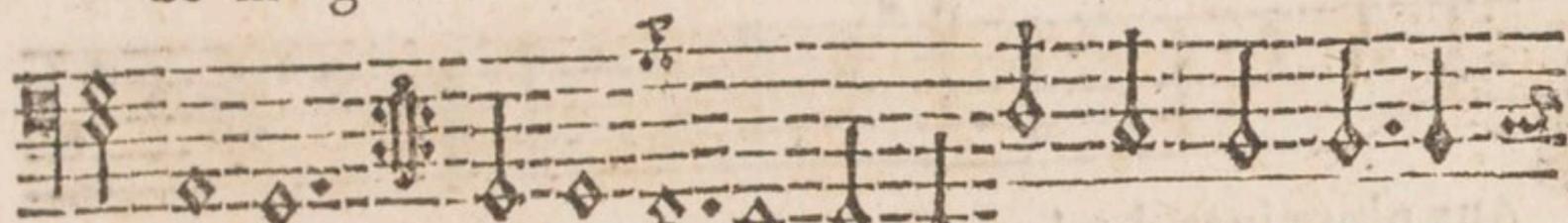
Ommét veux-tu que je resiste Ah!



je sens Ah! je sens qu'il me faut perir, Amour au lieu



de me guerir Tu me blesse toujours me parlant de Ca-



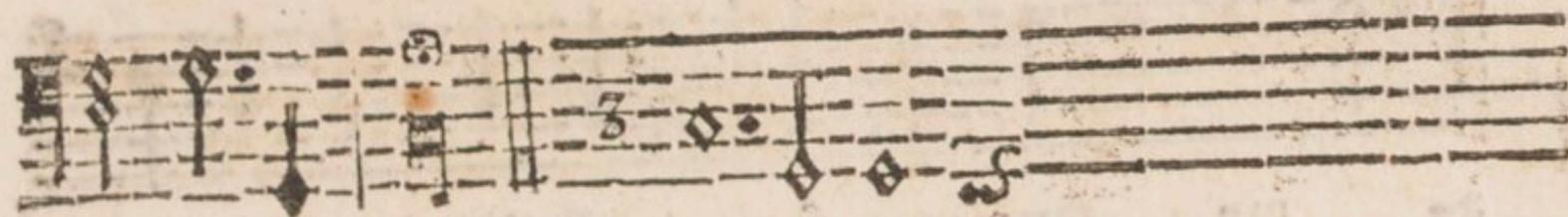
liste : Cruel, ne sçais-tu pas que dans l'eloigne-



ment Le souuenir fait mourir vn amant? Le souue-



nir fait mourir vn amant? fait mourir



vn a- mant? mant? Cruel,

Amour me l'a fait voir mesprisant son serment
Prest à changer de desir & d'amant.





A I R S



Erdant le doux es-



poir le doux espoir D'estre aymé de Syl- ui- e,



L'abandonnoisma vie Aux plus viues douleurs



Aux plus viues douleurs qu'un cœur puisse sen-tir : tir :



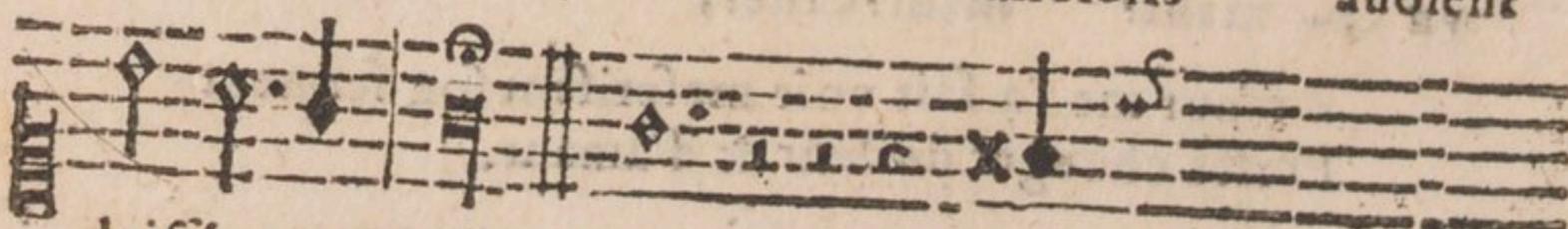
Vn mot qu'elle m'a dit à r'allumé à rallu-



mé ma flamme, Banny mon desespoir & r'appelé mon



a- me Que mes sens affoiblis auoient



laidié par-tir. tir. Vn



endant le doux espoir le



doux espoir d'estre aymé d'estre aymé de Sylvi. e l'abandon-



nois ma vie Aux plus vives douleurs aux plus vives dou-



leurs qu'un cœur puisse sen-tir: rir: Vn mot qu'elle m'a dit



qu'elle m'a dit à rallumé à rallumé ma fla-me



Banny mon des-espoir, & r'apellé mon a-

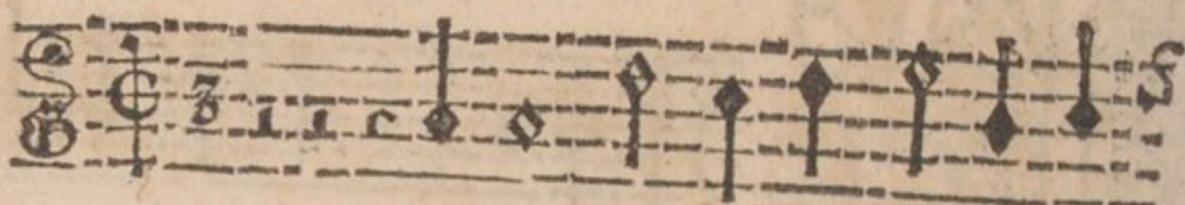


me Que mes sens affoiblis auoient laissé par-tir. tir

I'allois par mon trespas finir mes longues peines,
 Car de briser mes chaines,
 Mon cœur trop amoureux n'y pouuoit consentir.
 Vn mot qu'elle m'a dit.



A I R S



Philis quād on vo' void on cō-



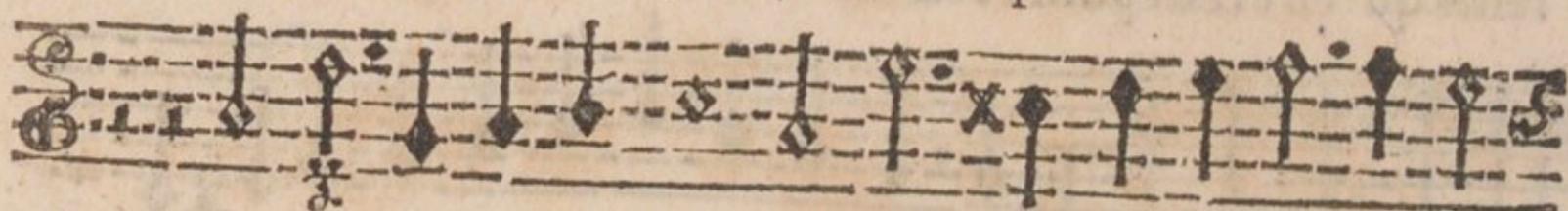
mence d'aymer, Mais vous aymer si proche d'un absen-



ce C'est vn mal C'est vn mal dont la vio-



len- ce Ne se peut jamais exprimer :



Pourquoy vous ay-je veus? Pourquoy vo' ay-je veus? ô beaux



yeux, ô beaux yeux, que j'ado- re! Pour me

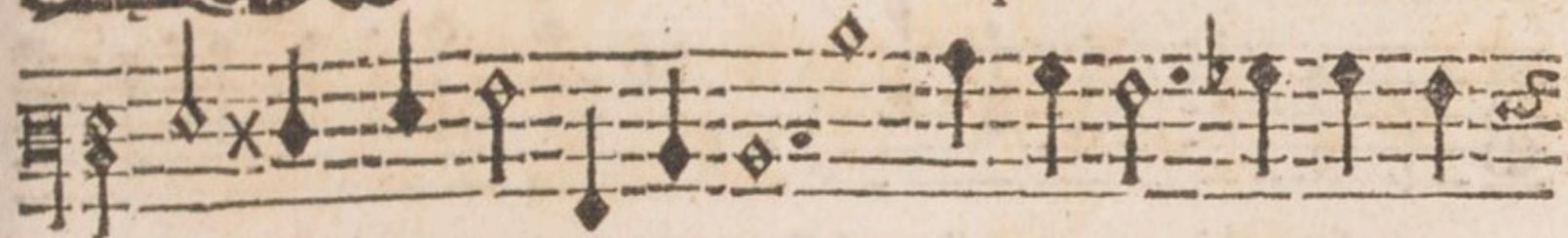


per- dre & vous per- dre en-co- re. re. Pour-

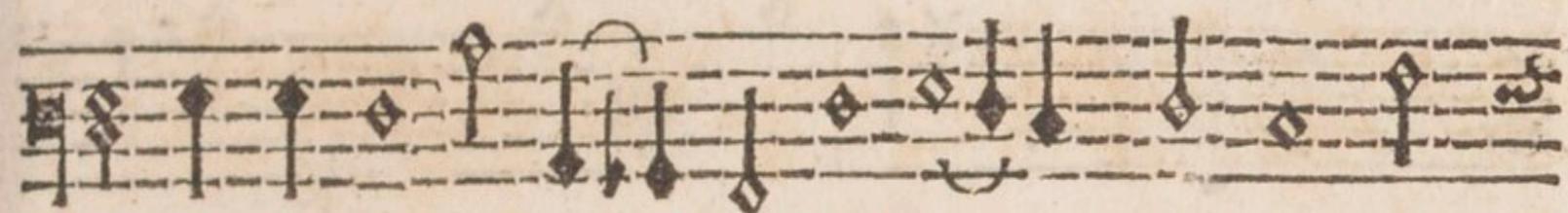
Je commence à sentir la dernière langueur,
Et sur le point d'abandonner vos charmes
Mes yeux par des torrents de larmes
Annocent la mort à mon cœur.
Pourquoy vous ay-je.



Philis quād on vo' void on cō-



mēce on commēce d'aymer, Mais vous aymer si proche



d'vne absence C'est vn mal C'est vn mal vn



mal dont la vio- len- ce Ne se peut ja-



mais exprimer:

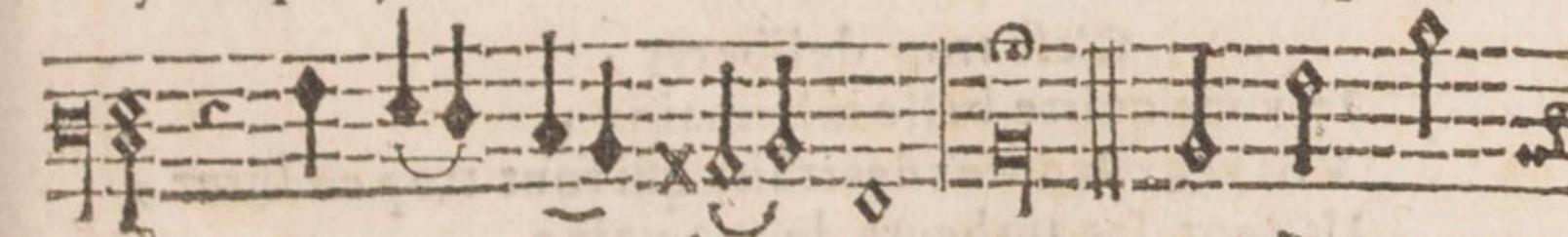
Pourquoy Pourquoy vous ay-je



veus? Pourquoy vous ay-je veus? ô beaux yeux, ô beaux



yeux que j'ado- re ! Pour me perdre Pour me perdre



& vous per- dre en-co- re, re. Pourquoy

A I R S



Ne veux plus vous voir, Bien



que je crai- gne vostre absence Vos yeux vsent trop



mal d'un absolu pou- voir: voir: Il faut soupi-



rer soupirer l'innocence, Et vostre cœur, Phi- lis,



est d'acord est d'acord avec eux Pour faire un amant un a-



mant malheureux. Pour faire un amant un amant



malheu- reux reux. Il

C'est trop deliberer,
 Je vous quitte belle inhumaine,
 Vos yeux lancent des traits qui font trop endurer,
 Ils sont les auteurs de ma peine,
 Et vostre cœur.



E ne veux plus vous voir



Bien que je craigne vostre absence, Vos yeux



vsent trop mal d'un absolu pou- uoit. uoir: Il



faut soupirer soupirer l'innocence,



Et vostre cœur, Philis, est d'accord avec eux Pour fai-



re un amant malheureux malheureux. Pour faire un amant



un amant malheureux. malheu- reux reux. Il



A I R S



E'n est fait, belle Iris, ma dou-



leur est mortelle, En vain vous me flattez de l'es-



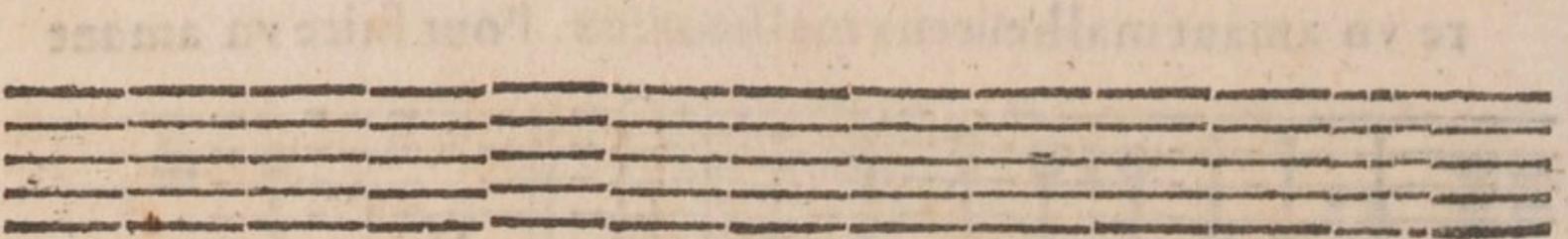
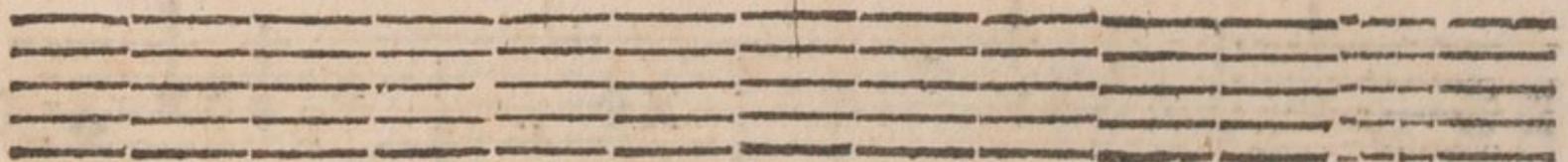
poir de l'espoir de guerir : Que vostre pitié m'est



cruel- le, Helas ! He- las ! vous n'en a-

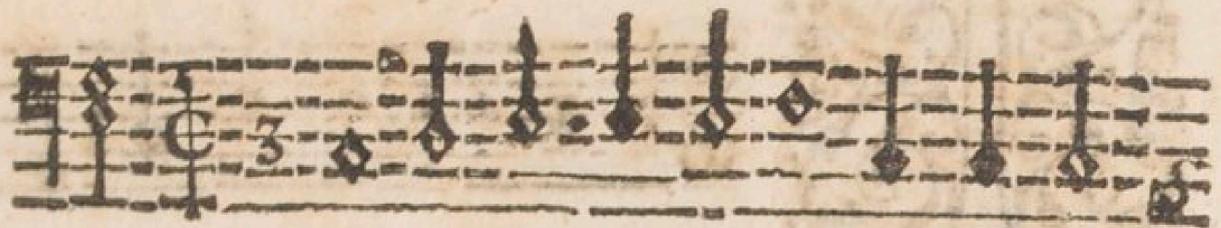


uez qu'en me voyant mourir qu'en me voyant mou-rir. rir.



Quittez ces vains efforts, contentez vostre envie ;
 Il n'est rien que la mort qui me doit secourir :
 Ah ! puisque vous m'ostez la vie
 Au moins ne m'ostez pas le plaisir de mourir.

A I R S



'En est fait, belle Iris, ma douleur



est mortelle, En vain En vain vous me flattez de



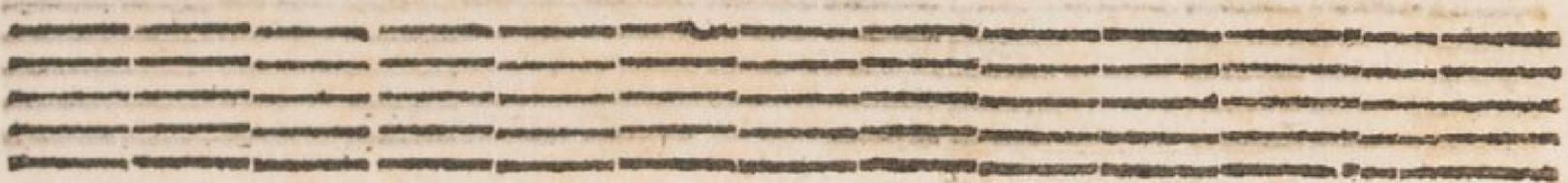
l'espoir de guerir: Que vostre pitié m'est cru-



elle, Me-las! Vous n'en avez Melas vous n'en a-



vez qu'en me voyât mourir. qu'en m e voyant mou-rir. rir.





A I R S



Et meurs, vous le voyez,



& quelque violence Qui m'oblige sans



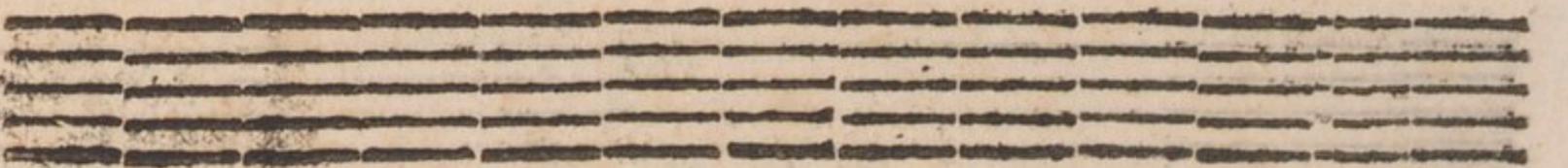
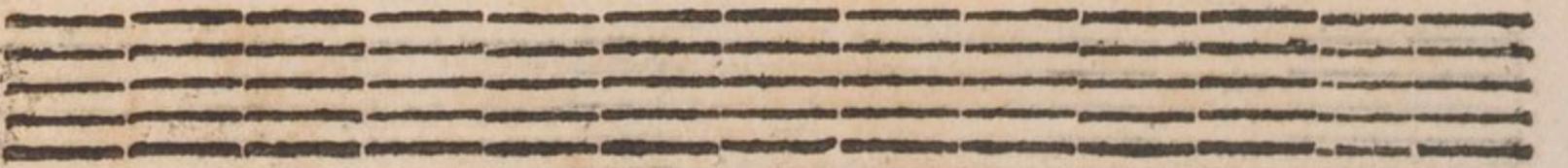
cesse à rompre le silen- ce : ce : Si deuant vos beaux



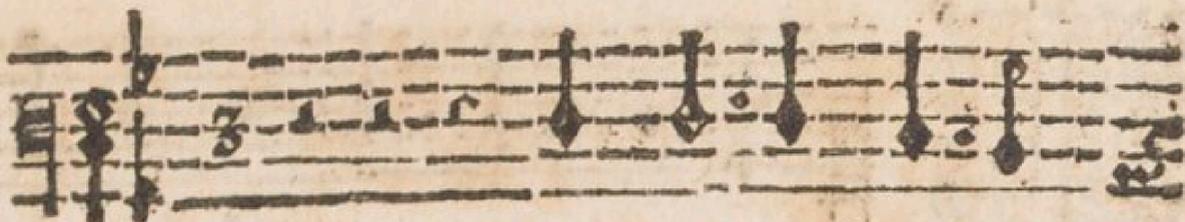
yeux je ne perdois le jour, Iamais vo' n'aurez sçeu que



je le perds d'a- mour. mour. Si de-



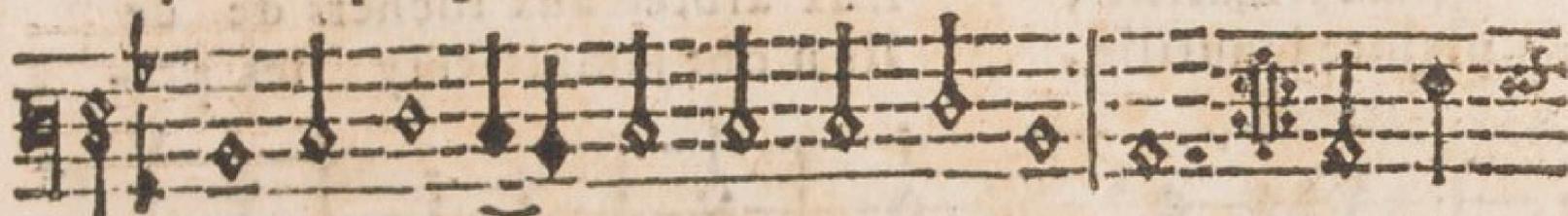
Cen'est point par des cris, cen'est point par des plaintes
Que mon mal vous fait voir ses sensibles atteintes,
Si deuant,



E meurs, vous le vo-



yez, & quelque violence Qui m'oblige sans ces-



se à rompre à rompre le silen- ce: ce: Si



deuāt vos beaux yeux je ne per- dois le jour la-



mais vo' n'auriez sçeu que je le perds d'a-mour. mour. Si deuāe



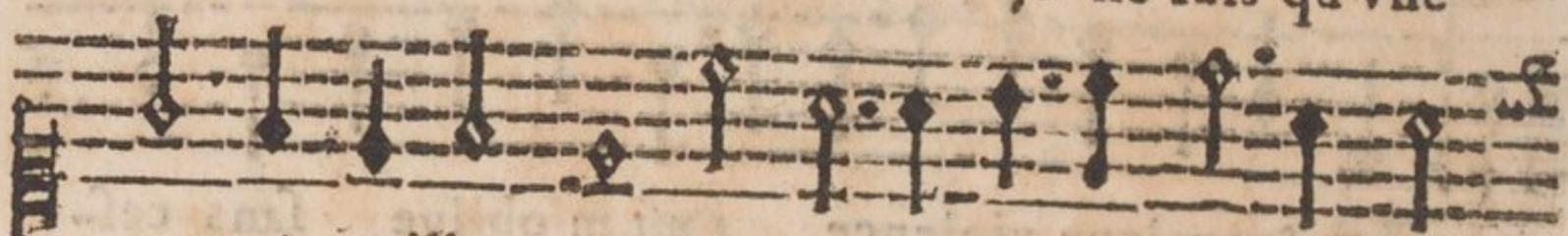
B ij



A I R S



E me plains d es rigueurs de l'in-
Mais, Helas ! je ne fais qu'une



grate Amarille,
plainte inutile,

Aux arbres. aux rochers de ce
Ils n'ont jamais senty les pei-



charmant séjour :
nes de l'Amour.

Que je serois heureux Que je se-

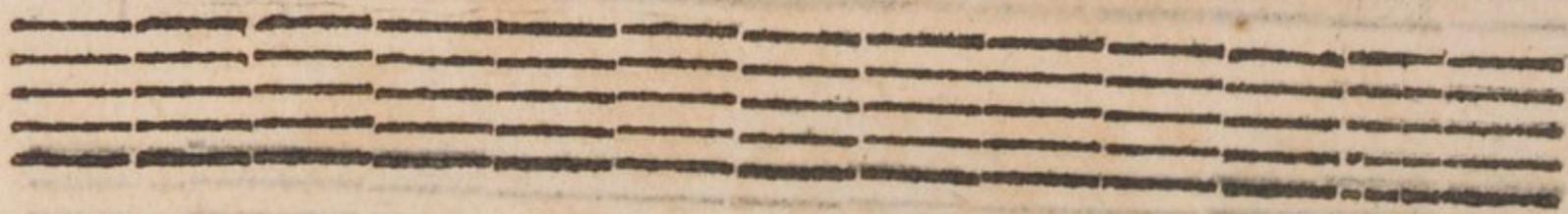


rois heureux

Si le Ciel m'auoit fait in- sen-



si- ble comme eux. eux.



l'entretiens ces forets, ces valons, ces fontaines,
Et ces charmants ruisseaux, des peines que je sens :
Mais las! rien n'est touché du recit de mes peines
Quel'Echo qui respond à mes tristes accents.
Que je serois heureux.



E me plains des rigueurs de l'ingrat
Mais hélas! je ne fais qu'un plain-



te Amarille
te inutile

Aux arbres, aux rochers de ce
Ils n'ont jamais senty la pei-

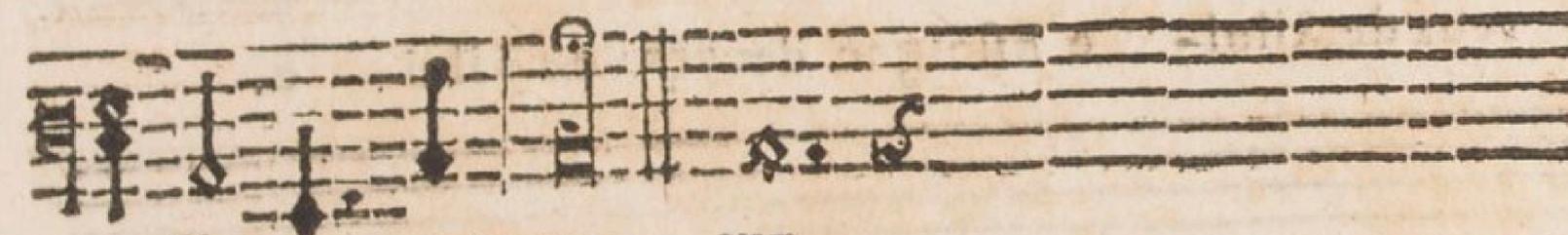


charmant séjour
ne de l'amour,

Que je serois heureux Que je



serois heureux si le Ciel m'auoit fait in- sen-



sible comme eux. eux.



A I R S

M



Ortelz ennuis que rien ne peut gue-



rir que rien ne peut guerir,

Hastez-vous hastez-



vous de finir ma vi- c:

Je suis reso-



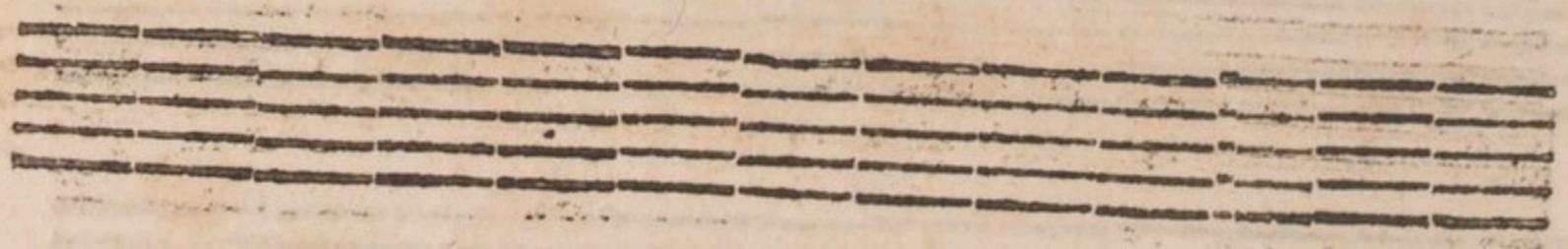
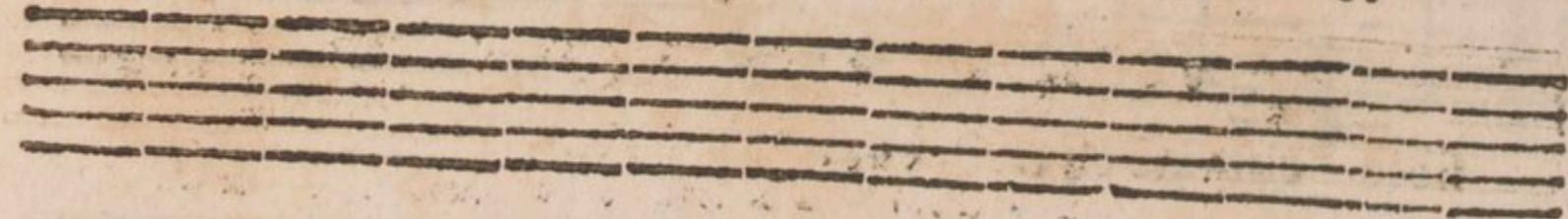
lu de mourir, de mourir,

Esloigné des



yeux de Silui-

e Esloigné des yeux de Silui- c.



On me dira que bien-tost le retour
 Me rendra leur douce presence :
 Mais je suis trop tendre en amour
 Pour ne pas mourir d'une absence.



Ortelz ennuis que rien ne peut gue-



rir que rien ne peut guerir Hastez- vous de fi-



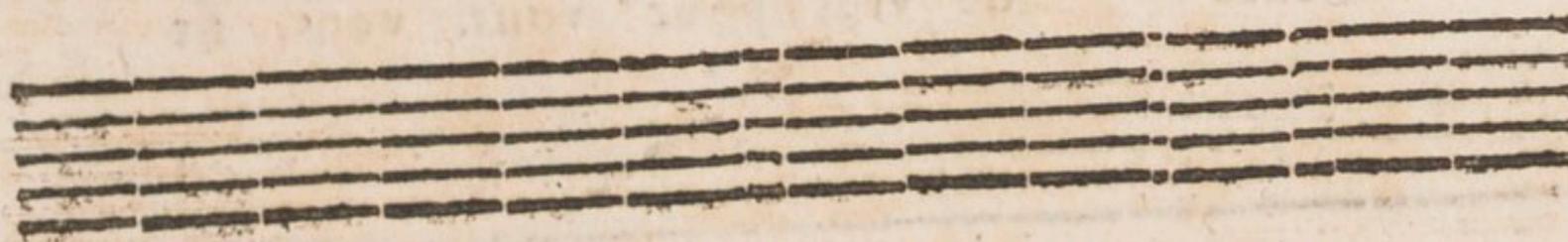
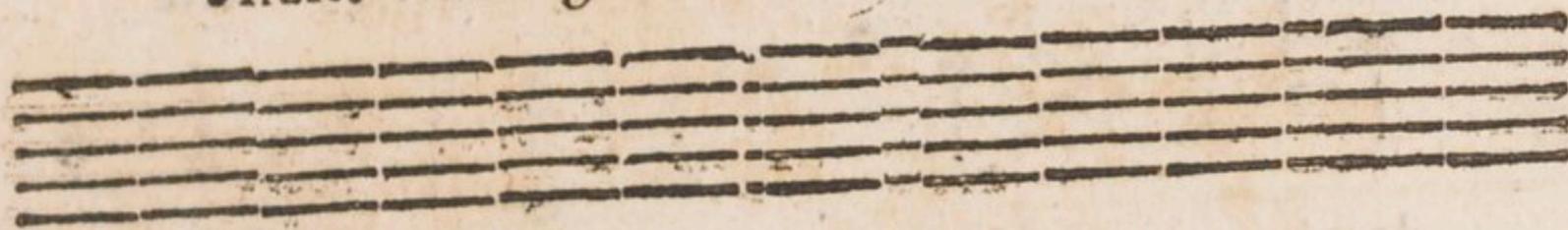
nir Hastez-vous de finir ma vie. Je suis



resolu de mourir de mourir Esloigné desyeux de



Silvie. Esloigné desyeux de Silvie.



B iiij



A I R S



I l'Amour, belle Iris, vous pouvoit

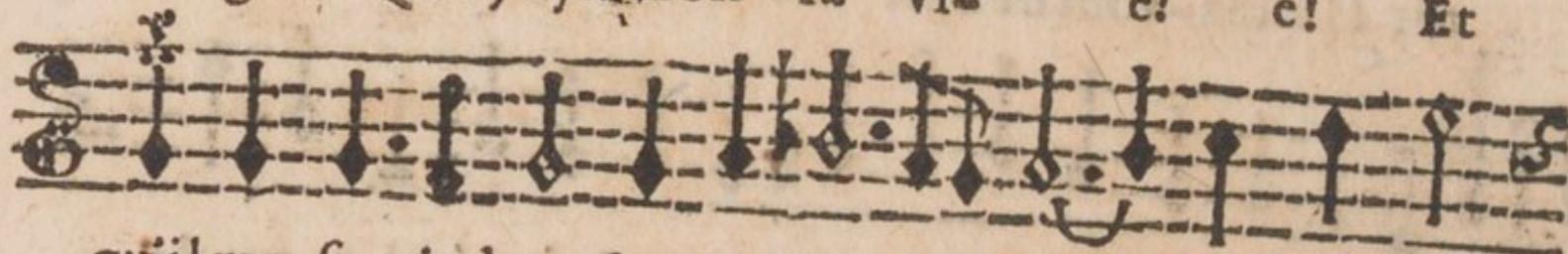


engager

A m'aymer quelque jour sans dessein de



changer, Que j'aymerois la vi- c! c! Et



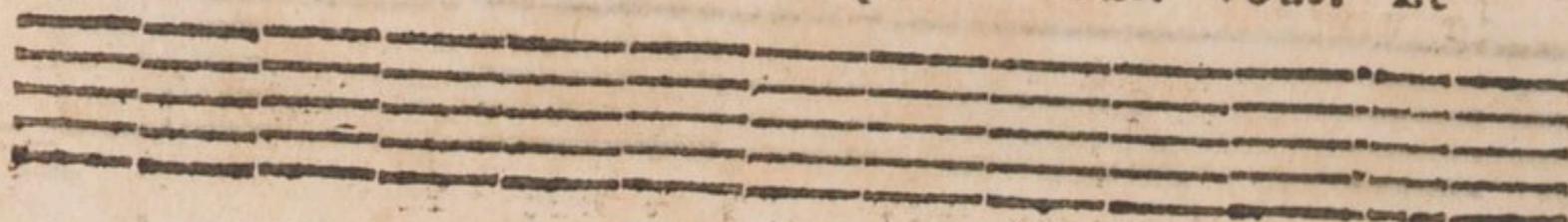
qu'il me seroit doux de n'auoir ja-mais jamais d'au-



tre enuie, Que celle de viure pour vous. Que celle



de viure de viure pour vous. vous. Et



Helas! si je voyois que les mesmes desirs
 En tout temps en tous lieux fissent tous nos plaisirs,
 Que j'aymerois la vie!
 Et qu'il me seroit doux.



I l'amour, belle Itis, vous pouuoit enga-



ger A m'aymer A m'aymer quelque jour s'as dessein de chau-



ger, Que j'aymerois la vi- c! c! Et qu'il me



feroit doux de n'auoir de n'auoir jamais jamais d'autre en-



ui- e Que celle de viure pour vous. Que celle



de viure de viure pour vous. vous.



A I R S



Triste & dernier espoir des malheureux a- mants,



Affreux rochers, funeste precipi- ce, le



viés vo' demâder la fin de mes tourmés, Puis qu'il n'est ny rai-



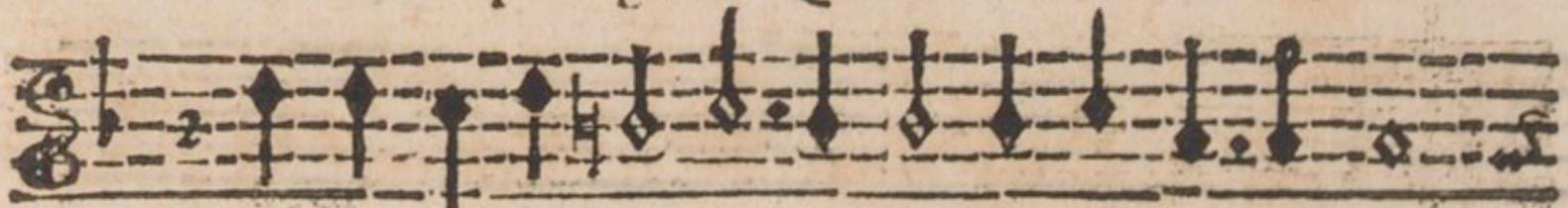
son ny temps qui les finis- se: se: Ainsi



Ainsi de mon destin l'ordonne l'injusti- ce, Qui



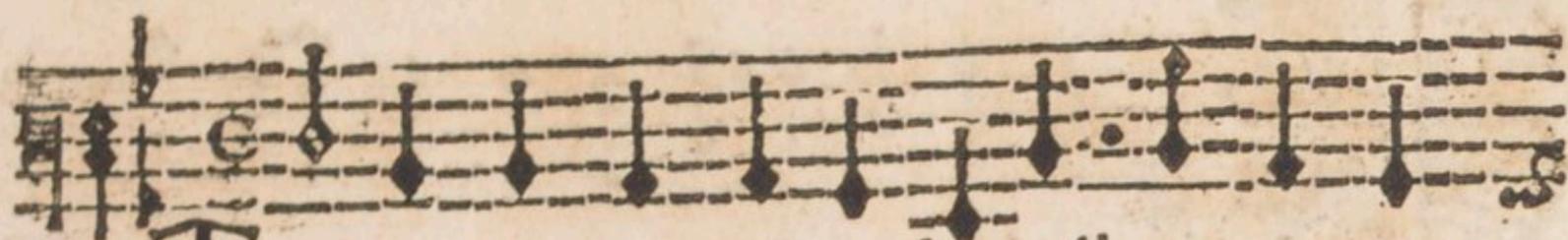
ne me laisse pour guerir Que la liberté de mourir.



Que la liberté de mourir. Que la liberté



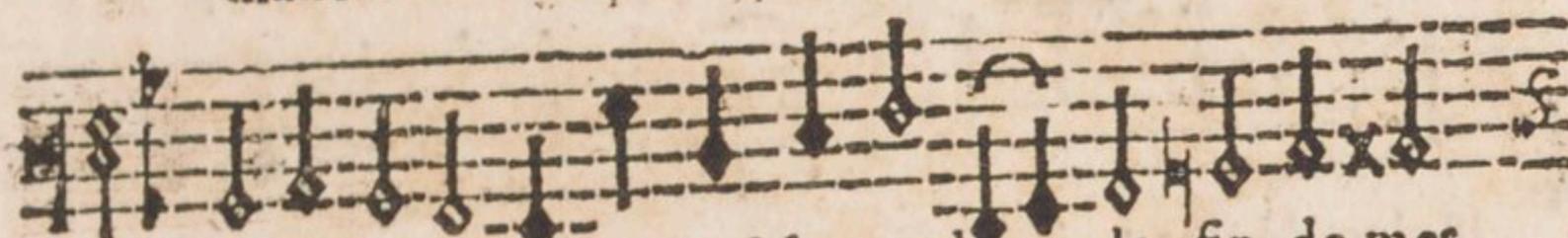
de mourir. de mourir.



Triste & dernier espoir des malheureux a-



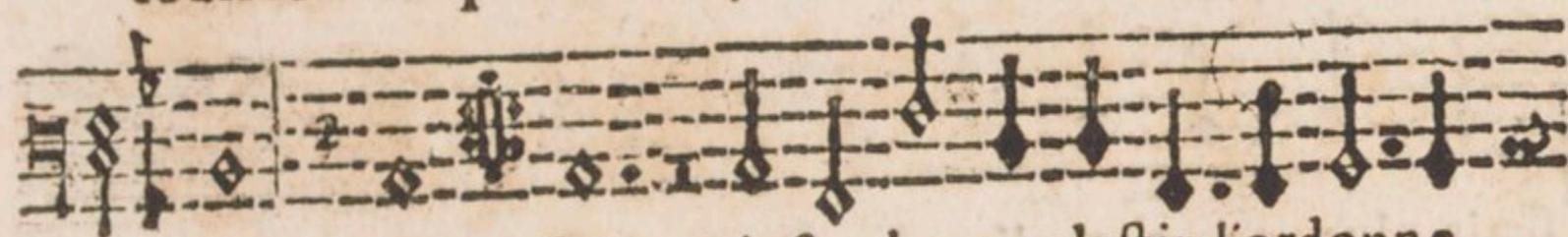
mants Affreux rochers, affreux rochers, funeste



precipice le viens vo' demander la fin de mes



tourments Puis qu'il n'est ny raison ny temps qui les fi-



nif- se: se: Ainsi de mon destin l'ordonne



l'inju- sti- ce Qui ne me laisse pour guerir



Que la liberté Que la liberté de mourir. de mou-



rir. Que la liberté de mourir. de mourir.

A I R S



'Ayme je ne puis plus le tai- re



De ce timide aueu n'ayez aucun des- pit



Helas; Helas! il pour- ra vous deplai- re:



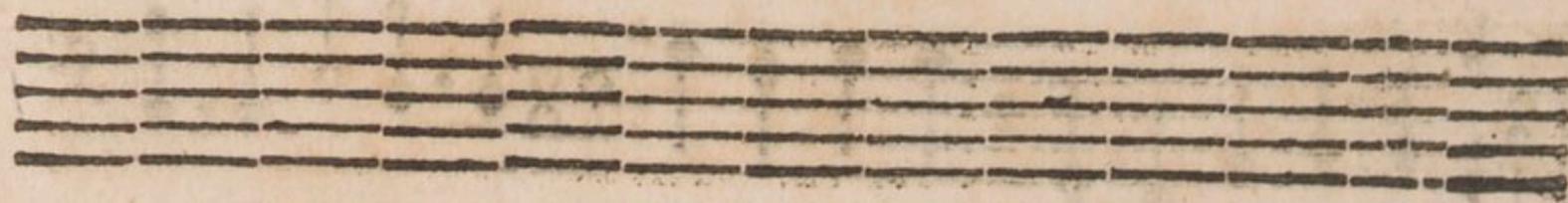
re: Mais quād on ne sçait plus que fai- re, On ne



sçait plus ce que l'on dit. On ne sçait plus ce



que l'on dit. dit. Mais.



I'ay fait ce qu'on fait d'ordinaire
 Dedans l'emportement d'un si libre discours,
 Mais n'en foyez point en cholere,
 Helas! quand on n'a qu'une affaire
 Philis on en parle toujours



Ayme je ne le puis plus tai-



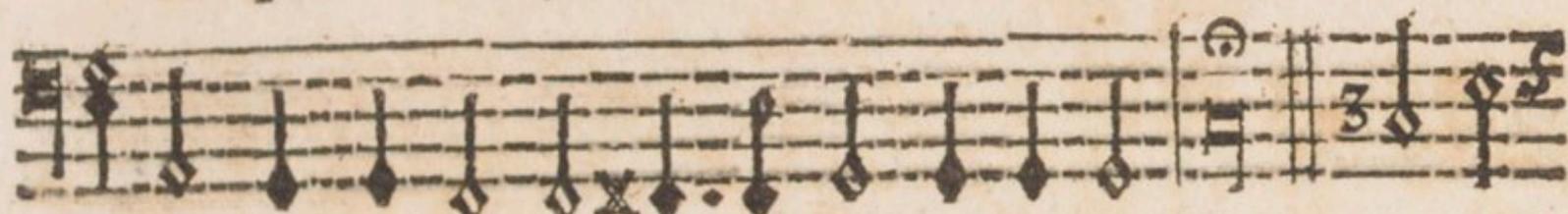
De ce timide avec n'avez aucun des-



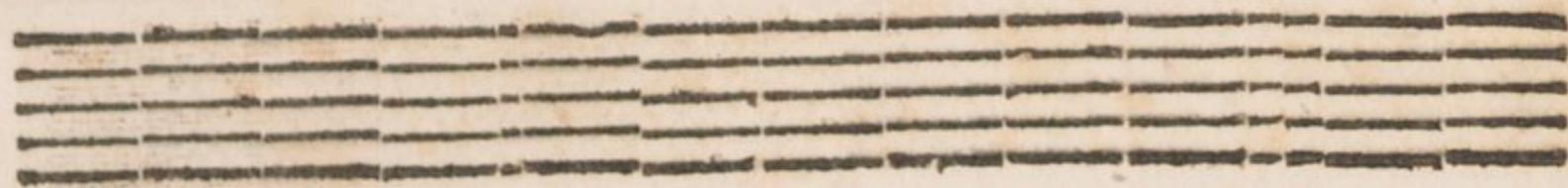
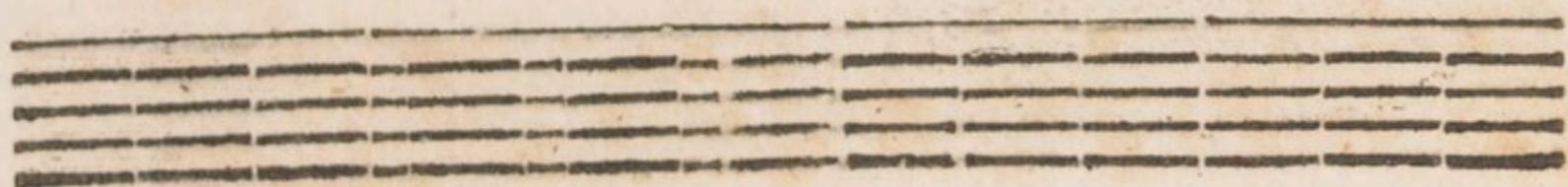
pit: Helas! helas! il pourra vous deplaire: re:



Mais quand on ne sçait plus que faire. On ne sçait plus



ce que l'on dit. On ne sçait plus ce que l'on dit. dit Mais



Aimer de bon pied de bon œil
En l'Amour vous l'avez
Il en a toujours
On l'on aime on l'on aime



A I R S



Ous estes cruelle, Amaranthe,



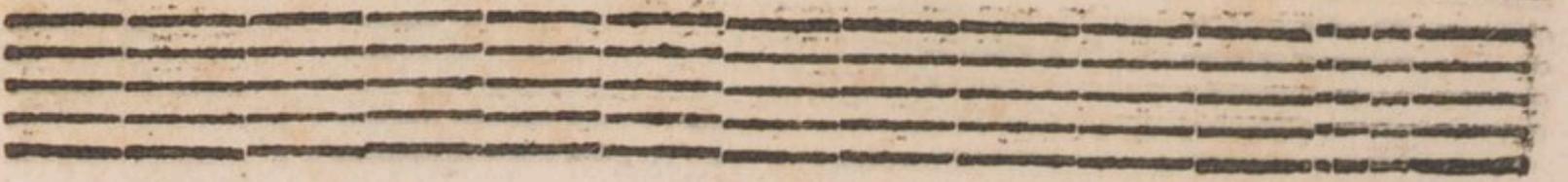
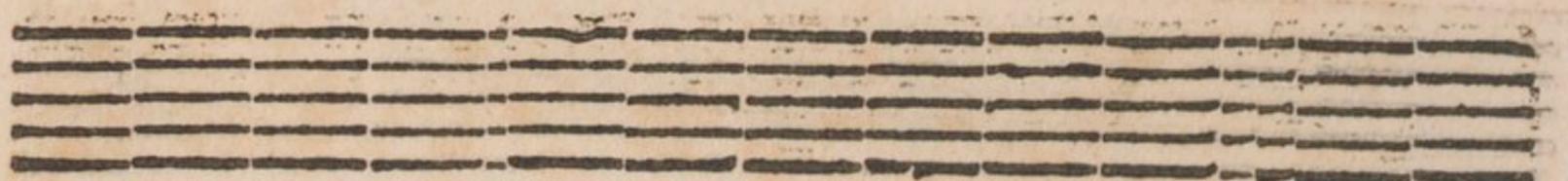
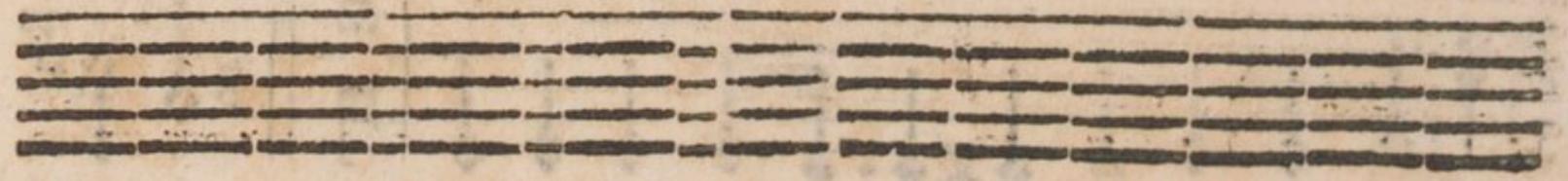
Mais le Ciel vous en punira, Aprenez donc,



belle ignorante, Que l'on ayme ou l'on ay- me-



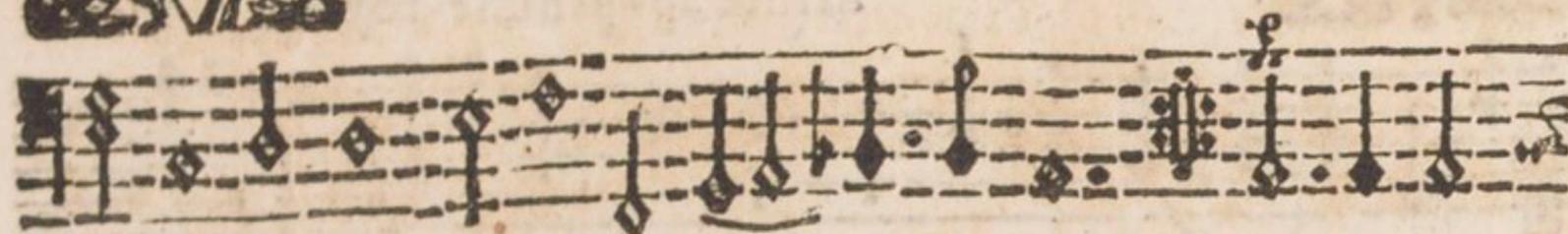
ra. Que l'on ayme ou l'on aymera.



Aymer de bon gré qui vous ayme ,
 Ou l'Amour vous y forcera :
 Il en use toujours de mesme ,
 Ou l'on ayme ou l'on aymera.



Ous estes cruelle, A- ma-



ranthe, Mais le Ciel vo' en punira, Aprenez



donc, belle ignorante, Quel'on ayme ou l'on aymera,



Que l'on ayme ou l'on aymera



A I R S



Minte ap-proche-toy de ce plai-
 sant bocca- ge, Entends de ces oyseaux l'agre-
 able rama- ge : ge : Ce qu'ils
 chantent la nuit, ce qu'ils châtent le jour, A minthe,
 tout cela ne parle que d'amour. A minthe tout ce-
 la ne parle que d'a- mour. mour.

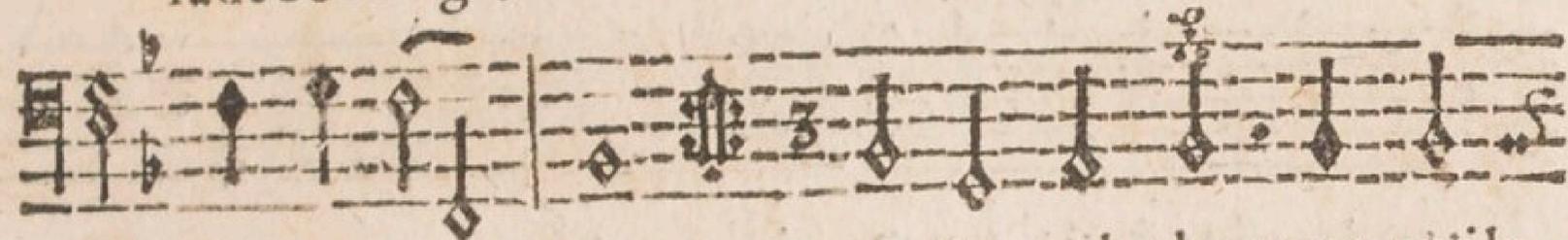
Escoute les zephirs qui d'un discret langage
 Entretiennent les fleurs le long de ce riuage,
 Ce qu'ils disent la nuit ce qu'ils disent le jour :
 A minthe, tout cela ne parle que d'amour.



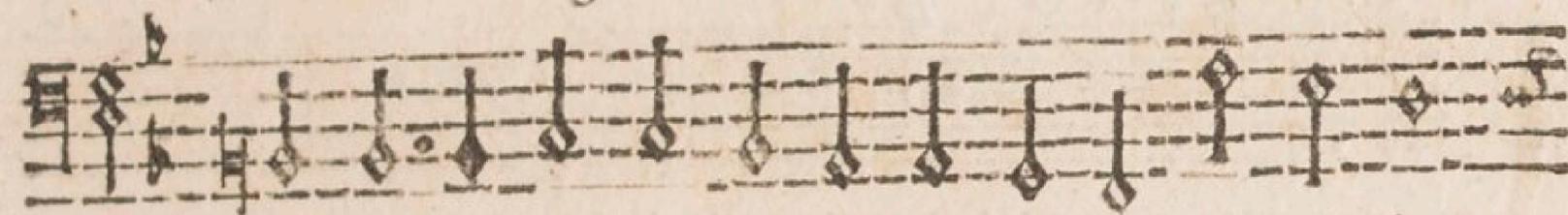
Min-te approche-toy de ce plai-



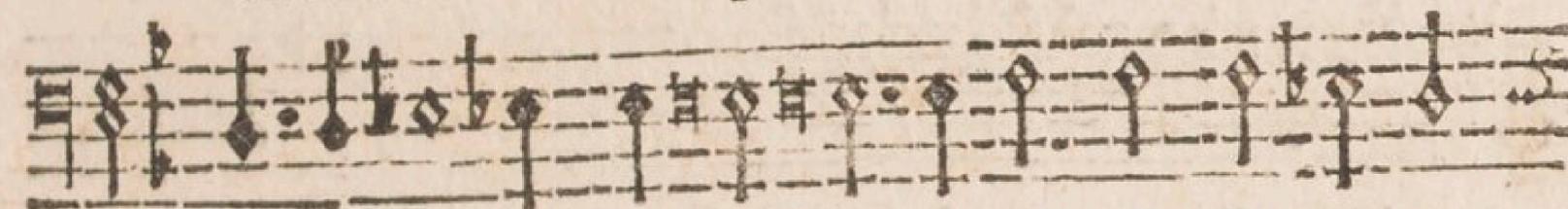
fant bocca-ge, Entends de ces oyseaux l'agrea-



ble rama- ge: ge: Ce qu'ils chantent qu'ils



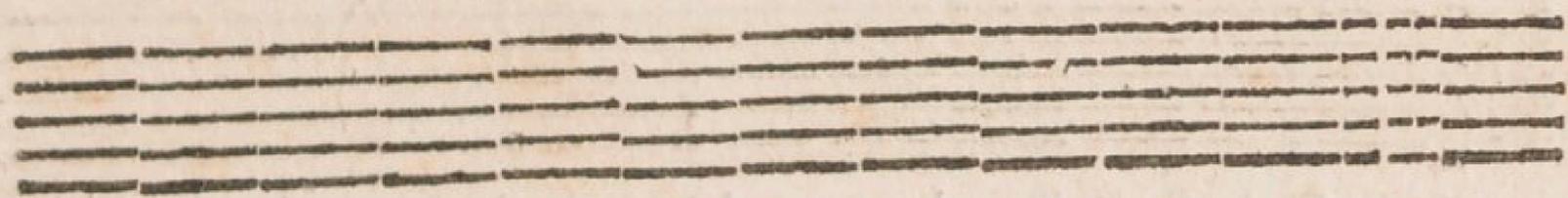
chātent la nuit, ce qu'ils chātent le jour, A minthe,



tout cela ne parle que d'amour. A minthe tout



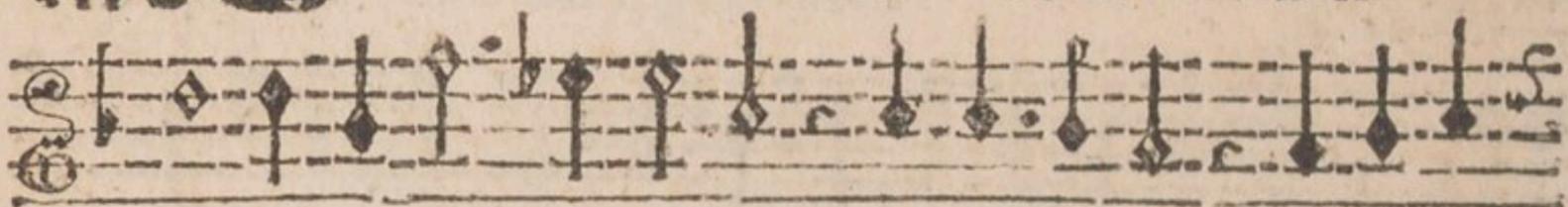
cela ne parle que d'a- mour. mour. Ce qu'ils



A I R S



Ille cœurs enchaîs-



nez viennent dās ces beaux lieux Pour adorer Pour ado-



rer les yeux de la jeune Sil- ui- e, e, Et



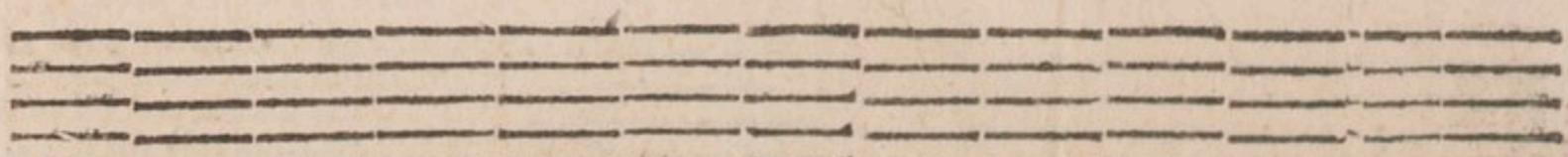
par vne merueille incognuë à la Cour, Ses regards fōt



naître l'amour Et font mourir Et font mourir



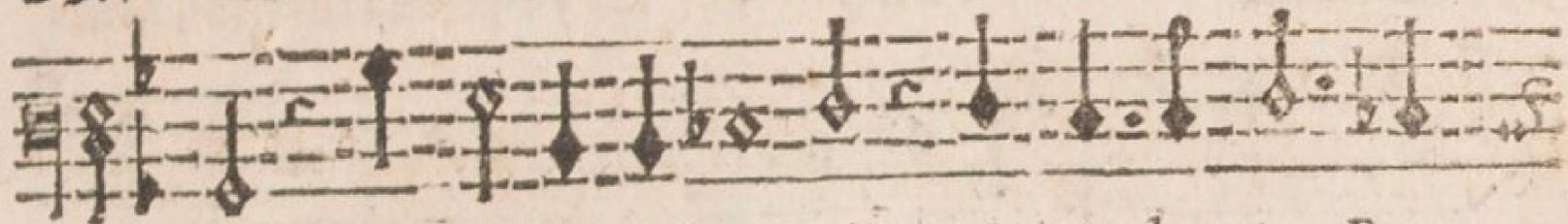
Et font mourir l'enui- e. e. Et



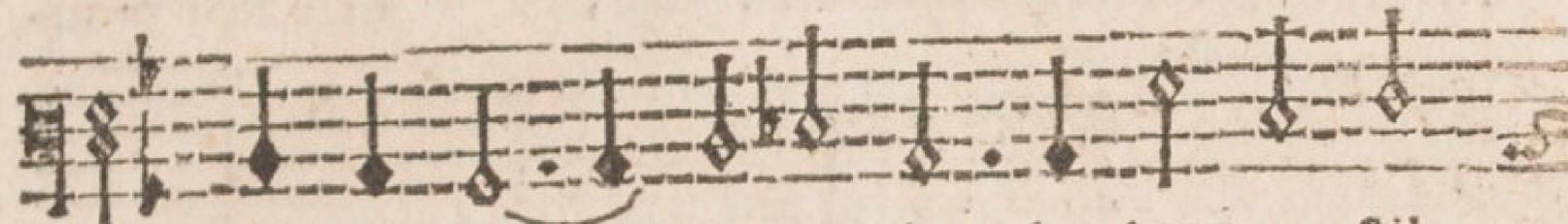
Tel est l'astre du jour dans ces douces chaleurs,
 Il respand sur les fleurs
 Sa lumiere feconde,
 Il est aussi brillant qu'il est aymé de tous,
 Et peut sans faire des jaloux
 Regner sur tout-le monde.



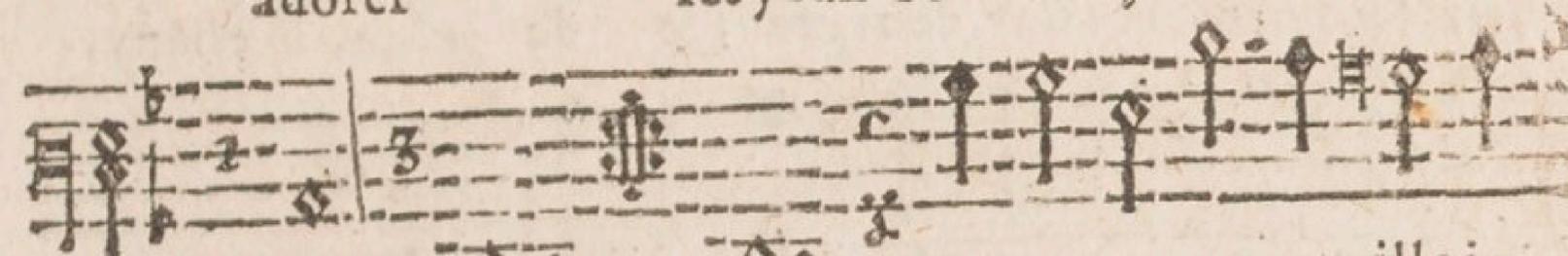
Ille cœurs enchaîs nez enchaîs-



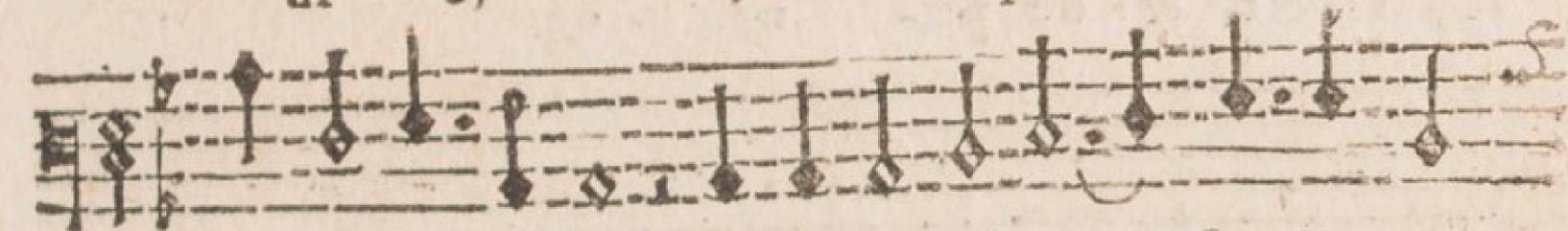
nez viennent dans ces beaux lieux Pour adorer Pour



adorer Les yeux de la jeune Sil-



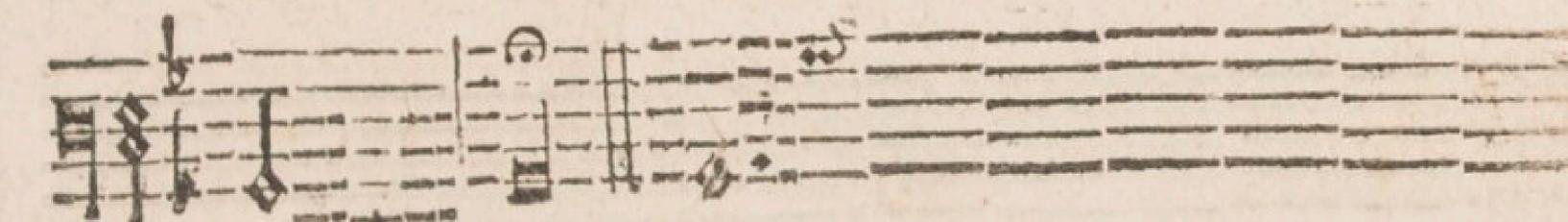
ui Et par vne merueille in-



cognue à la Cour Ses regards fôt naistre l'amour,



Et font mourir Et font mourir Et font mourir



l'œuil

c.

e.

c ij



A I R S



Ve Philis a les yeux charmants, Mais



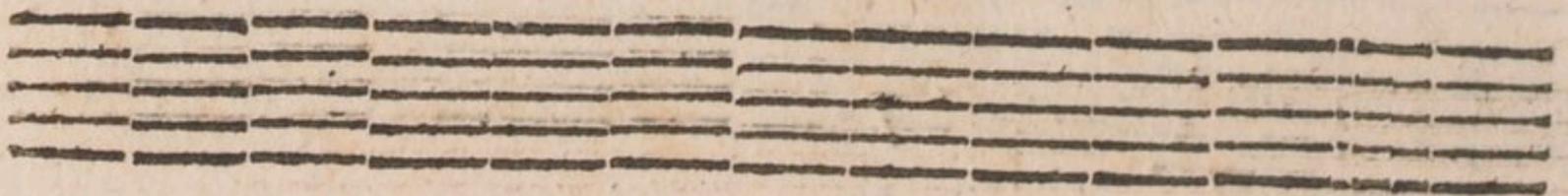
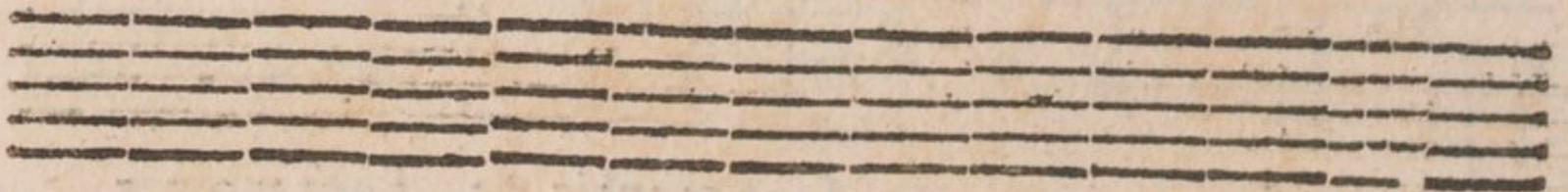
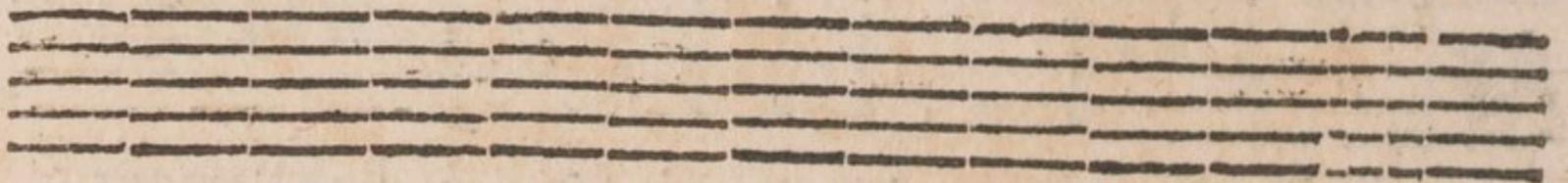
ô dieux! qu'elle est inhumai-ne, ne, Elle fait mou-



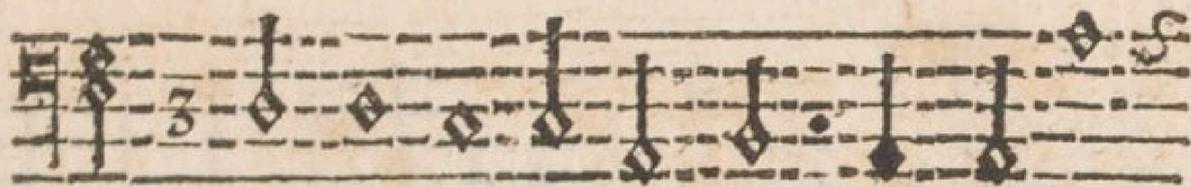
tir ses amâts D'ennuy, de regret, & de peine, D'ennuy,



de regret, & de pei- ne. ne.



Amants ne vous y trompez-pas,
 Quand vous voyez Philis si belle,
 Vous courrez apres ses appas
 Sans penser qu'elle est infidelle,



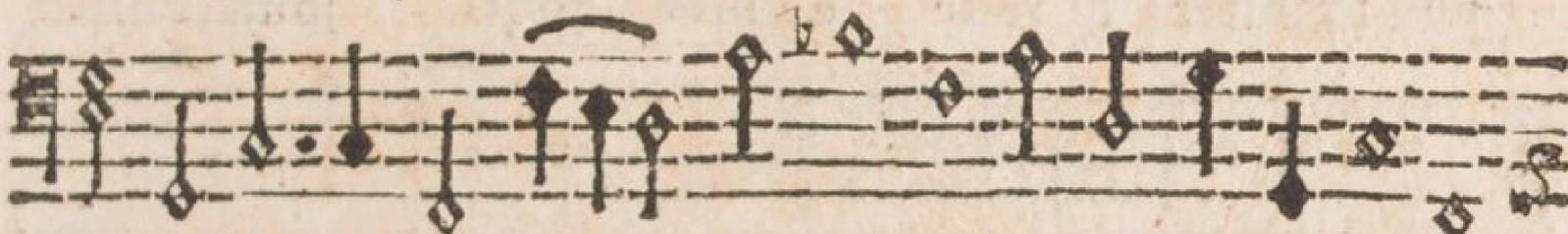
Ve philis a les yeux charmats, Mais



ô dieux! qu'elle est in-humai-ne L V T H



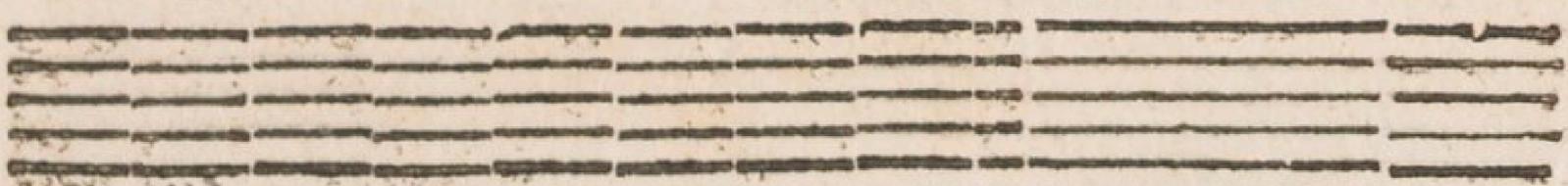
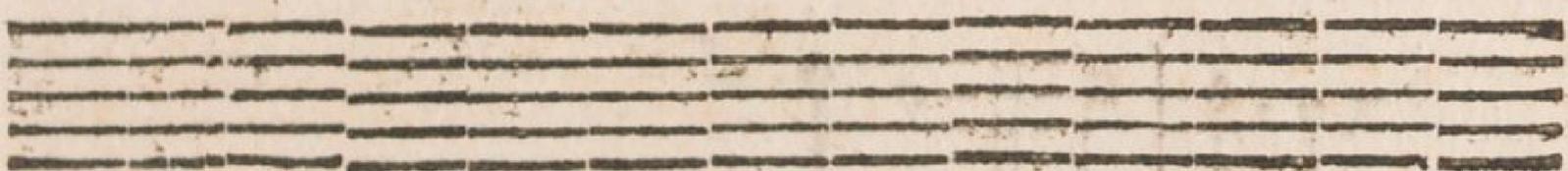
Elle fait elle fait mourir ses amans D'en-



nuy, de regret, & de peine, D'ennuy, de regret, &



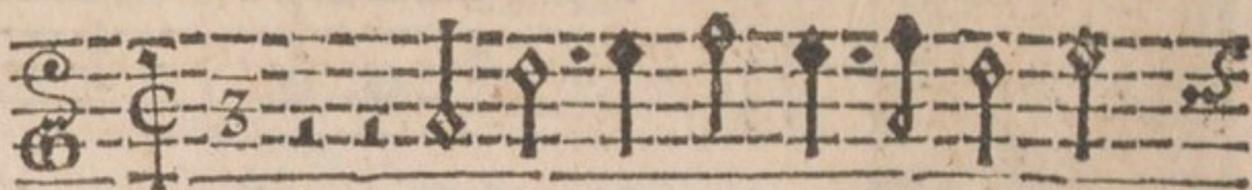
de pei-ne: ne. Elle fait elle



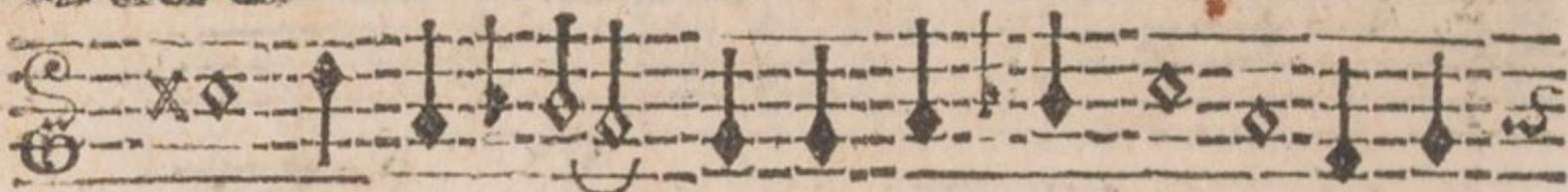
C ilj



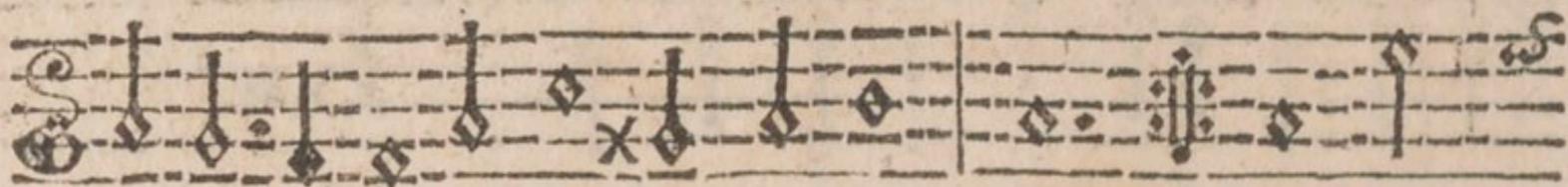
A I R S



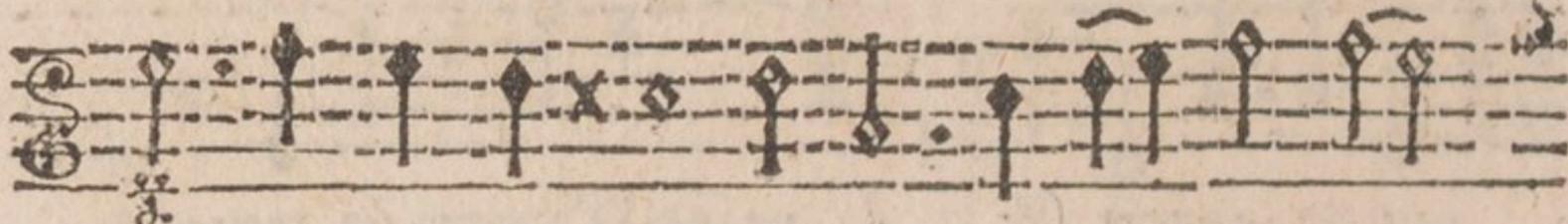
Elas! que faut-il que j'espe-



re? Je ne crains que vostre cholere, Et ne



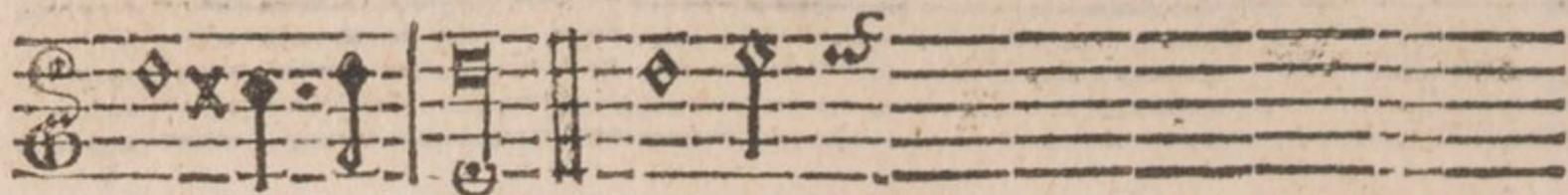
puis l'esuiter le reste de mes jours. jours. Puis-



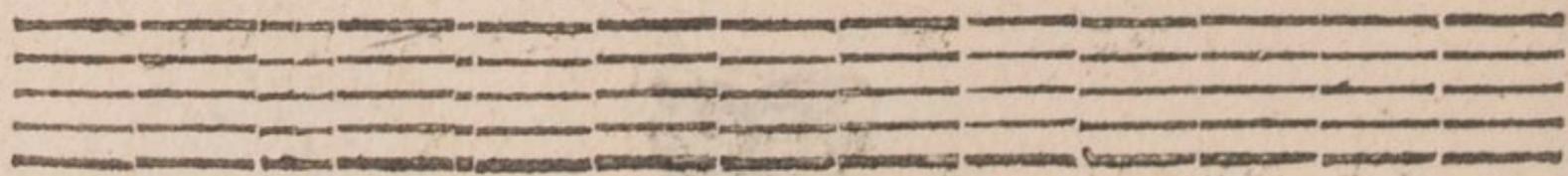
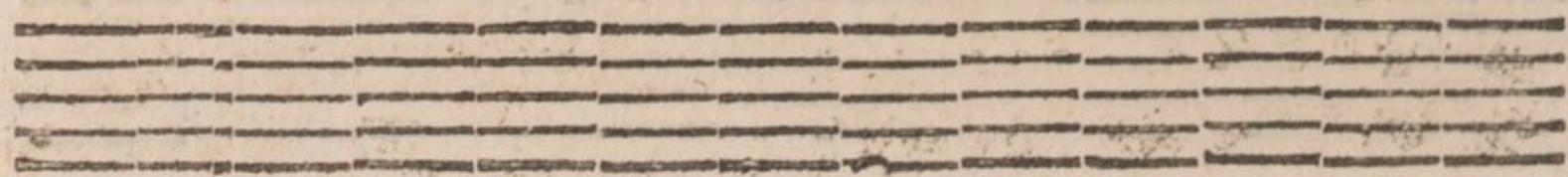
que vous adorer, Philis, c'est vous deplai-



re, Je dois vous deplai- re toujours. vous de-

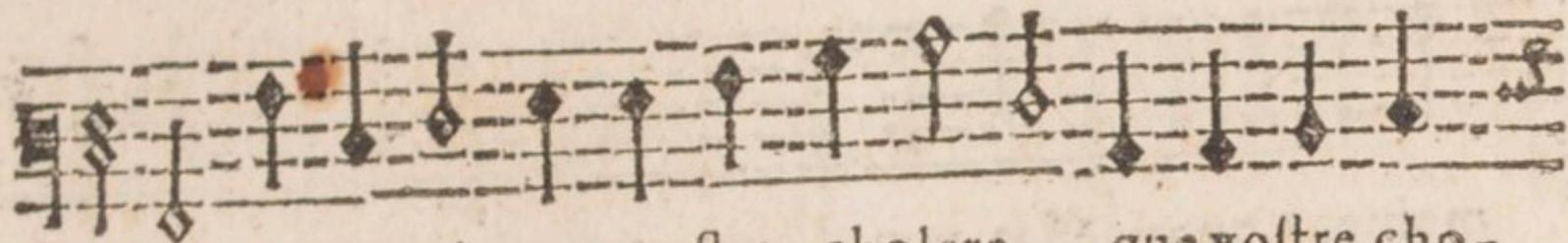


plaire tou-jours. jours. Puis-

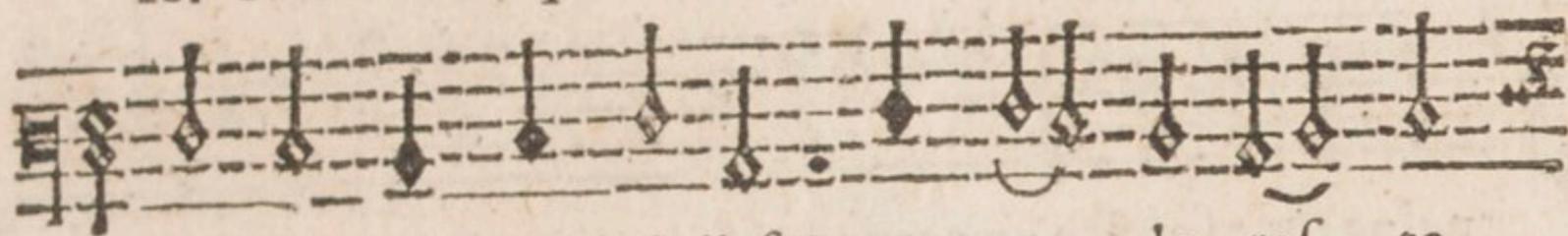




Elas! que faur-il que j'espe-



re? Je ne crains que vostre cholere, que vostre cho-



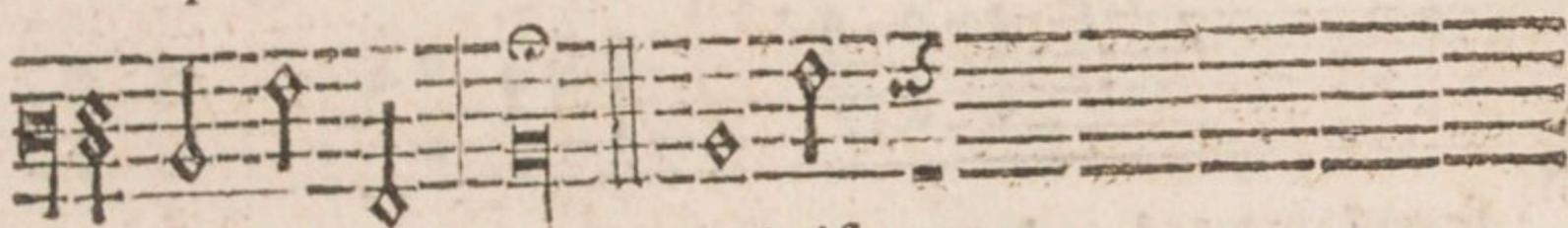
lere, Et ne puis l'esuiter le res- te



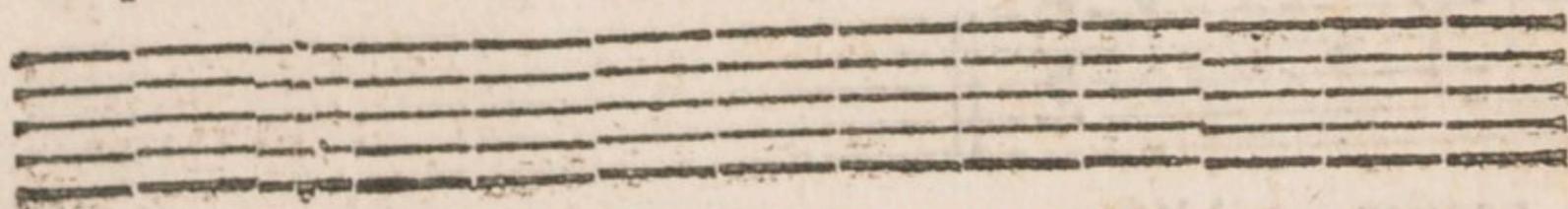
de mes jours: jours: Puisque vo^s adorer, Philis, c'est vous



deplaire, Je dois vo^s deplaire toujours. vous des-



plaire tou- jours. jours. Puis-





A I R S



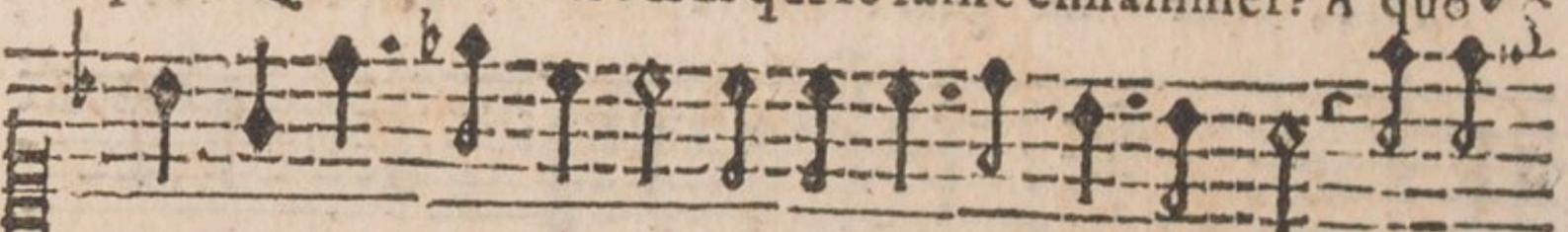
Quey pensiez-vous, Cli-



meine, A quoy pensiez-vous d'aymer? Ne sçauiez-vous pas la



peine Que souffre vn cœur qui se laisse enflammer? A quoy



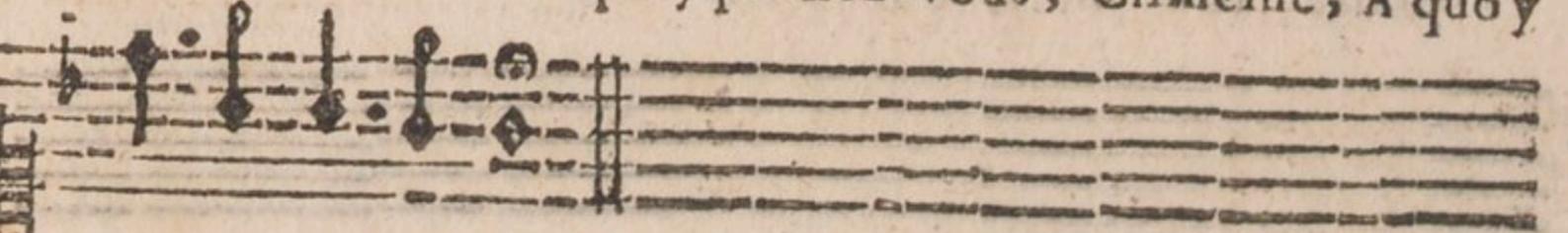
pensiez-vous? Climeine, A quoy pensiez-vo' d'aymer? Ne sça-



uiez-vous pas la peine que souffre vn cœur qui se lais-



se enflammer? A quoy pensiez-vous, Climeine, A quoy



pensiez-vous d'aymer?

Alors qu'avec tous ces charmes
Amour vient nous enflammer,
Il faut ceder à ses armes,
Il faut languir, il faut se consumer.
Alors qu'avec.



Quoy penſiez-vo^s, Climeine,



A quoy penſiez-vous

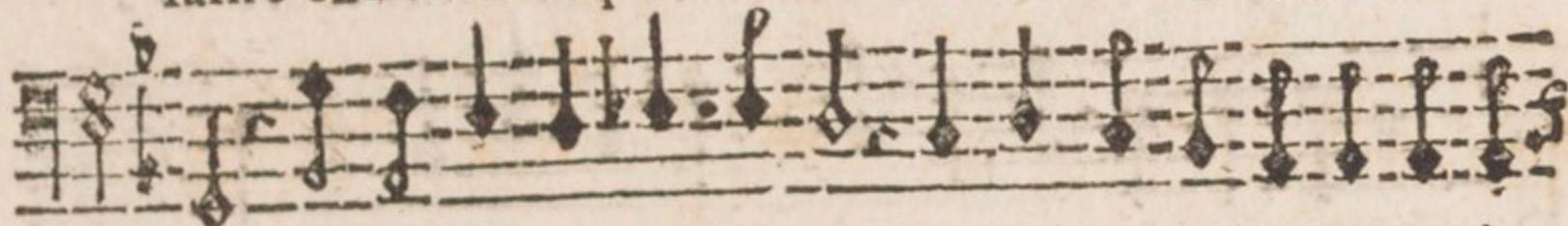
A quoy penſiez-vo^s d'aimer? d'ay-



mer? Ne ſçauiez-vo^s pas la peine que ſouffre vn cœur qui ſe



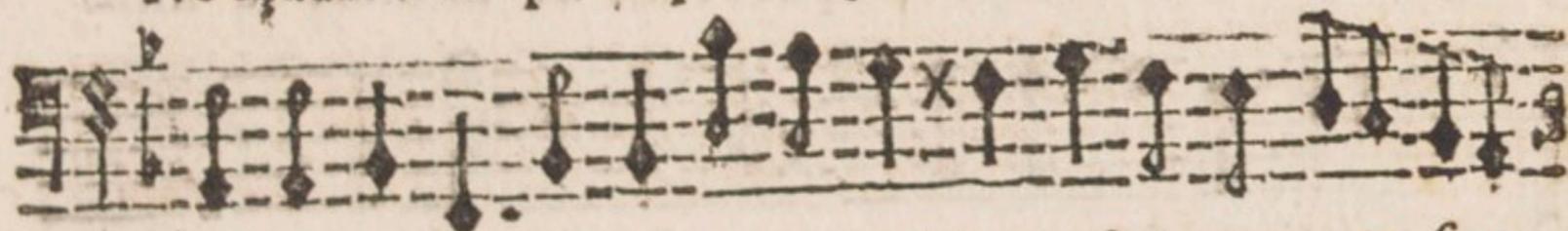
laiſſe enflammer? qui ſe laiſſe enflâmer? A quoy penſiez-



vo^s A quoy penſiez vo^s d'aimer? Ne ſçauiez-vo^s pas la peine



Ne ſçauiez-vo^s pas la peine Que ſouffre vn cœur qui ſe laiſ-

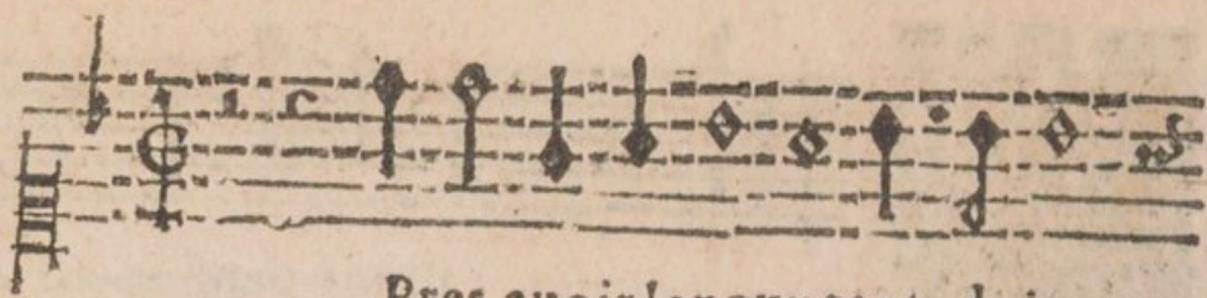
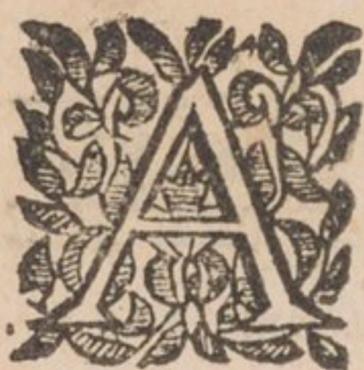


ſe enflâmer? enflâmer? A quoy penſiez-vo^s A quoy penſiez-



vous, Climeine, A quoy penſiez-vous? d'aimer? d'aimer.

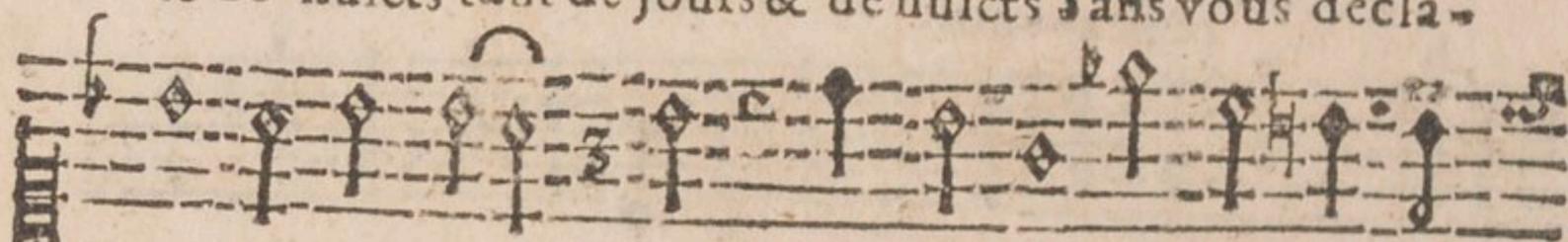
A I R S



Pres auoir languy tant de jours



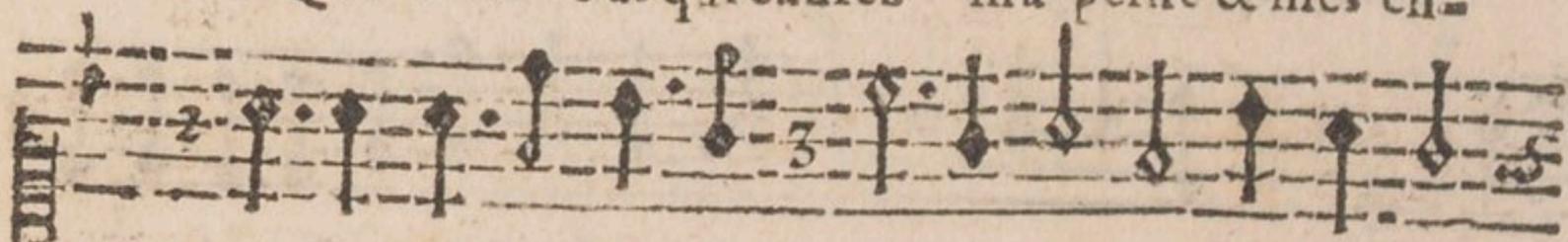
& de nuits tant de jours & de nuits sans vous decla-



rer mon marty- re, Il est temps, enfin, de vous



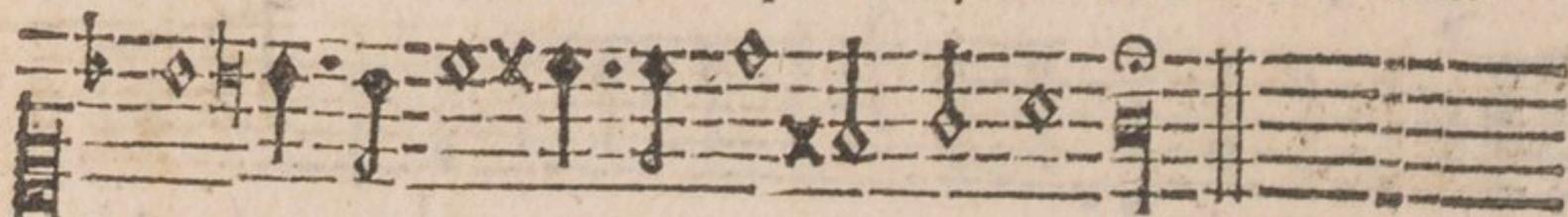
dire Que c'est vous qui causez ma peine & mes en-



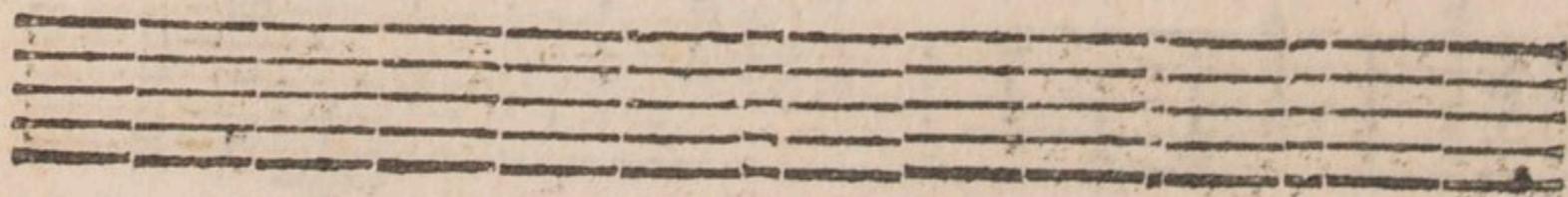
nuis. Si pour vostre se- cours, Silence, Je ne chan-

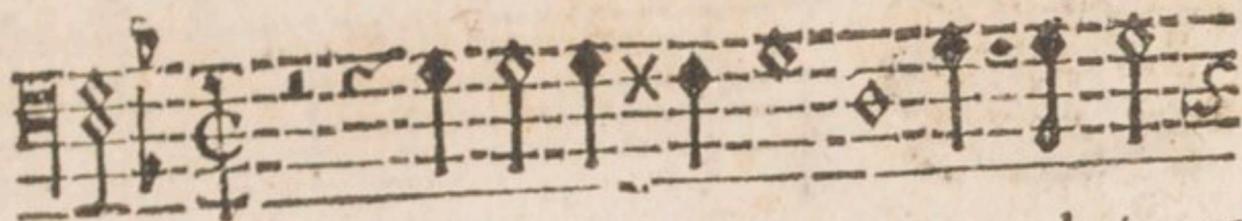


ge mon triste sort, Bie-tost par celuy de la mort Je fini-

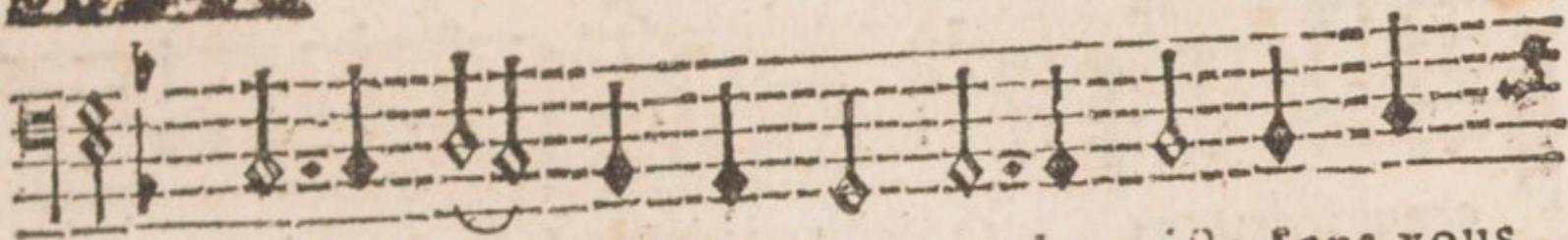


ray les malheurs les malheurs de ma vie.





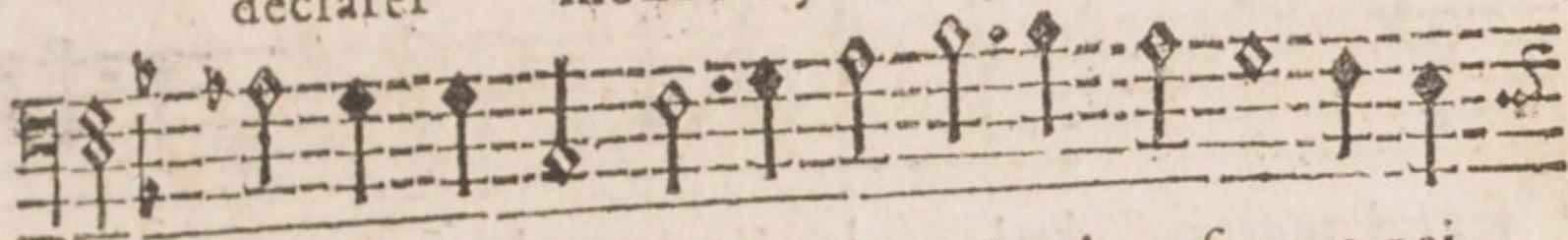
Pres auoir languy tant de jours



& de nuits tant de jours & de nuits sans vous



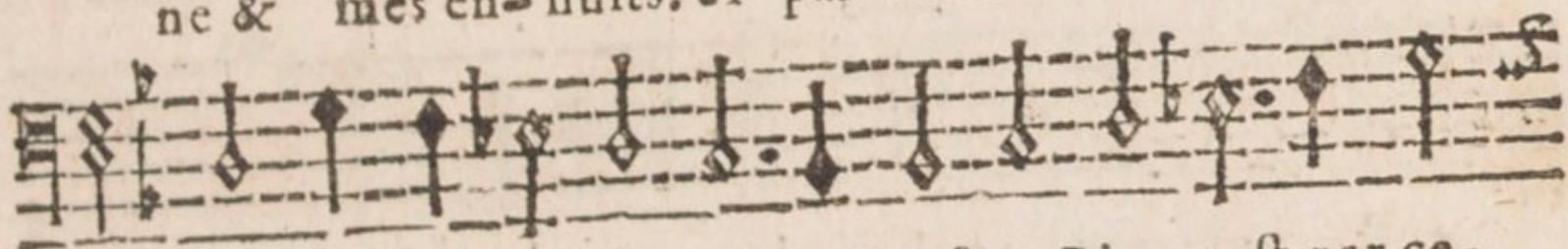
declarer mon marty- re, Il est temps, en-



fin, de vous dire Que c'est vo' qui causez ma pei-



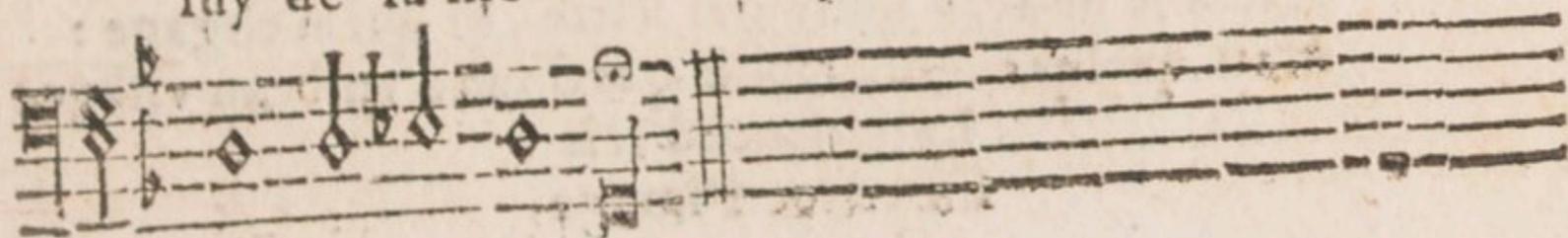
ne & mes en-nuis. Si par vostre se-cours, si lui-



e, Je ne change mon triste sort, Bien-tost par ce-



luy de la mort Je finiray les malheurs les ma-



lheurs de ma vie.

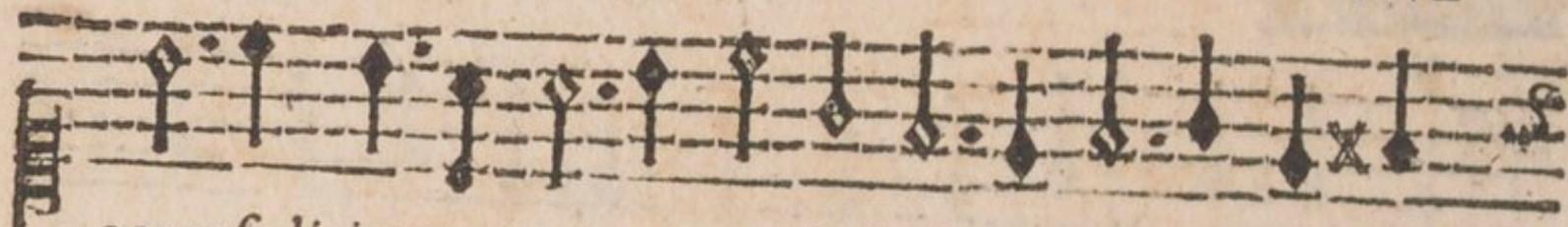




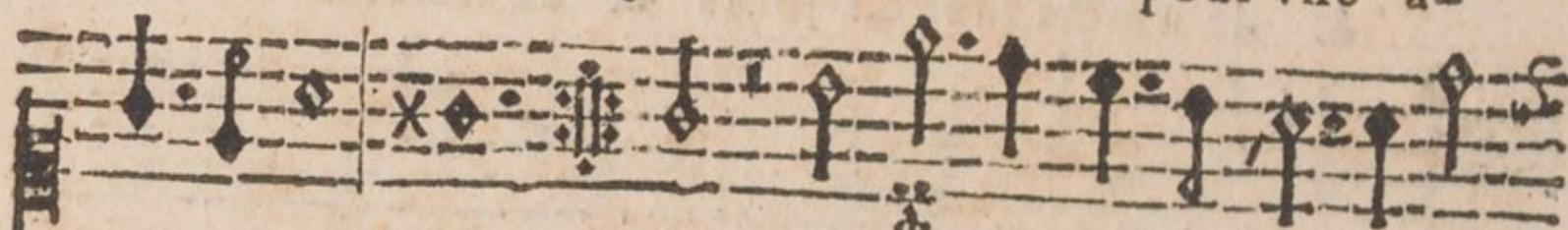
A I R S



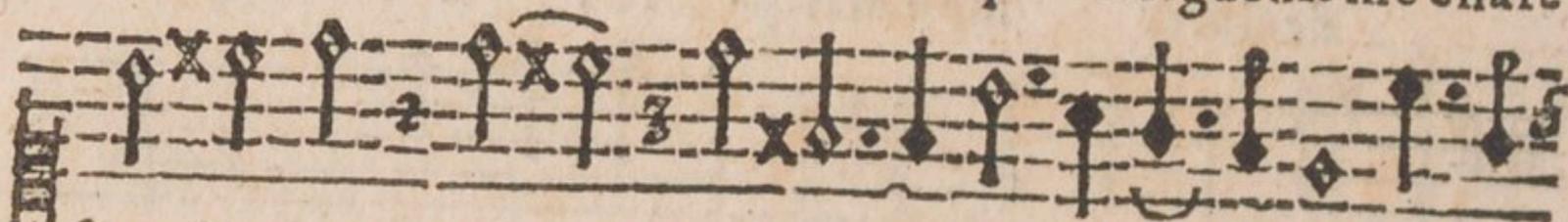
'Ay voulu mille fois d'un



cœur seditieux Quitter la belle Iris pour vne a-



mour nouuel- le : le: Mais lors que ses rigueurs me chas-



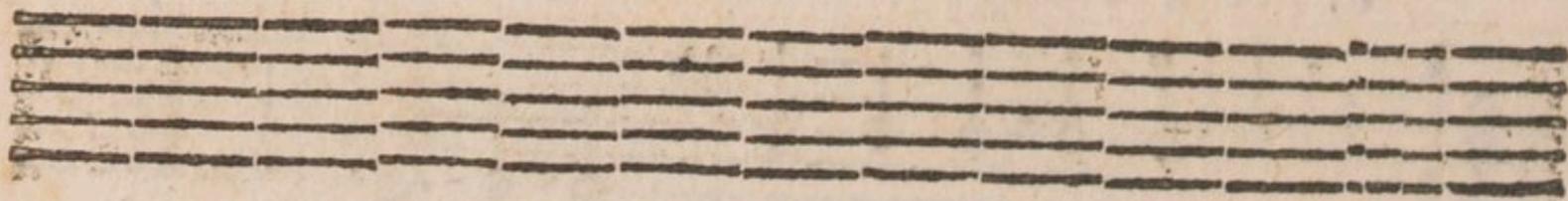
sent d'aupres d'el- le. Vn regard de ses yeux Aussi-



toft me rap- pel- le: Vn regard de ses yeux Aussi-



toft me rap- pel- le. le. Mais



Je pourrois soupirer pour la jeune Cloris,
Elle a je ne sçay quoy qui flatte, & qui m'engage :
Mais quelque doux espoir que donne vn beau visage,
La presenced'Iris
En efface l'image.



'Ay vou-lu l'ay voulu mille



fois d'un cœur seditieux

Quitter

la belle Iris pour



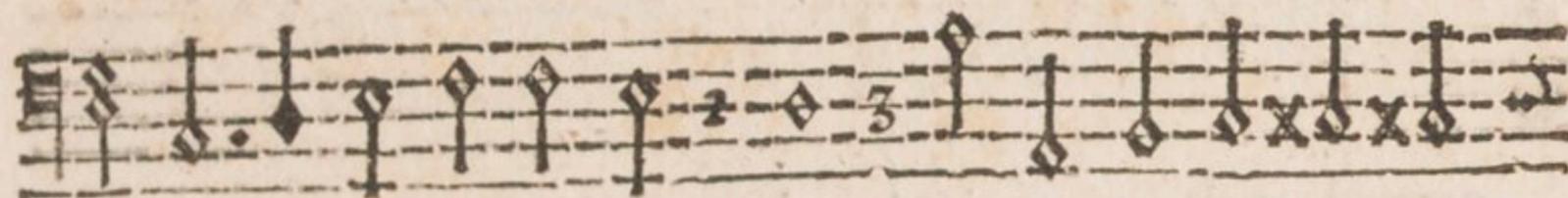
vne amour nouvel-le

le: Mais lors que ses rigueurs me



chassent d'au-pres d'el-

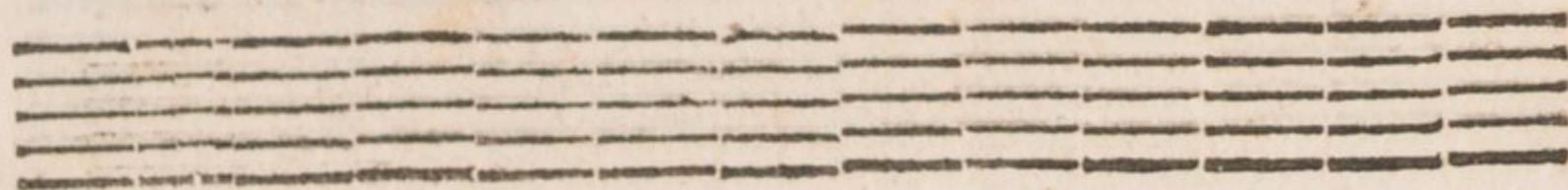
le, Vn regard de ses



yeux Aussi-tost me rap- pel- le. Vn regard de ses

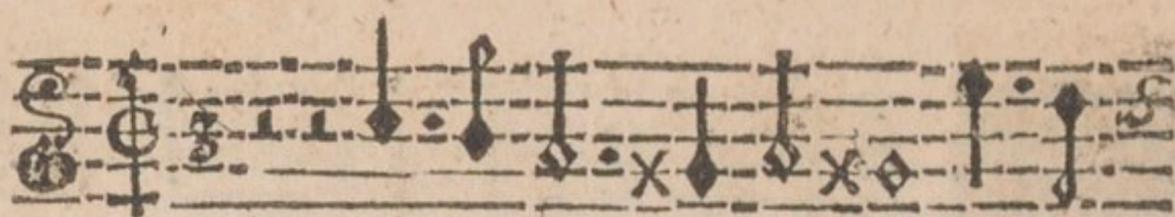


yeux Aussi-tost me rap- pel- le. le.



R

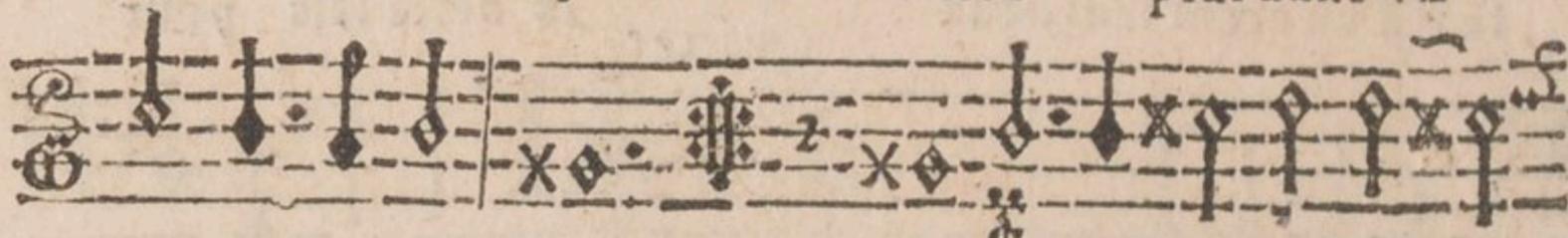
A I R S



Euenez , belle Iris, reue-



nez en ces lieux, Ne me retenez plus dans vn



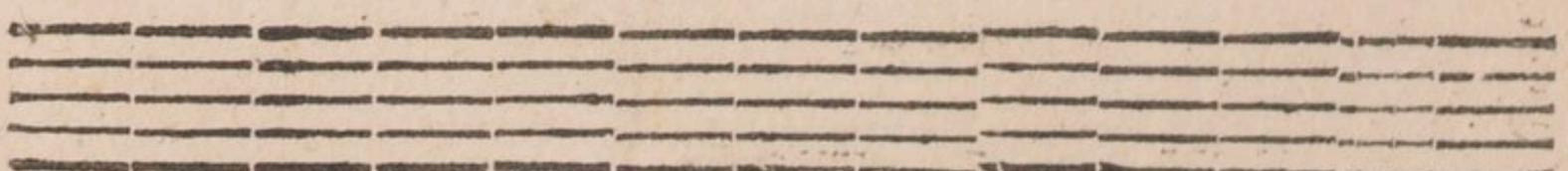
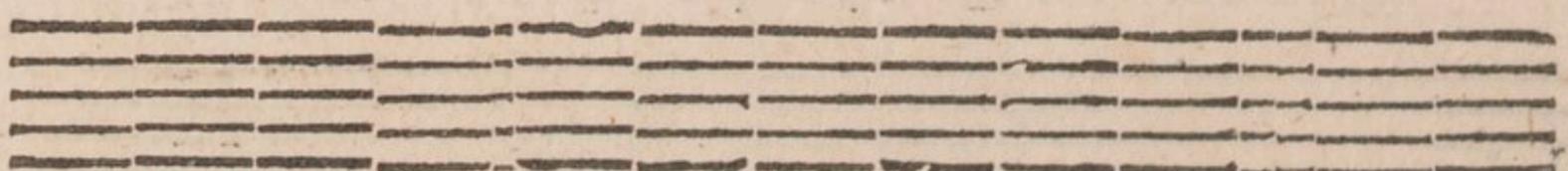
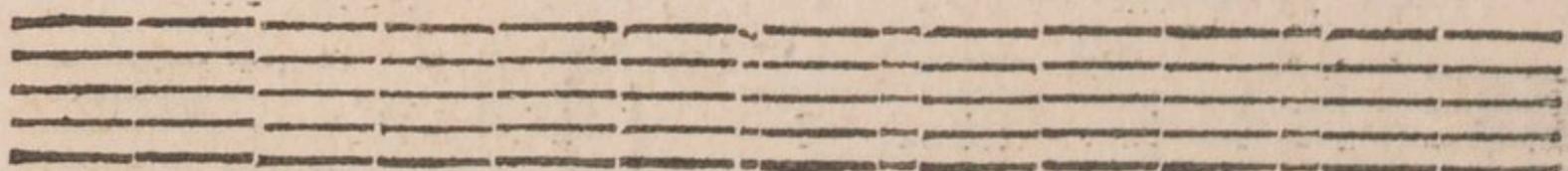
double marty- re: re: C'est vn assez grand



mal d'estre absēt de vos yeux Sans estre loing du

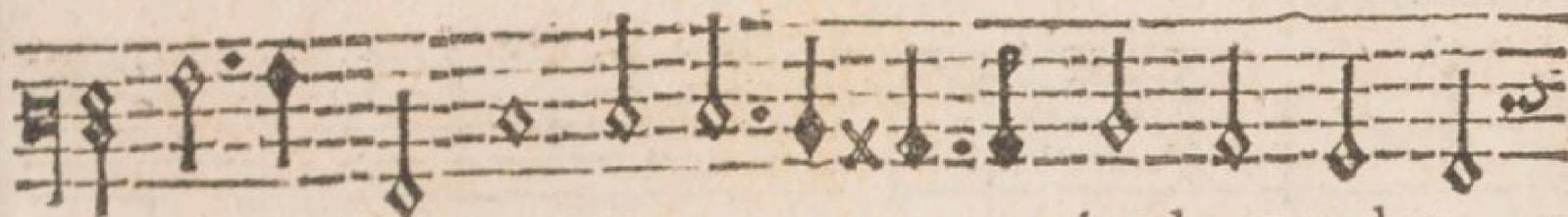


cœur à qui je puis le di- re. re.





Reueuez, belle Iris, reue-



nez en ces lieux, Ne me retenez plus dans vn dou-



ble marty- re:

re: C'est vn assez grand



mal d'estre absēt de vos yeux Sans estre loing du



coeur à qui je puis le di- re. re.



A I R S



Vne secrette ardeur je brus-



lois je bruslois nuit & jour, Vn soupir ma tra-



hy Vn soupir vu soupir ma trahy, pardon-



nez pardonnez luy Silui- e, e, C'est le pre-



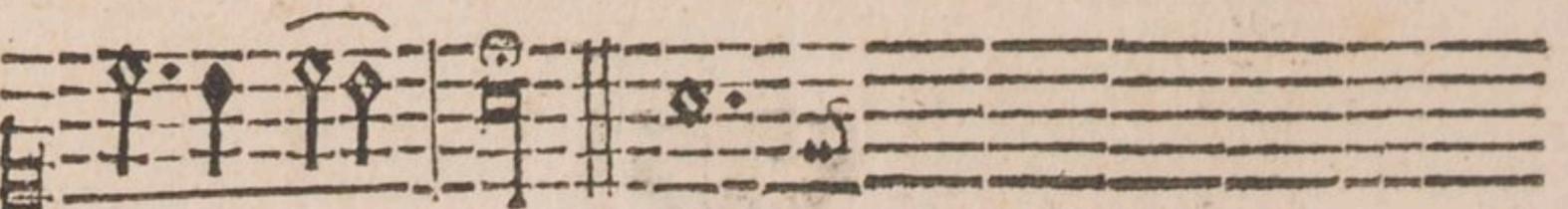
mier soupir de mon amour, Et ce sera le dernier de



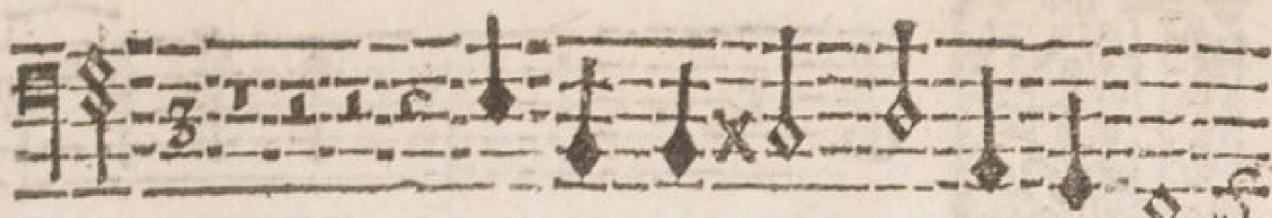
ma vi- e. le dernier de ma vi-



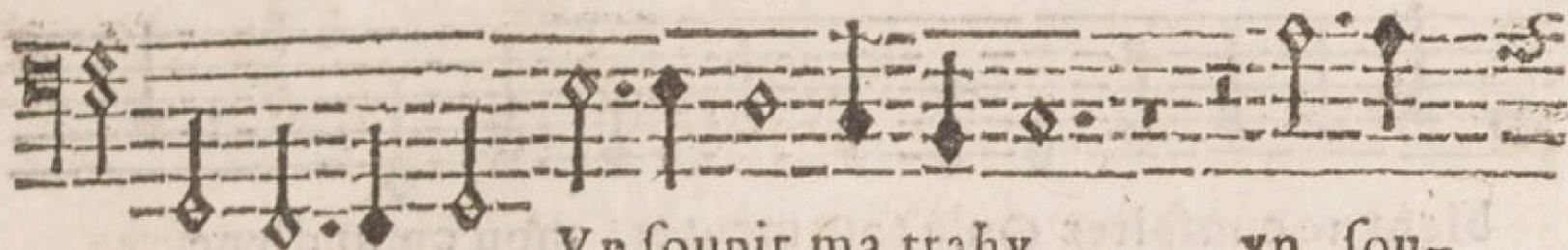
e. Et ce sera le dernier le der- nier



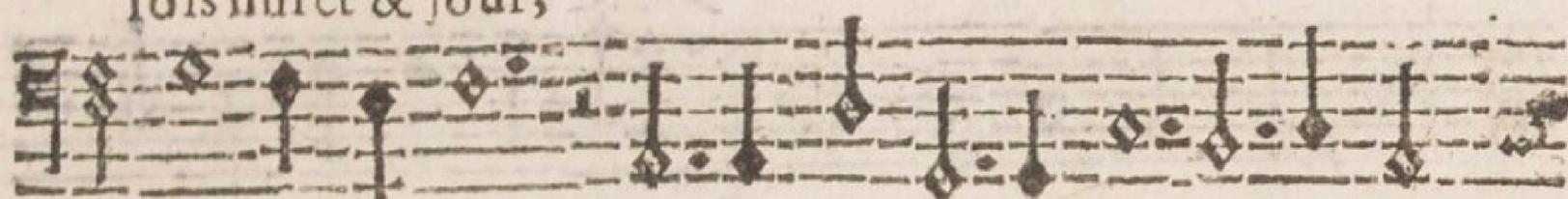
de ma vi- e. e.



'Vne secrette ardeur je brus-



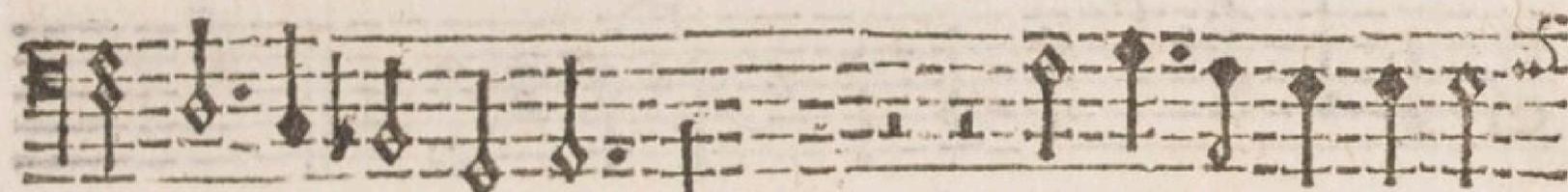
lois nuit & jour, Vn soupir ma trahy vn sou-



pir ma trahy vn soupir ma trahy Pardonnez



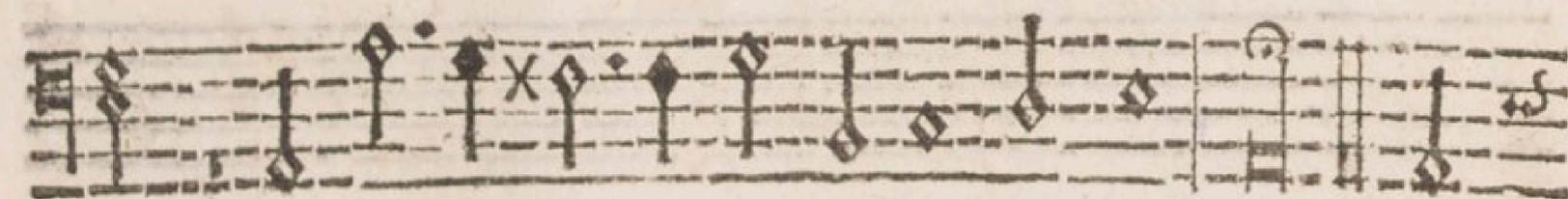
luy sylui- e, e, C'est le premier C'est le pre-



mier soupir de mon amour, Et ce sera le der-



nier de ma vie le dernier de ma vie



Et ce sera le dernier de ma vi e: e.

I V. LIVRE D'AIRES. D



A I R S .



Es traits de vos beaux yeux sem-

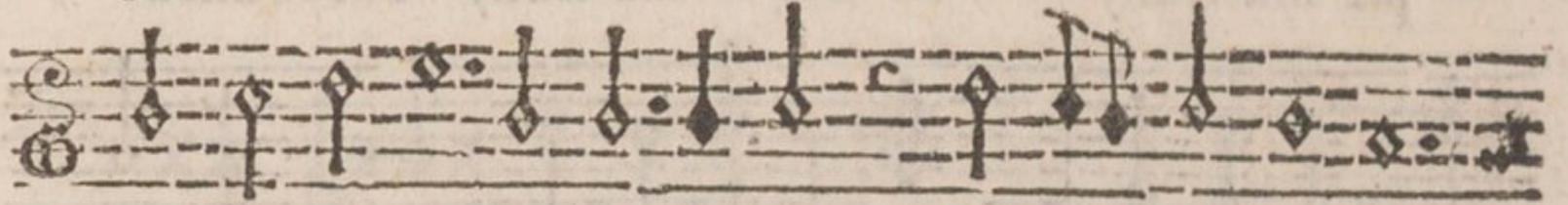


blent ne conspirer Qu'à tourmenter mon cœur d'une



peine infinie,

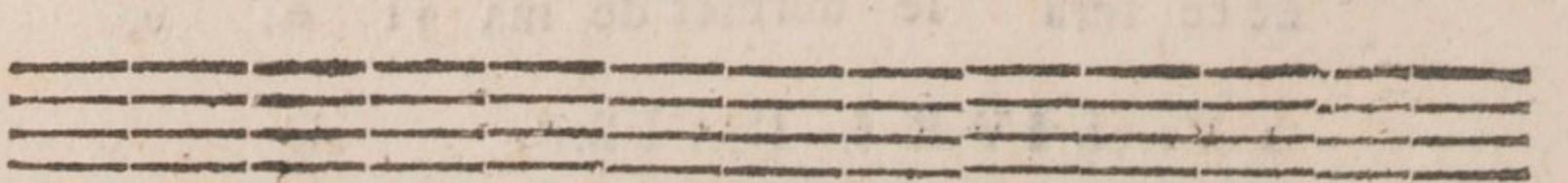
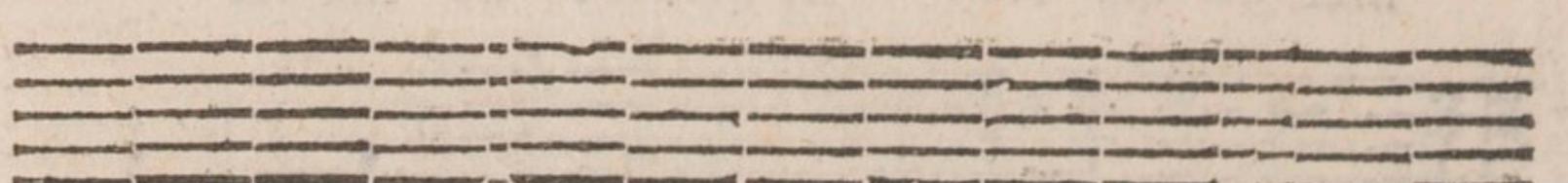
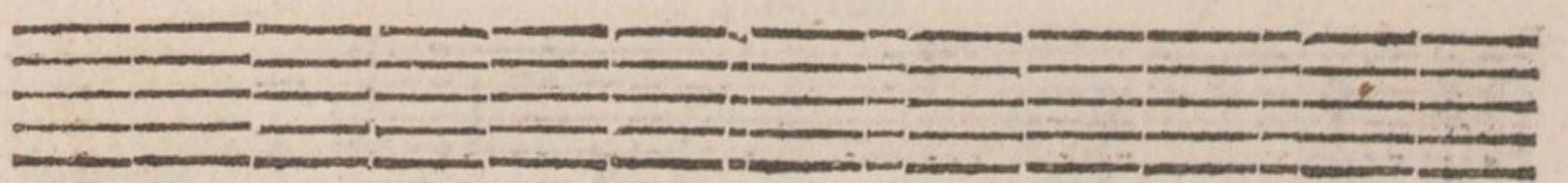
L'un tout charmant m'ordon-



ne d'espérer, L'autre inhumain m'oste la vie,

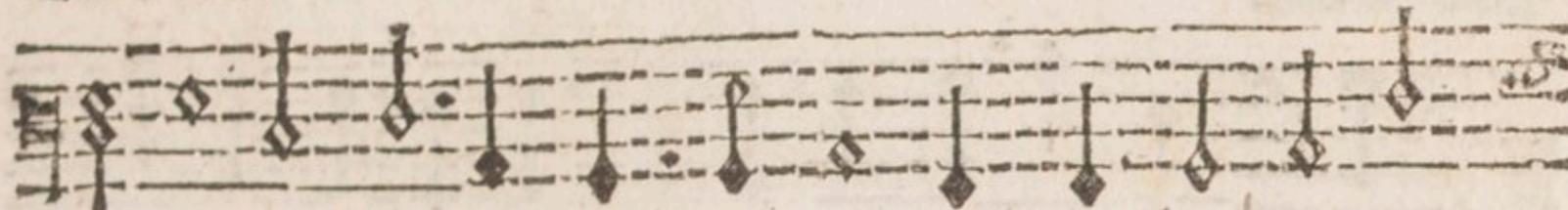


Qui des deux ctoiray-je, Si l'ui- e?

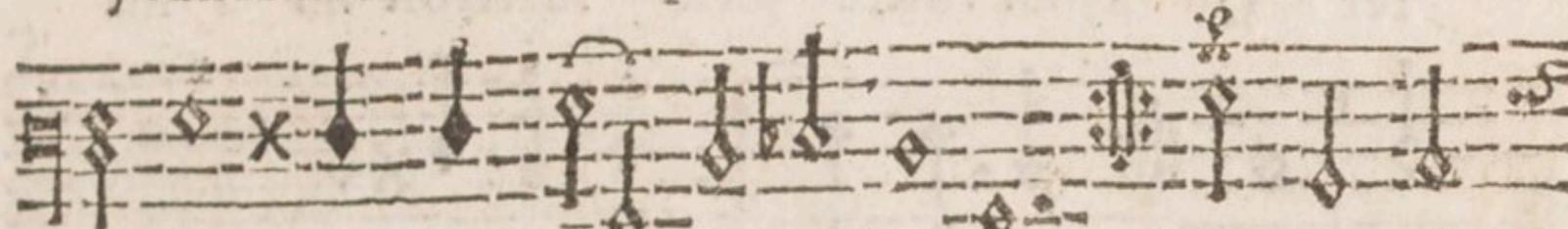




Estraits les traits de vos beaux



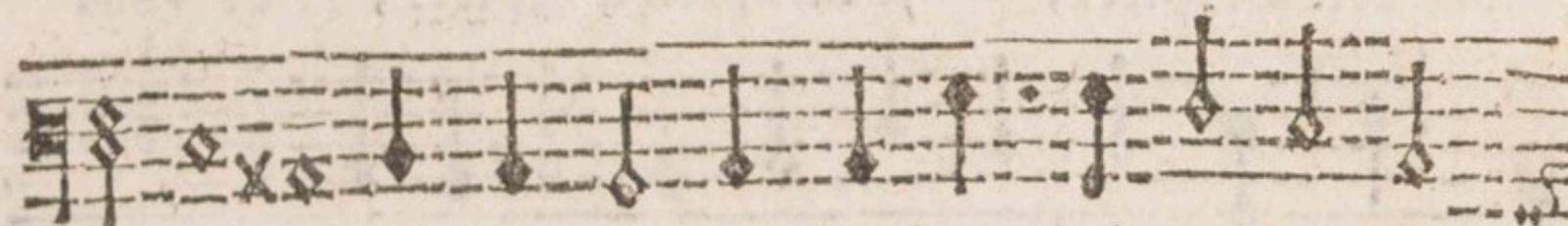
yeux semblent ne conspirer Qu'à tourmenter mon



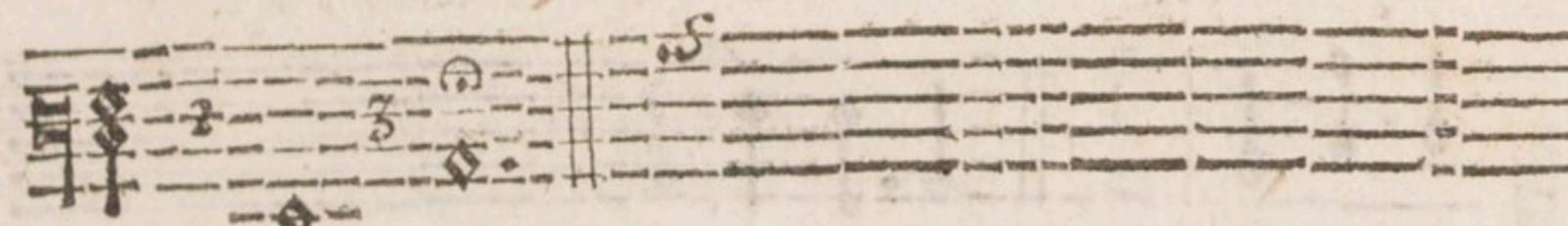
cœur d'une peine infinie, L'un tout char-



mant m'ordonne d'esperer, L'autre inhumain m'oste la



vie, Qui des deux Qui des deux croiray- je, Sil-



ui e?



A I R S



Ous m'avez permis d'espe-



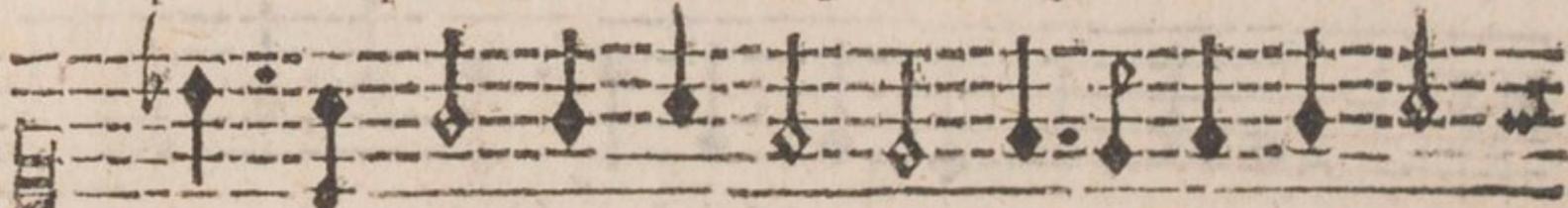
rer Qu'vn jour vostre pitié mettroit fin à ma



pei- ne: ne: Cepen- dant je me meurs, je



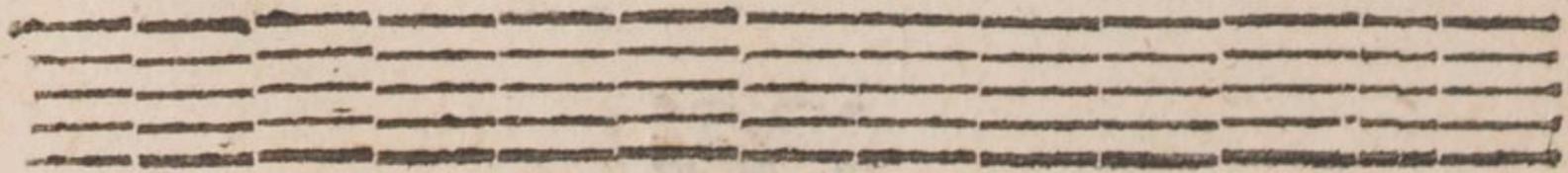
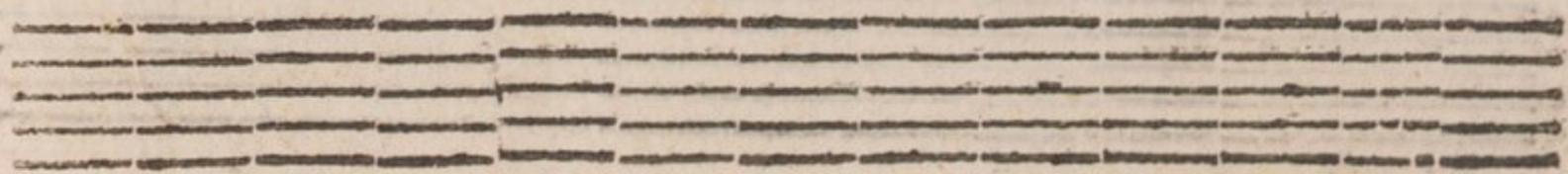
suis prest d'expirer, je suis prest d'expirer, Et vous



y consentez, Climeine, Et vous y consen-



tez, Climei- ne- ne. Cepen-





Ous m'auez permis d'esperer



permis d'esperer Qu'un jour vostre pitié metroit fin



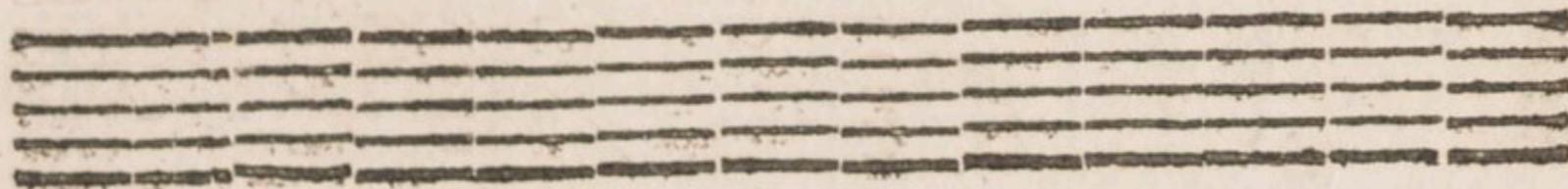
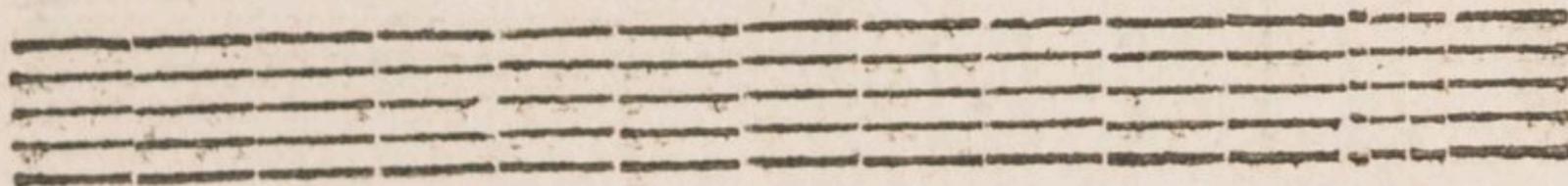
à ma peine: ne: Cependant jeme meurs, je



suis prest d'expirer, & vous y con- sen-



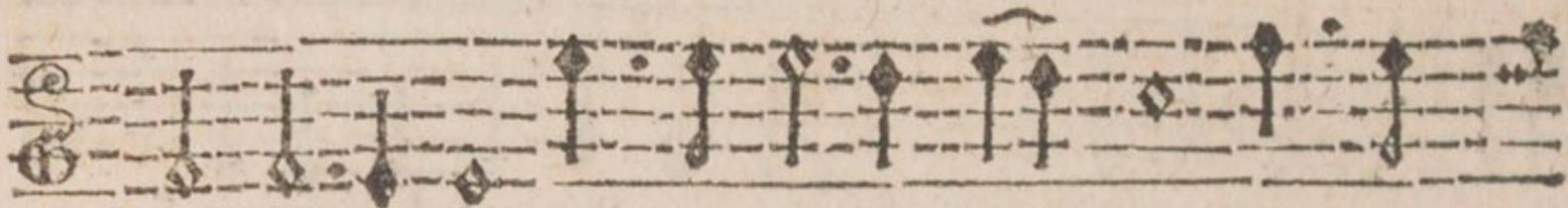
tez, Climaine, Clime- ne. ne. Ce



A I R S



Cet objet diuin que tout



cede icy bas, Adorons sa gran- deur, admi-



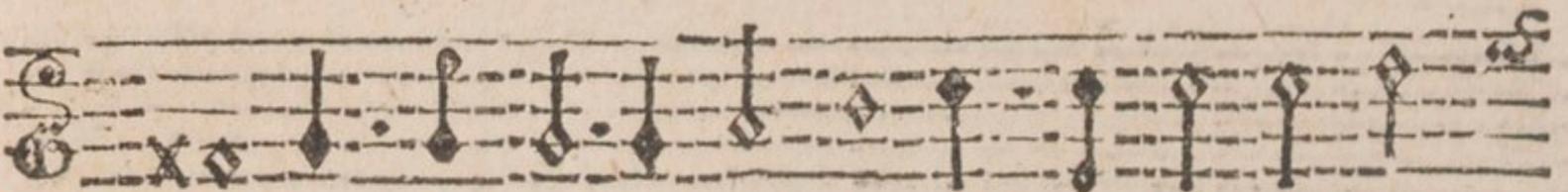
rons ses appas, En Therese l'on void ses quali-



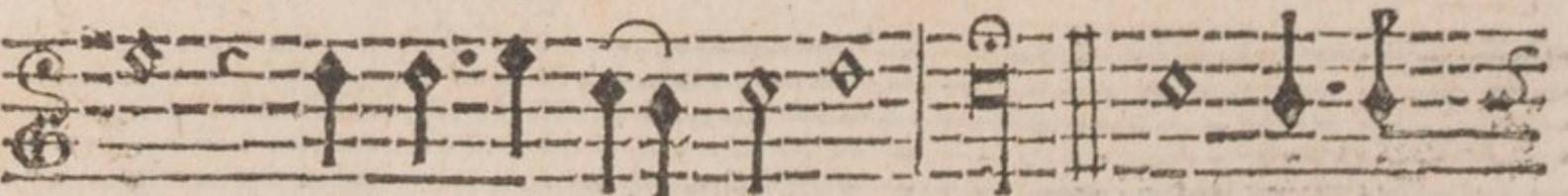
tez ensem- ble: ble: En esclat, en dou-



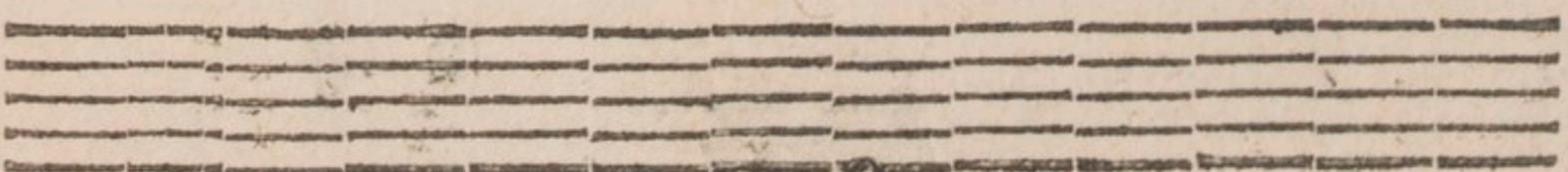
ceur rien n'esgalle ses yeux, Son esprit & son

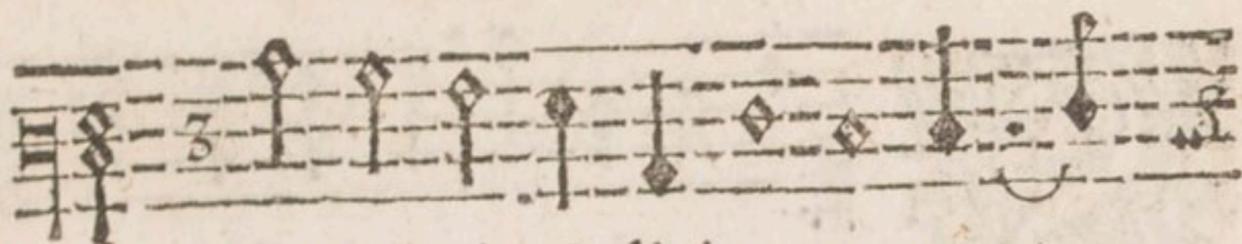


sang, qu'elle emprunte des dieux, Doit apprendre aux mor-



tels que rien ne luy ressem- ble. ble. En es-





Cet object diuin que tout



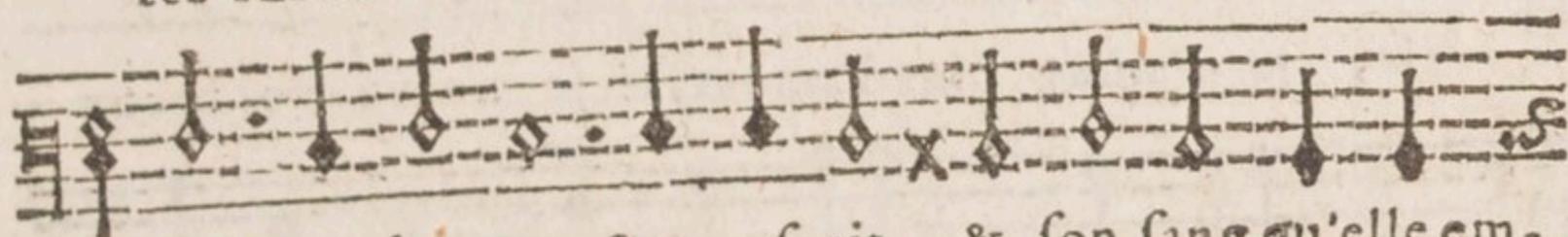
cede icy bas, Adorons sa gran-deur, admi-



rons ses appas, En Therese l'on void ses quali-



tez ensem-ble: ble: En esclat, en douceur, rien n'es-



galle ses yeux, Son, esprit & son sang qu'elle em-



prunte des dieux, Doit appredre aux mortels que rien ne



luy ressem-ble, ble. En es-

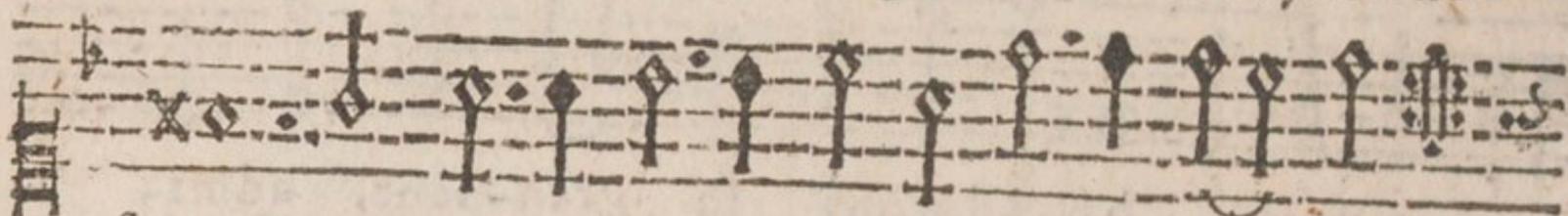
D iij



A I R S



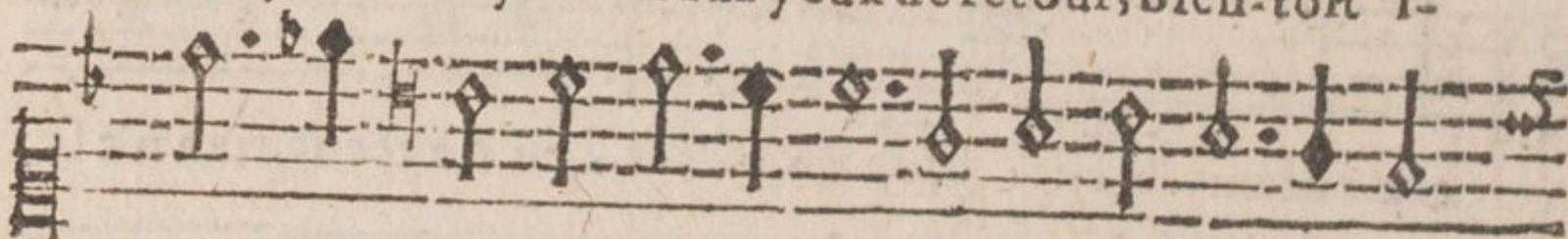
l vos attraits sur mon cœur s'ot puis-
Mais je ne puis les voir toujours ab-



sants, Mon cœur pour eux est constant & fidel- le:
sents, Et leur promettre vne flame eternal- le:



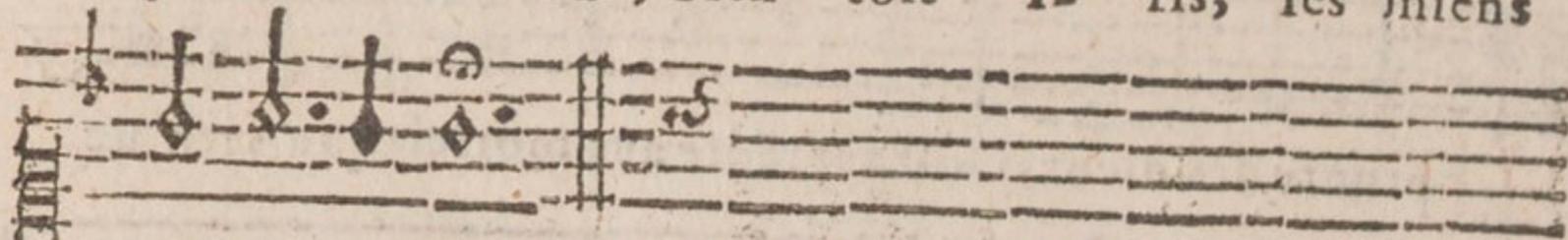
Si je ne voy vos beaux yeux de retour, Bien-tost I-



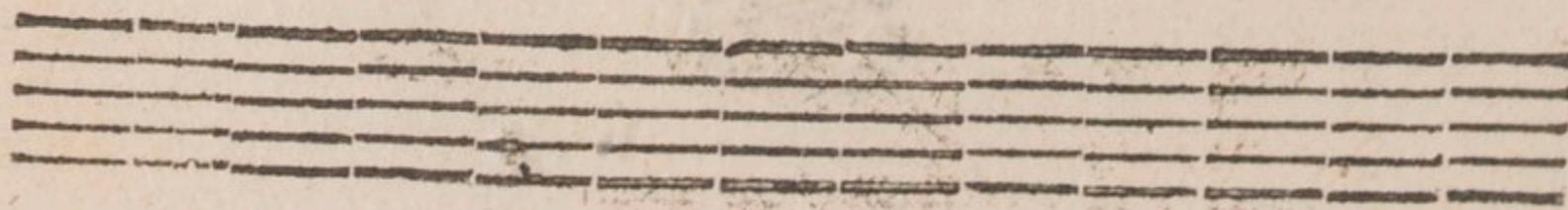
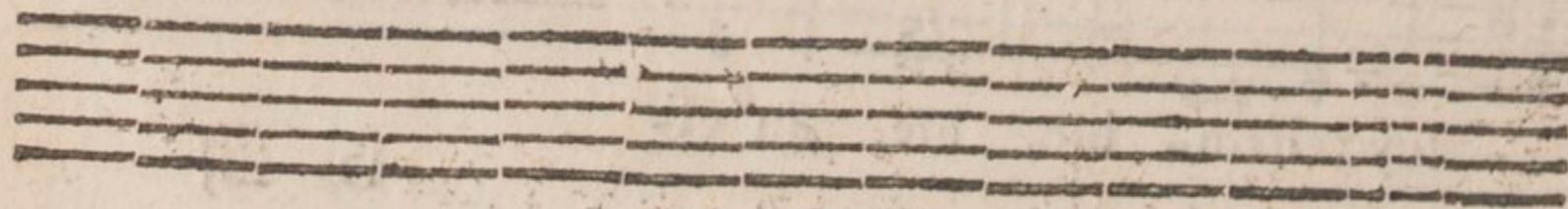
ris, je n'auray plus d'amour, si je ne voy vos beaux

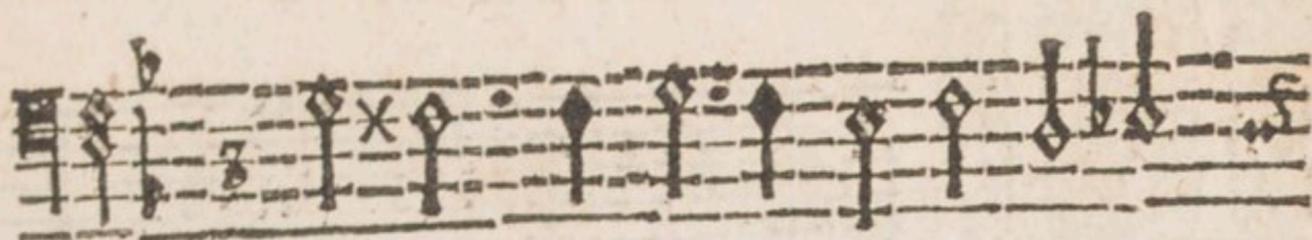


yeux de retour, Bien-tost I- ris, les miens



perdront le jour.

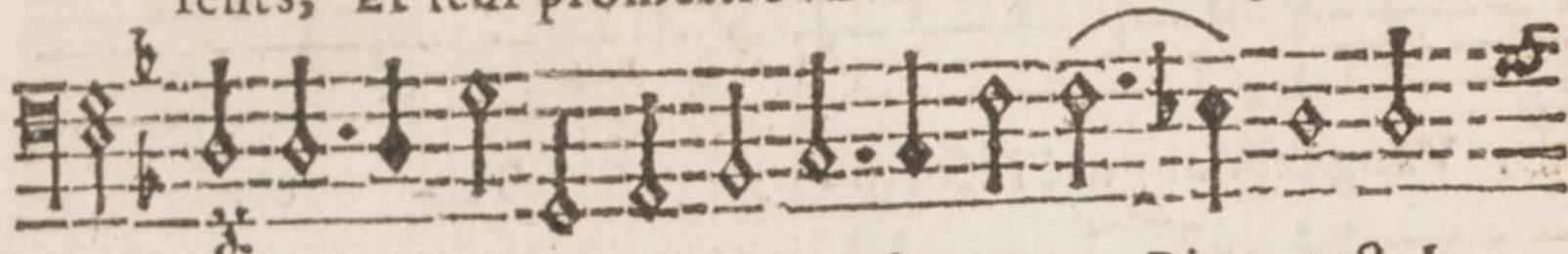




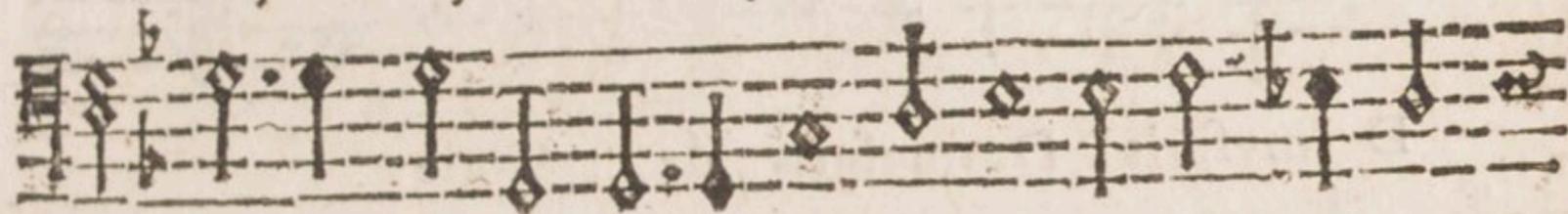
I vos attraits sur mon cœur sont puis
Mais je ne puis les voir toujours ab-



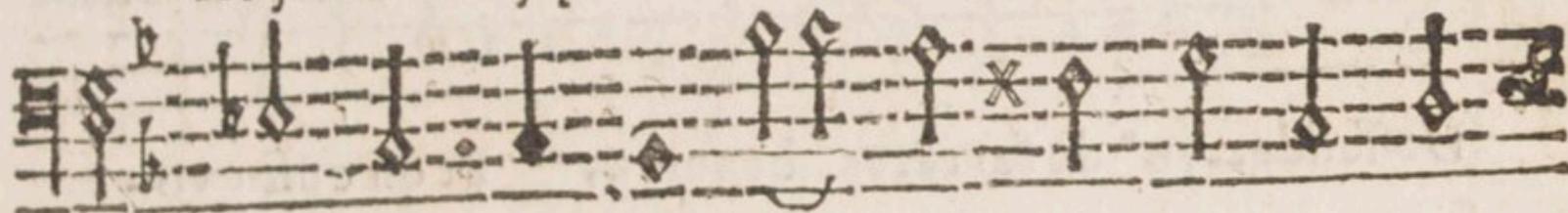
sants, Mon cœur pour eux est constant, & fidelle?
sents, Et leur promettre vne flame eternelle.



Si je ne voy vos beaux yeux de retour, Bien-tost I-



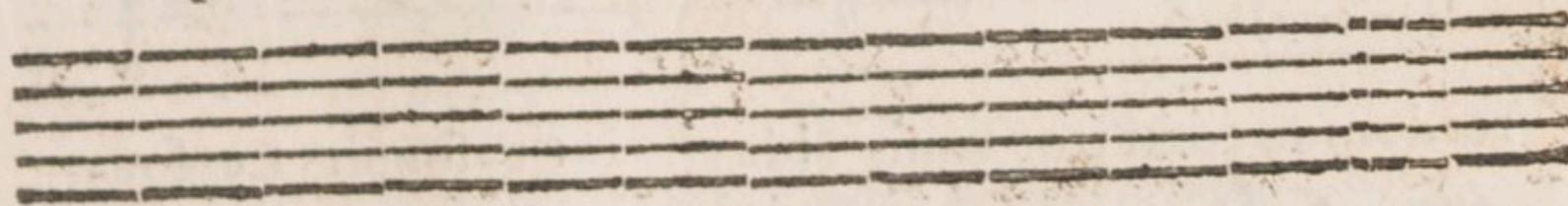
ris je n'auray plus d'amour, Si je ne voy vos beaux



yeux de retour, Bien-tost Iris les miens



perdtont le jour.





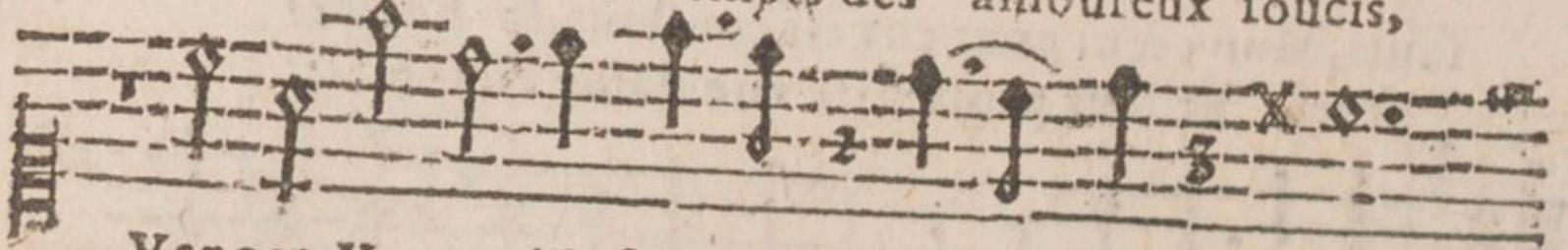
A I R S



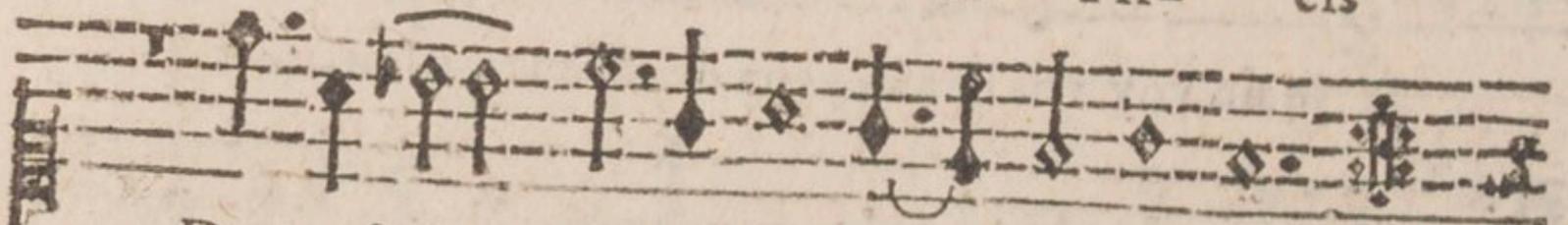
Eureux mortels! qui passez



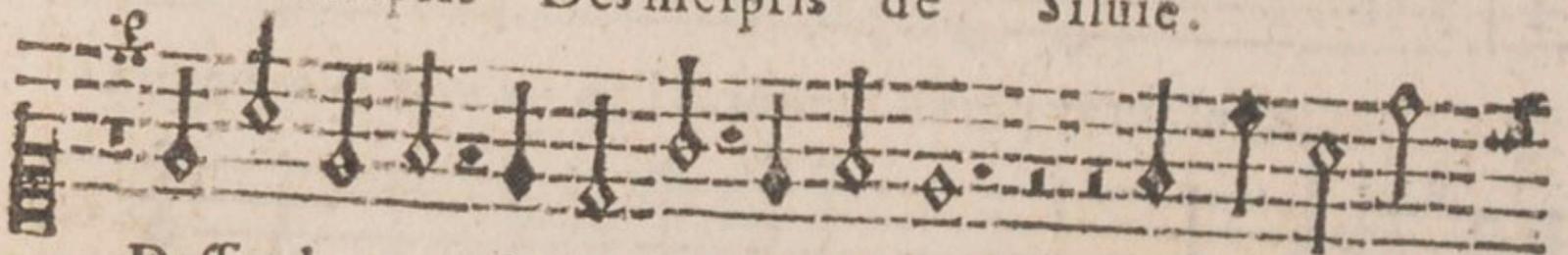
vostre vie E-xempts des amoureux soucis,



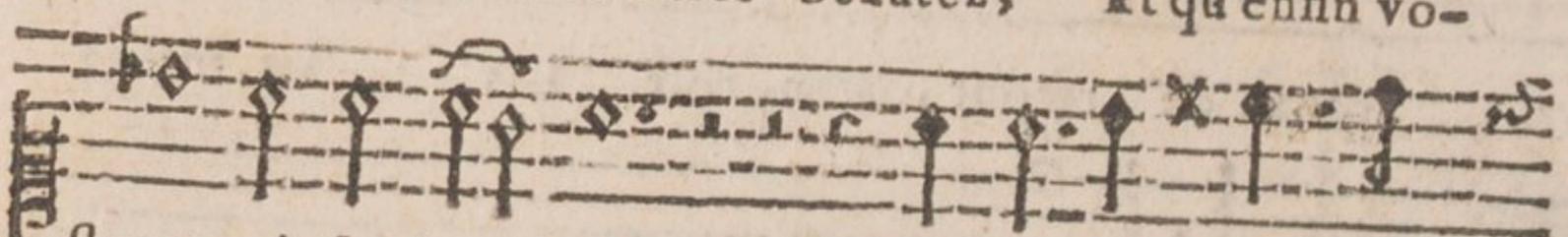
Vangez Vangez l'infortuné Tir-cis



Des mespris Des mespris de Siluie.



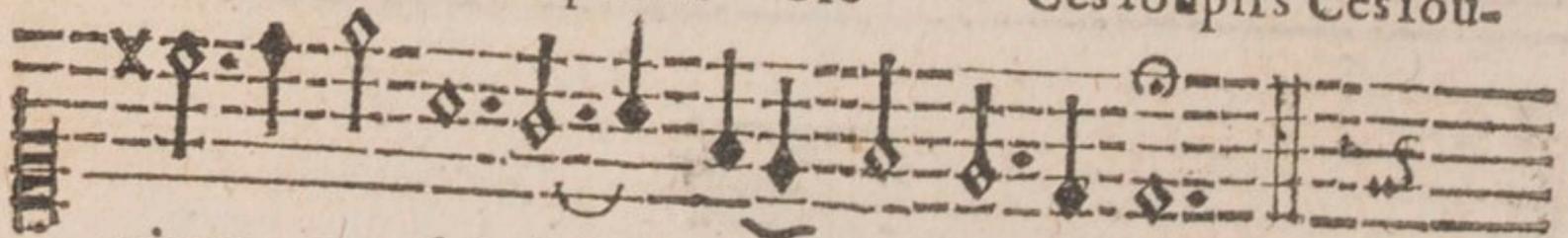
Deffendez-vo' de ses rares beautez, Et qu'enfin vo-



stre ame inflexi-ble Luy fasse desir-



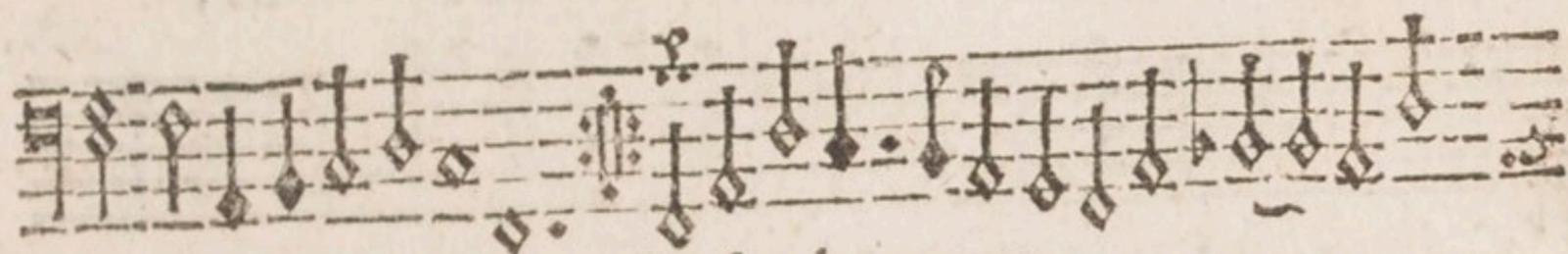
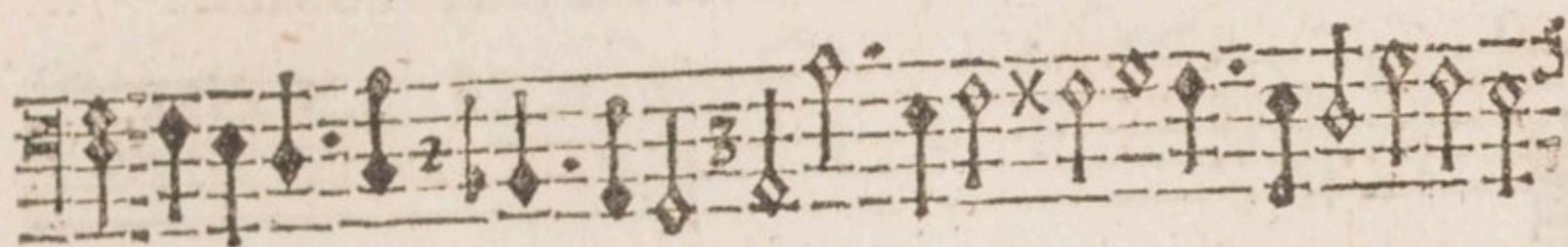
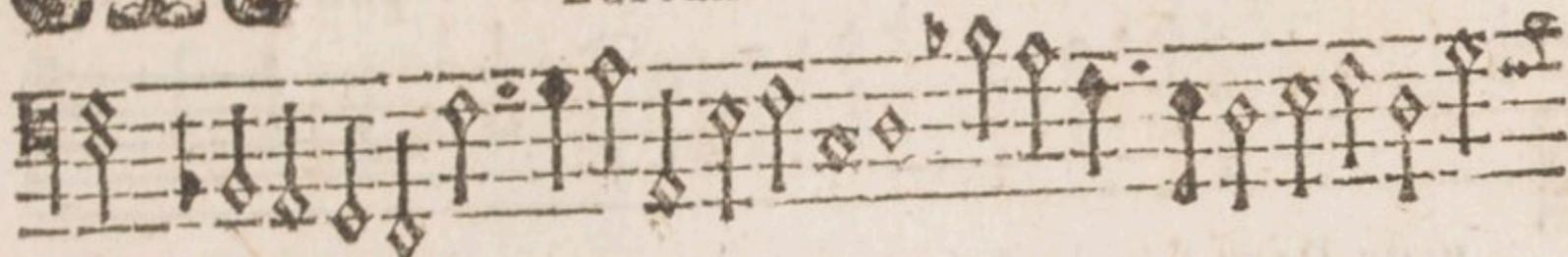
rer de mon cœur trop sensi-ble Ces soupirs Ces sou-



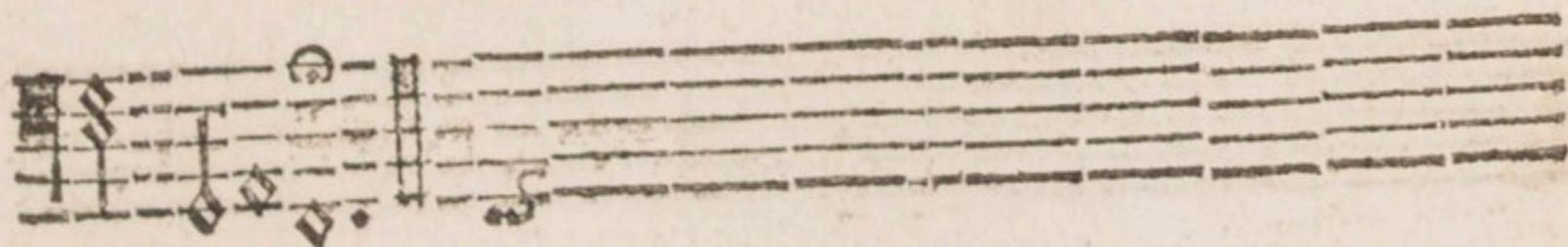
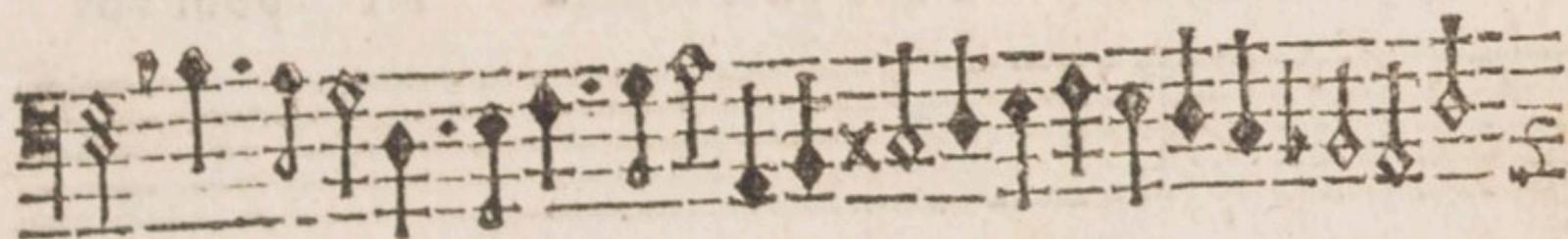
pirs que cent fois l'in-gra-te a rebutez.



Eureux



Defendez-nous.

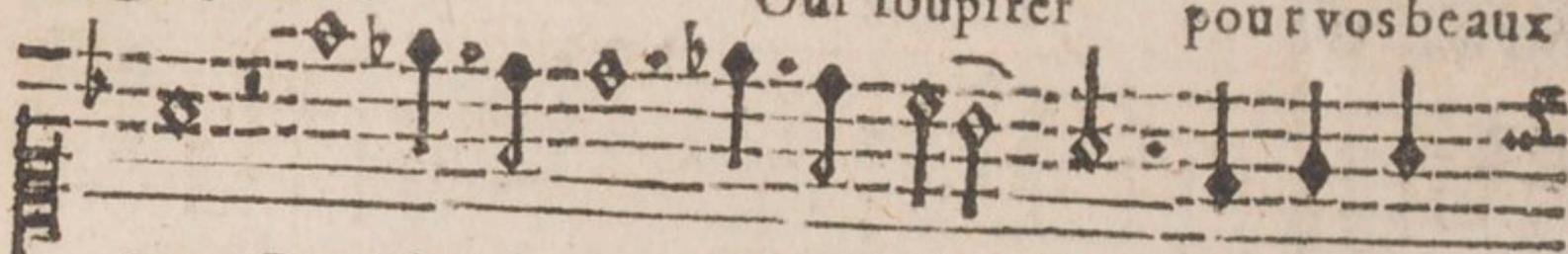




A I R S



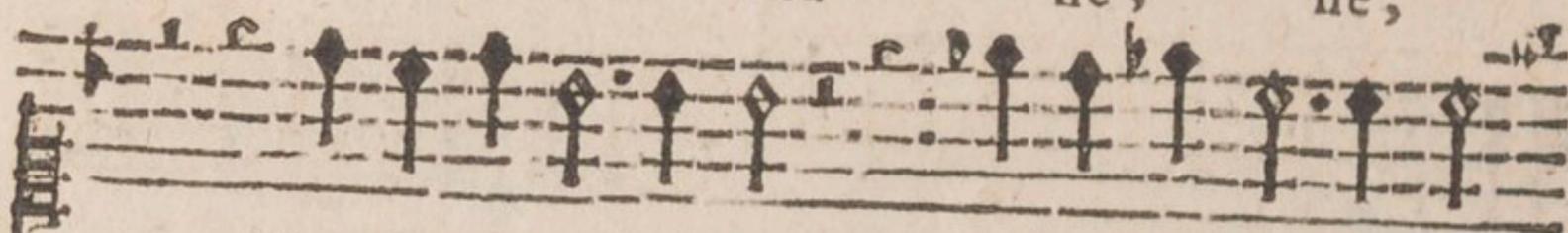
Our soupirer pour vos beaux



yeux Pour soupirer pour vos beaux yeux Et vostre



gra- ce non com- mu- ne, ne,



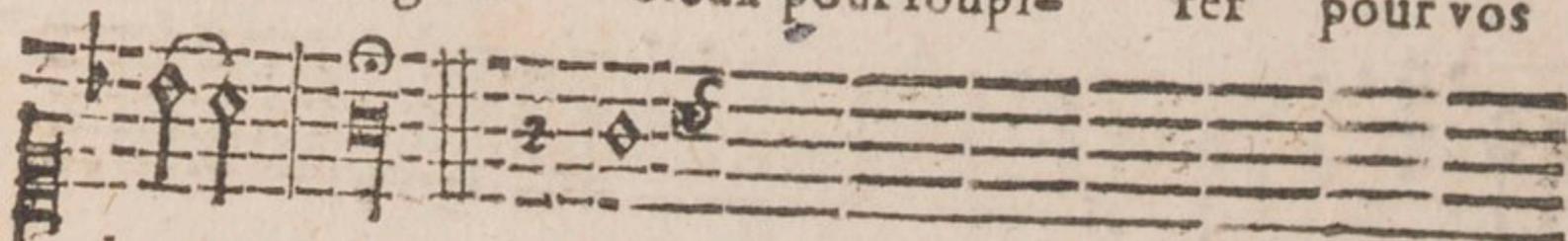
I'ay de l'amour assez I'ay de l'amour assez



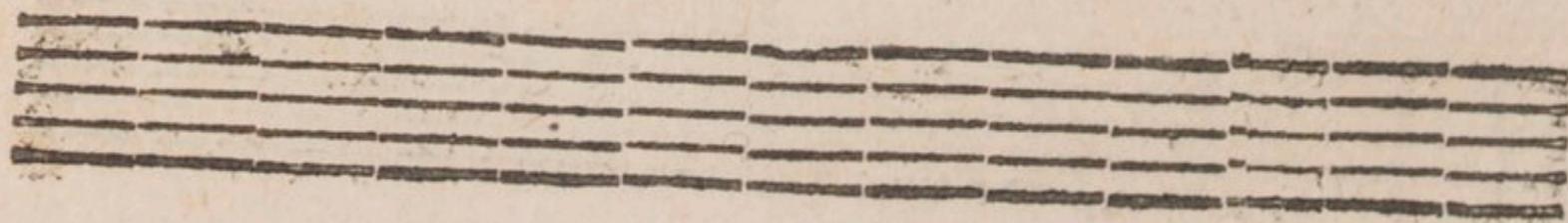
Maistrop peu de fortu- ne: Il faut es-



tre da rang des dieux pour soupi- rer pour vos



beaux yeux. yeux.

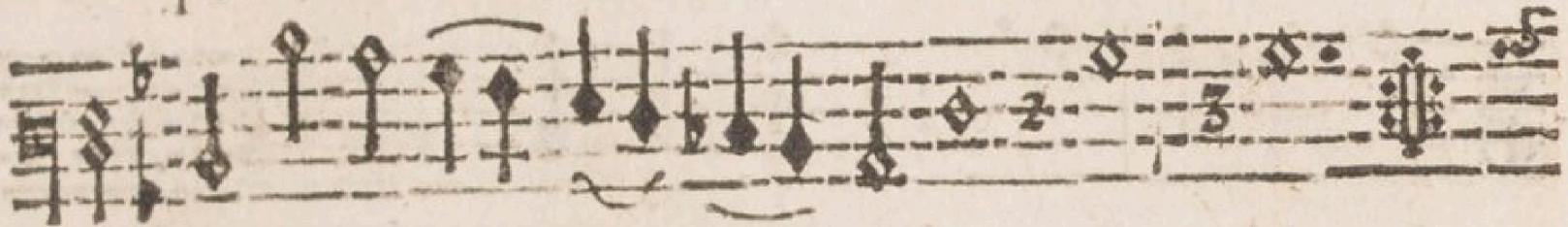




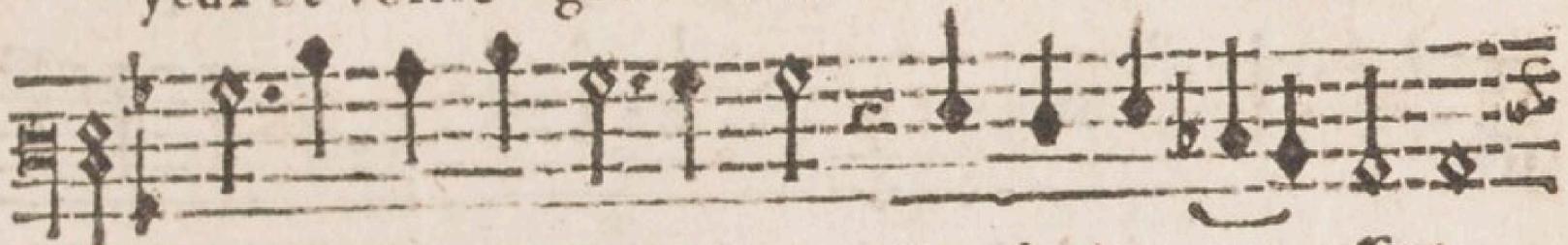
L V T H Our soupirer



pour vos beaux yeux Pour soupirer pour vos beaux



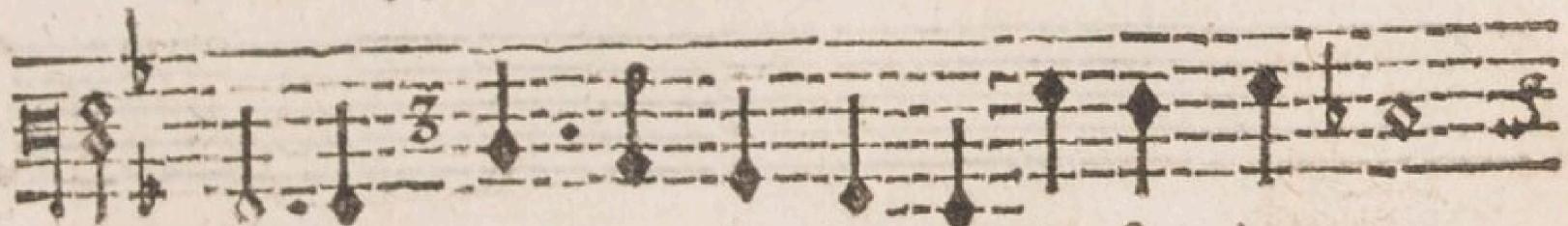
yeux Et vostre gra- ce non com- mu- ne,



ne, l'ay de l'amour assez, l'ay de l'amour assez,



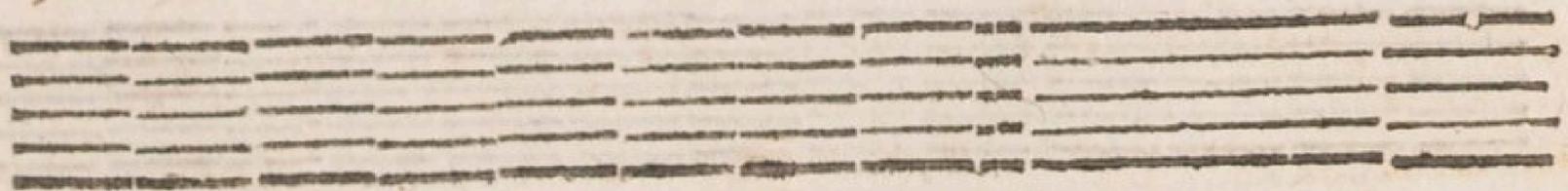
mais trop peu de fortu- ne: Il faut estre du



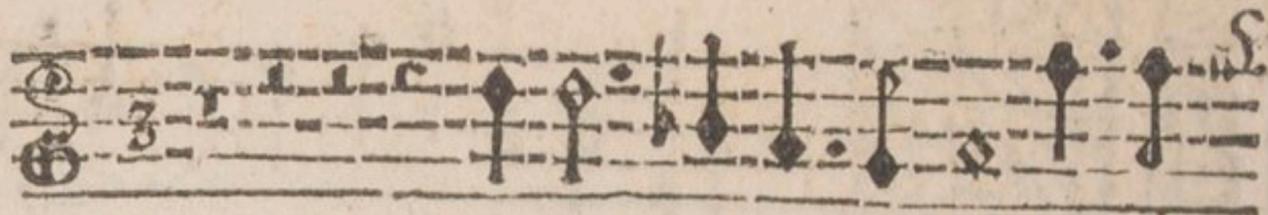
rang des dieux Pour soupirer pour soupirer



pour vos beaux yeux yeux.



A I R S



Essez jaloux regards, Vous qui



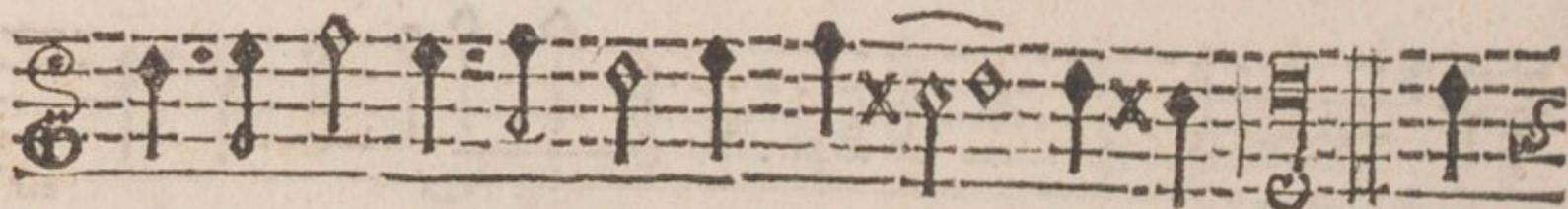
faites ma peine, Cessez Cessez de m'alarmer,



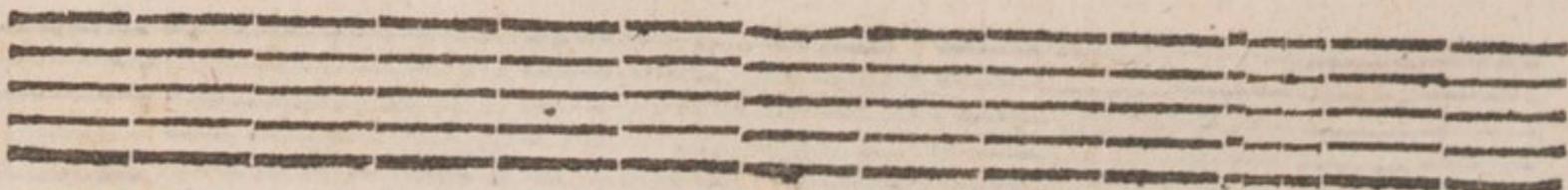
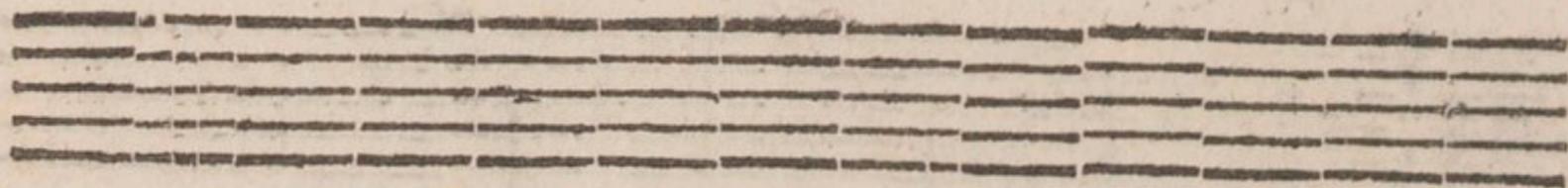
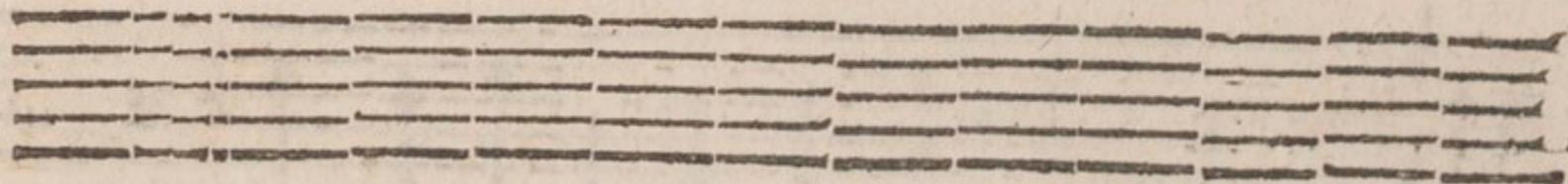
de m'alar- mer, mer, Vous pouvez m'en-pes-



cher de parler de parler à Climeine, Mais vous ne



pouvez pas m'empescher de l'aymer de l'ay-mer. mer.





L V T H

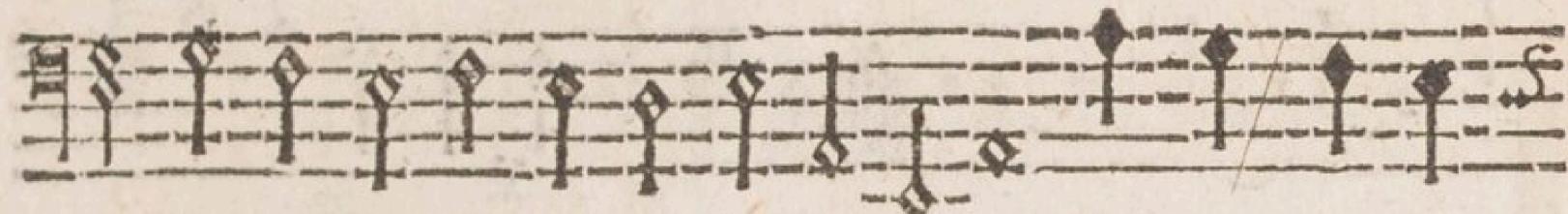
Essez, ja-



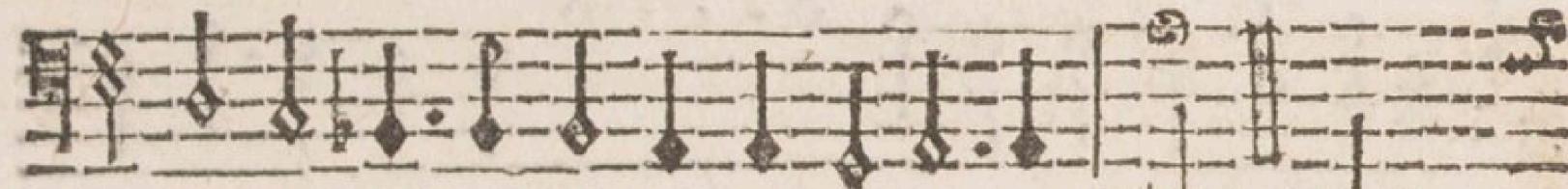
loux regards, Vo^o qui faites ma peine, Ces- sez



de m'alarmer de m'alarmer, mer, Vous pouuez



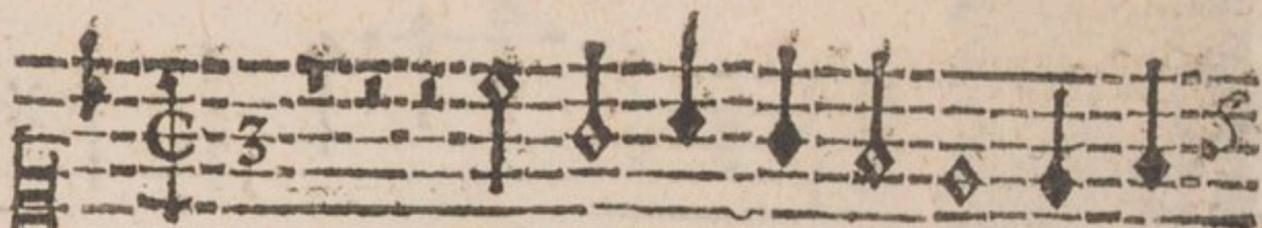
m'empescher de parler à Chimeine; Mais vous ne pou-



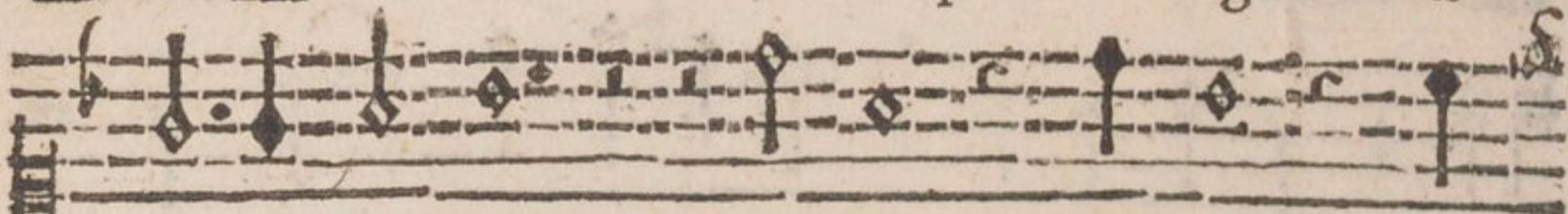
uez pas m'empescher de l'aymer de l'ay- mer. mer.



A I R S



'Est trop faire languir de si



justes desirs. Reyne venez ve-



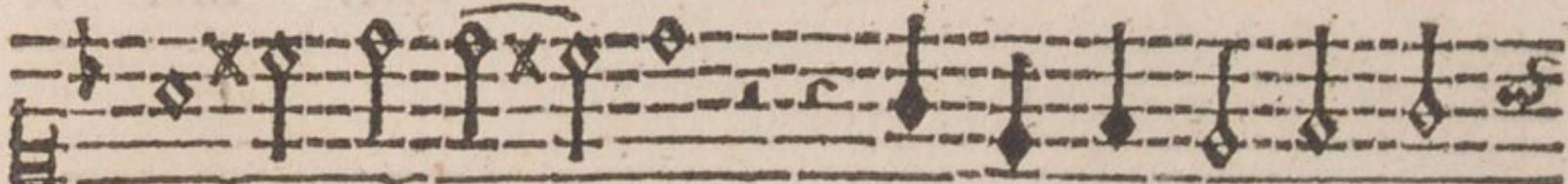
nez assurer nos plaisirs Par l'esclat de vostre pre-



sen- ce: ce: Venez, venez no^r redre heu-



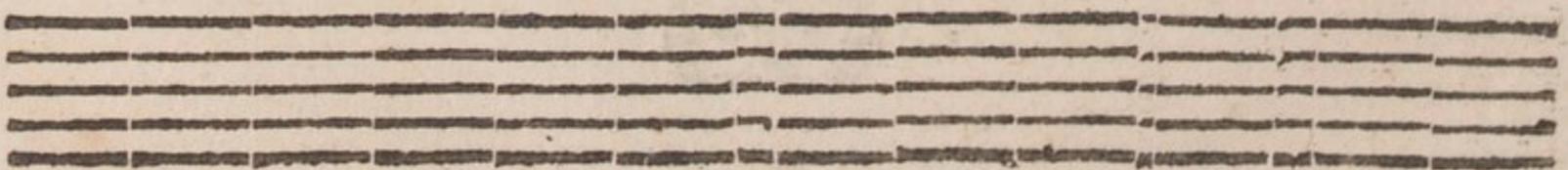
reux sous vos augustes loix, Et recevez tous les



cœurs de la fran- ce Avec eeluy du plus

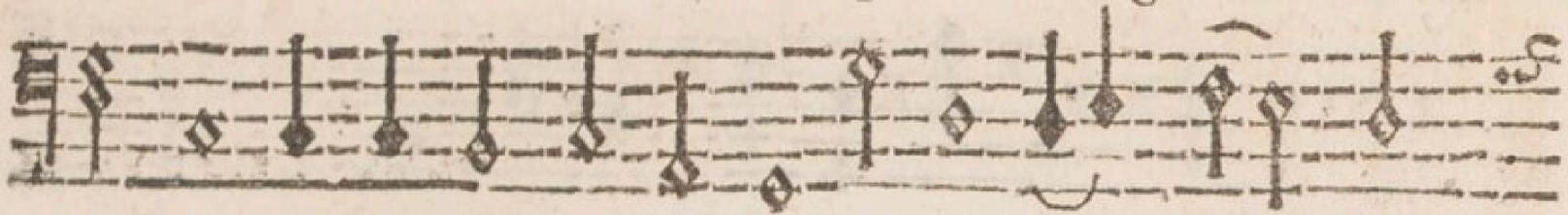


grand du plus grand de nos Roys. Roys. Ve-





'Est trop faire languir faire lan-



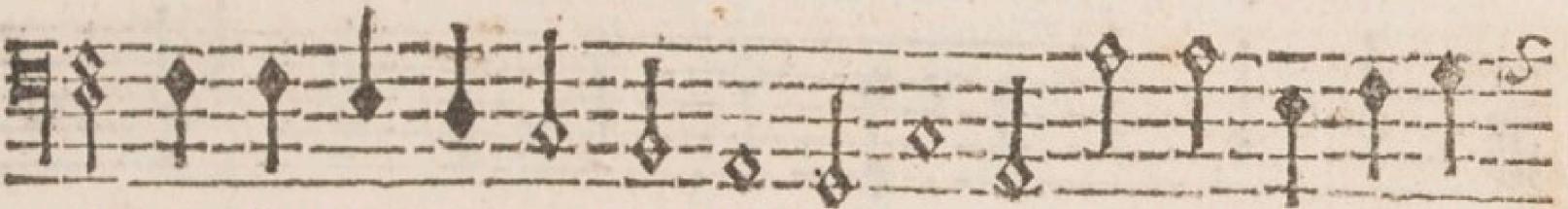
guir de si justes desirs, Reyne, ve- nez ve-



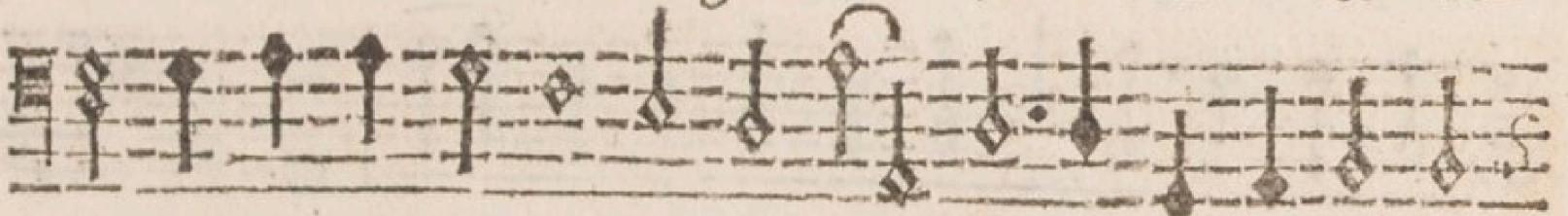
nez assu- rer asséurer nos plaisirs Par l'eclat de



vostre pre- sen- ce: ce: Venez venez nous



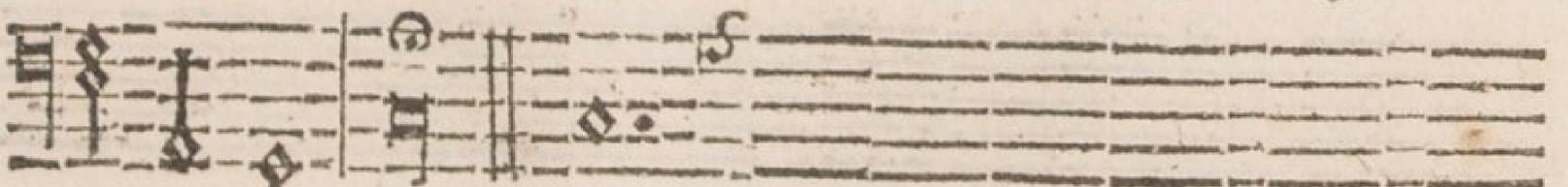
rédiere heureux sous vos augustes loix, Et receuez Et re-



ceuez tous les cœurs de la France Avec celuy A

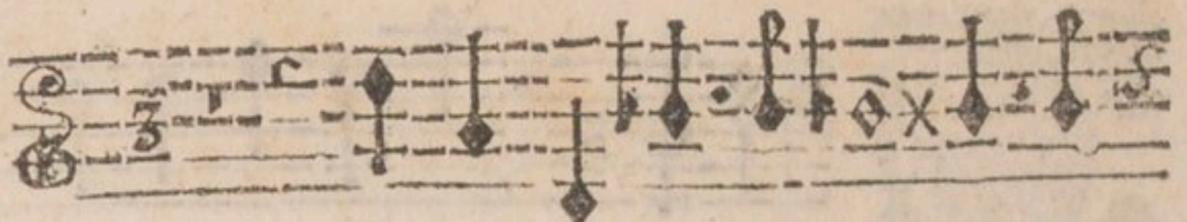


uec celuy du plus grand du plus grád du plus grand

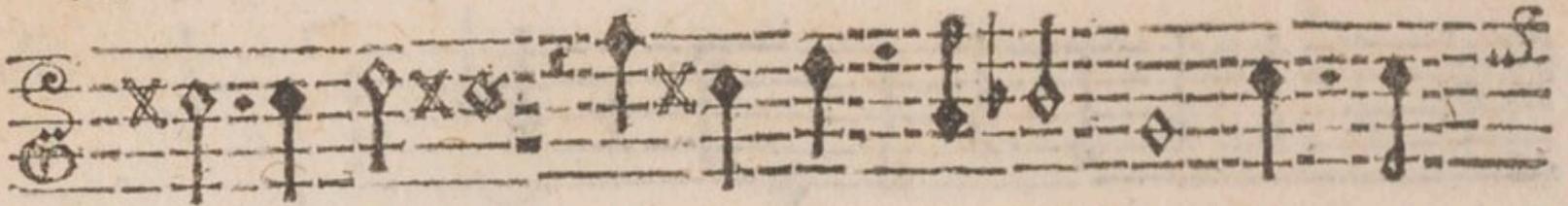


de nos Roys. Roys.

A I R S



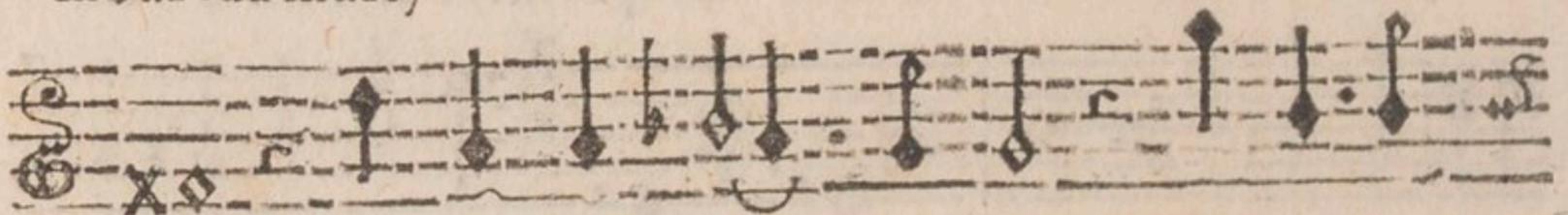
Ourquoy dissimuler mes fu-



nestes langueurs? Pourquoi taire à Philis mon a-



moureux marty- re? re? Amour veut seule-



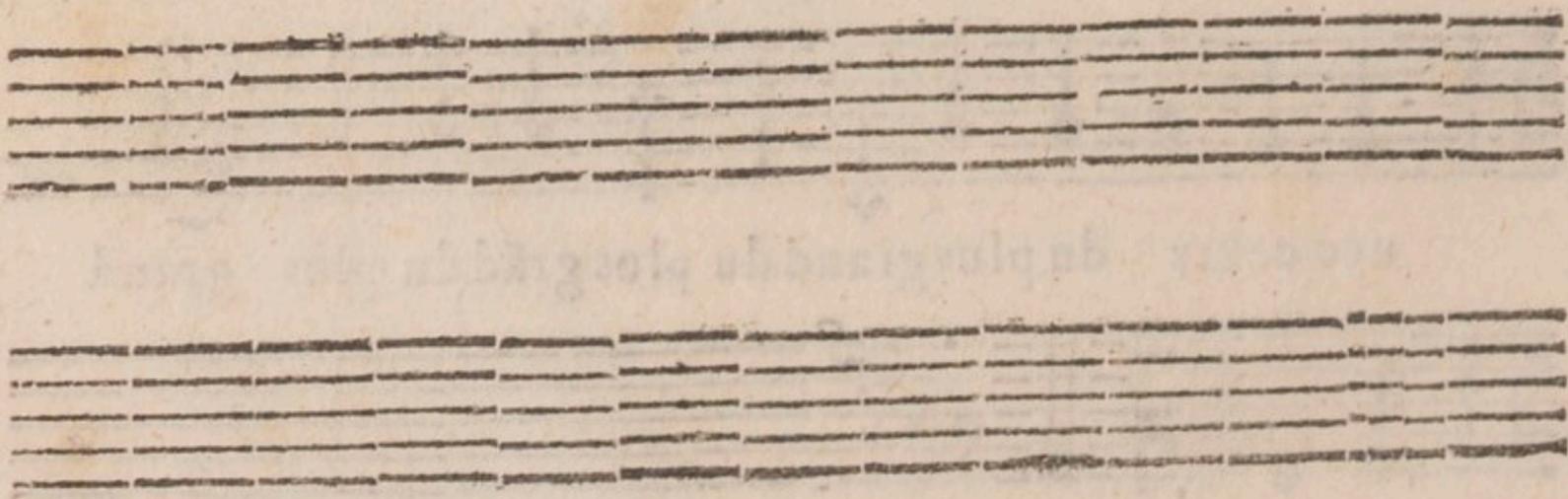
ment qu'on taife les faveurs, Mais les dou-



leurs il permet il permet de les di-

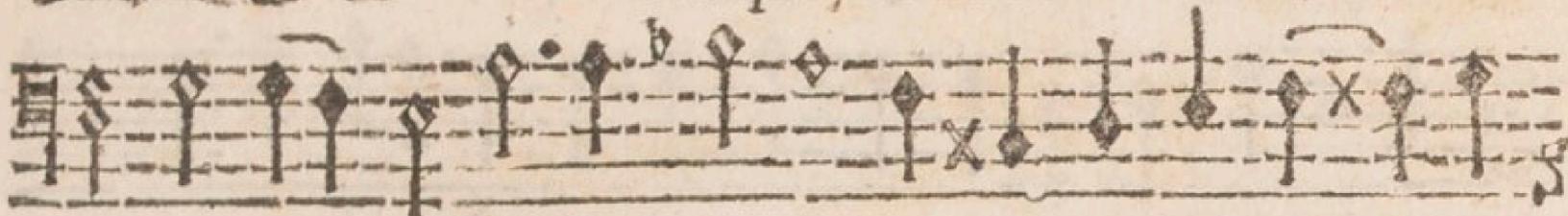


re Mais les douleurs il permet de les di- re re.





Pourquoy dissimuler dssimu-



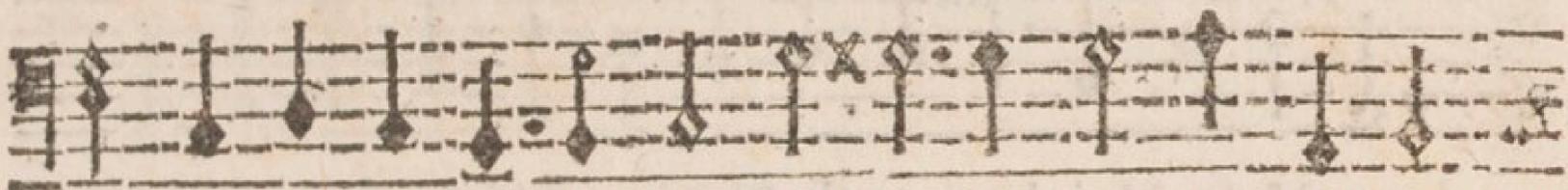
ler mes funestes langueurs? Pourquoy taire à Phi- lis



mon amoureux mon amoureux marty- re ?



re? Amour veut seulement qu'on taise les faueurs



qu'on taise les faueurs, Mais les douceurs il permet



il permet de les di- re. Mais les douceurs il per-



met de les di- re. re.

E ij



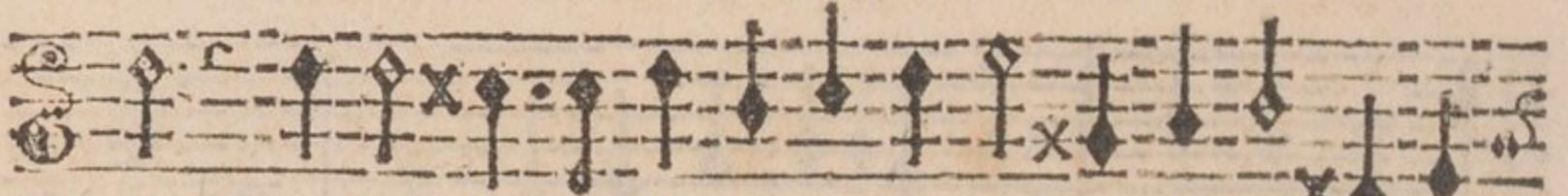
A I R S



H! que je crains que je craîs de vo' ay-



mer, Beaux yeux, d'ôt les regards peuvent tout enflam-



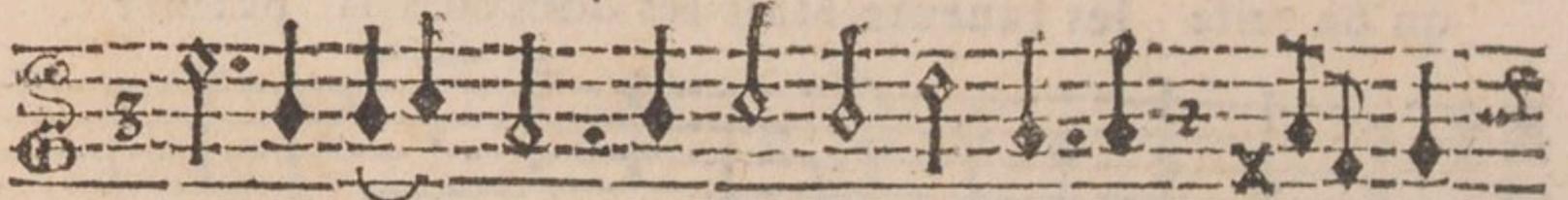
mer, L'Amour presse m'ô cœur de ceder de ceder à vos



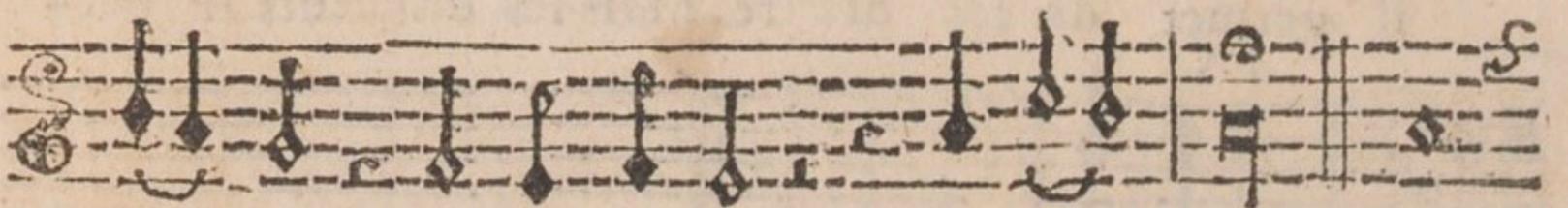
char- mes, mes, Vous me plaisez, vos feux sont



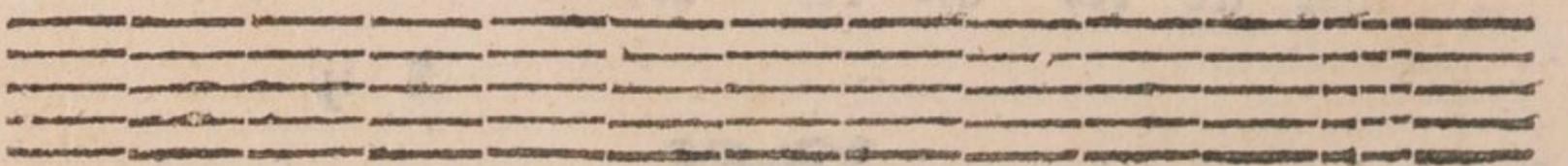
doux, Mais Mais les yeux de Philis estoient faits comme



vous, Et les yeux de Philism'ôt bien cou- sté des

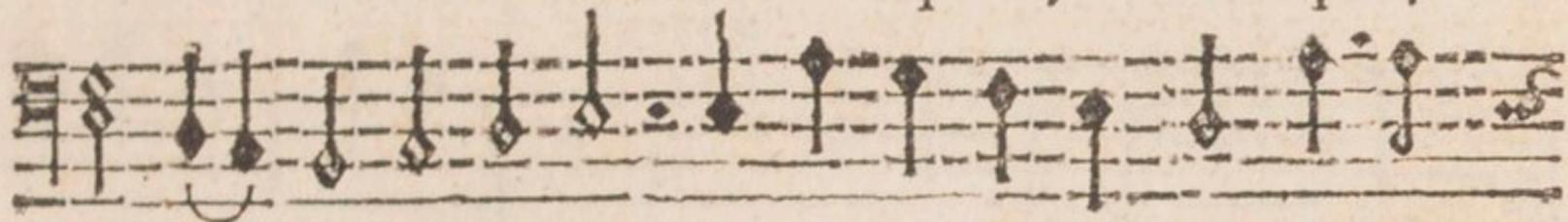


lar- mes. m'ont bien cousté des lar- mes. mes.





H! que je crains que je



crains de vo' aymer, Beaux yeux, d'ôt les regards peuvent



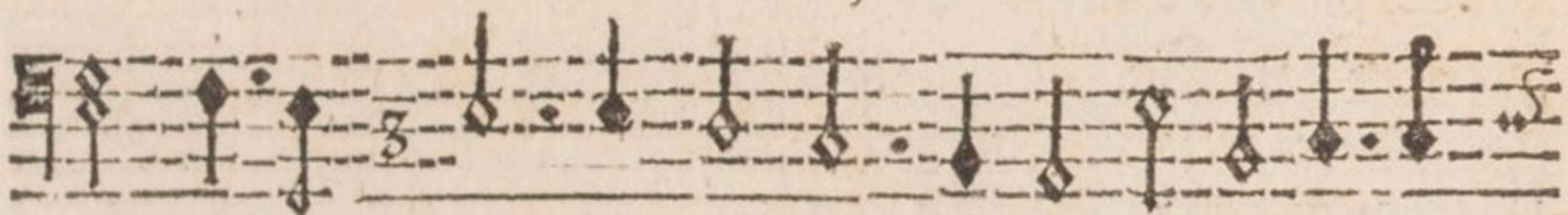
tout enflammer, L'Amour presse mon cœur de ce-



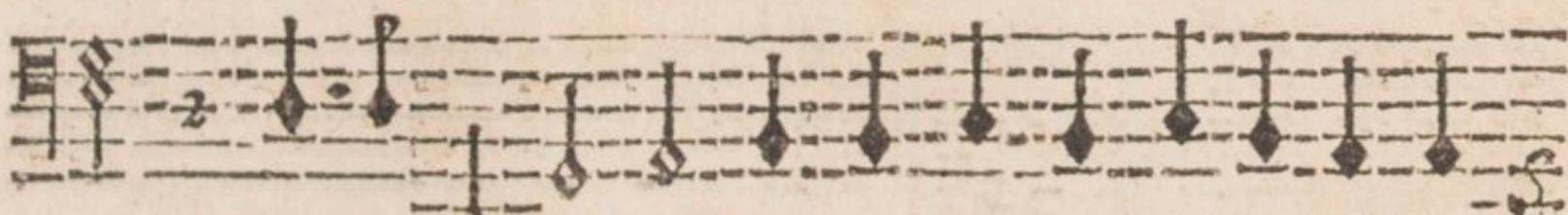
der à vos charmes: mes: Vous me plaisez,



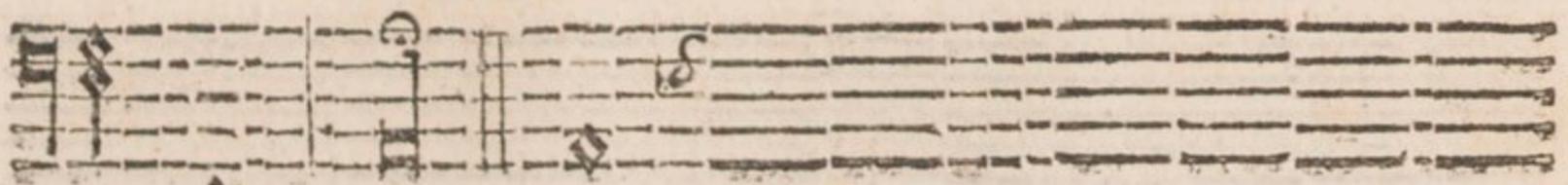
vos feux sont doux, Mais les yeux de Philis estoient faits



comme vous, Et les yeux de Philis m'ont bien couf-

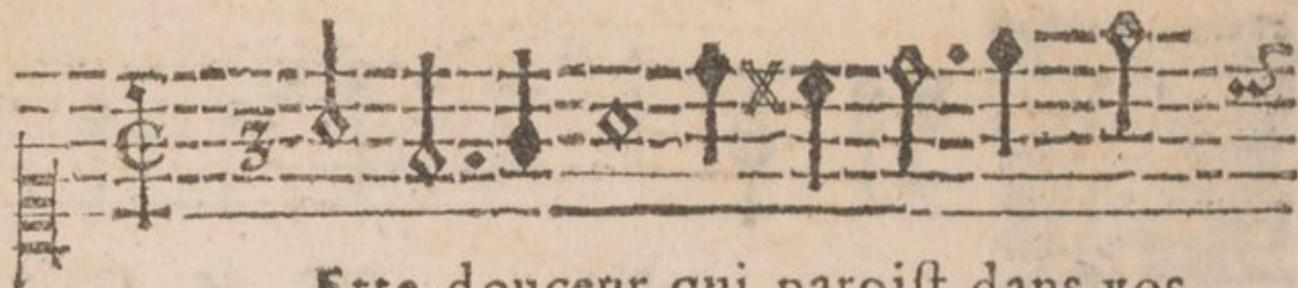


té des larmes m'ont bien cousté m'ôt biē cousté des

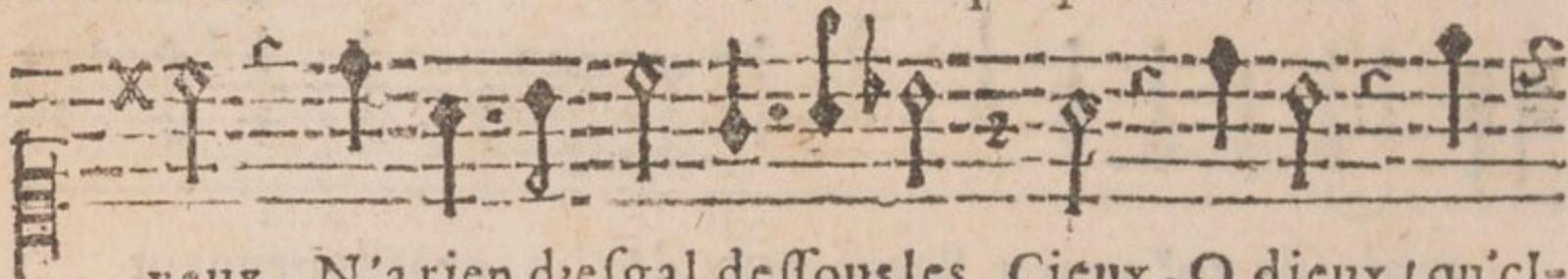


lar- mes. mes.

A I R S



Ette douceur qui paroist dans vos



yeux N'arien d'esgal deffousles Cieux, O dieux! qu'cl-



le est ayma- ble! Mais las! qu'il vaudroit



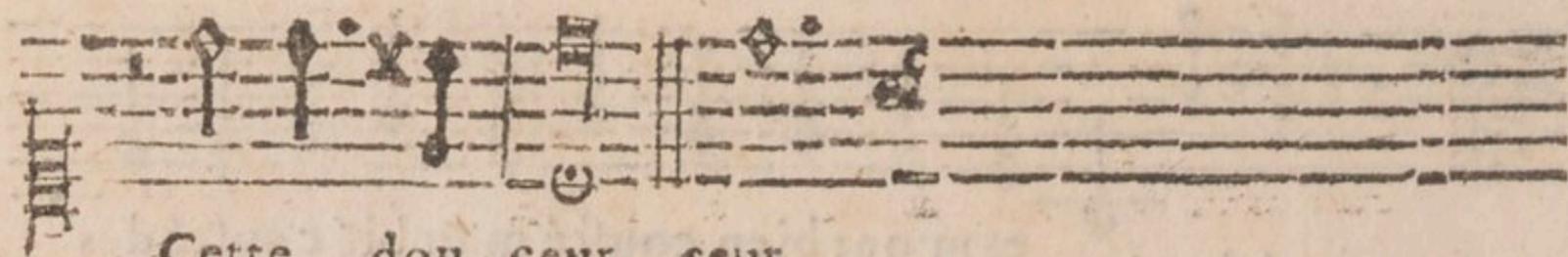
mieux Pour soulager vn amant vn amant mis-



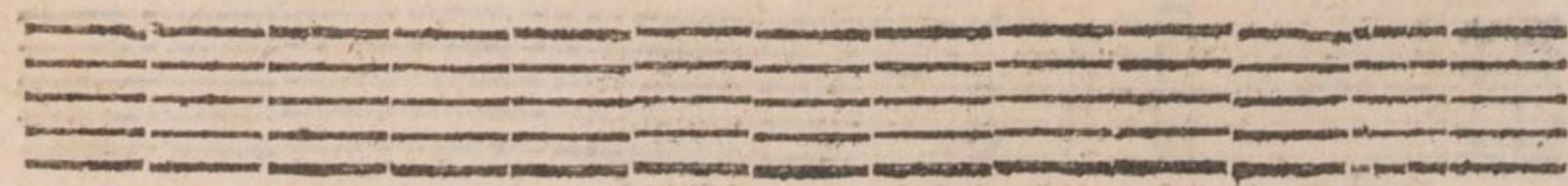
ra- ble. Que vous eussiez de- dans le

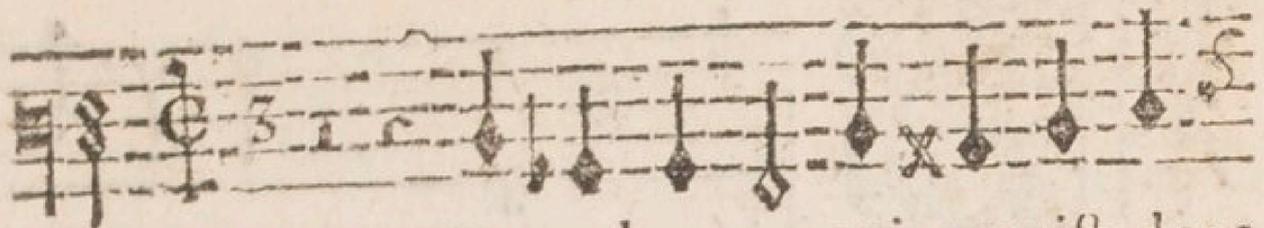


cœur Que vous eussiez de- dans le cœur

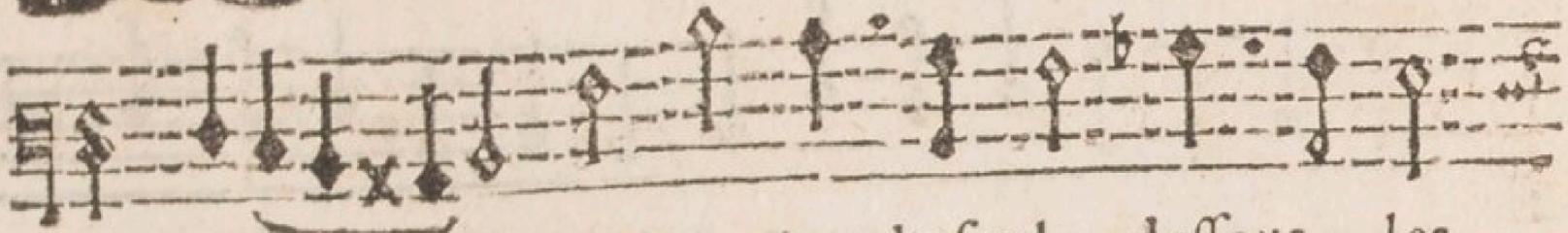


Cette dou- ceur. ceur.





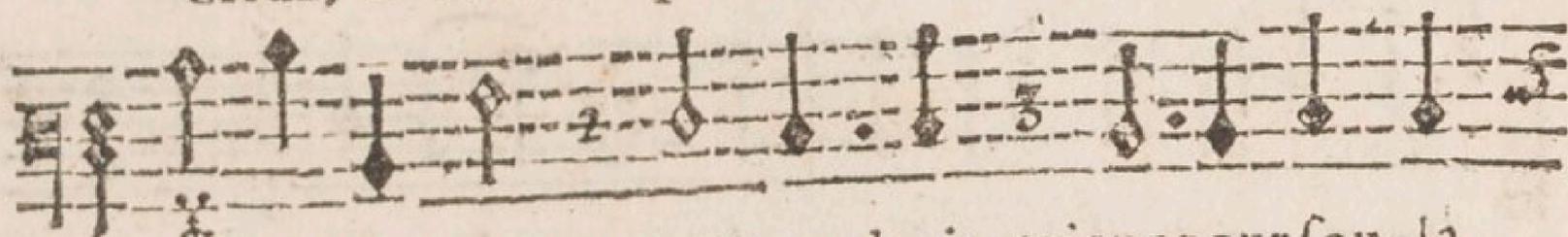
Cette douceur qui paroist dans



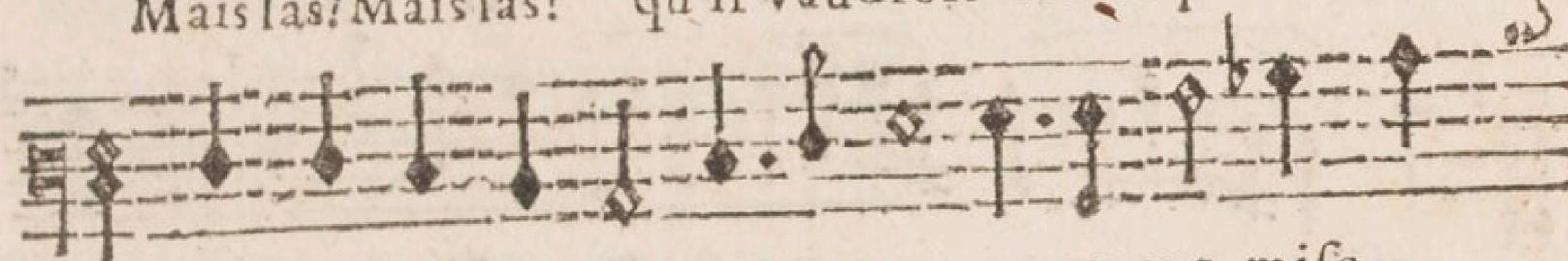
vos yeux, N'a rien d'esgal dessous les



Cieux, O dieux qu'elle est aymable.



Mais las! Mais las! qu'il vaudroit mieux pour sou-la



ger pour soulager vn amant vn amant mise-



ra- ble Que vous eussiez dedans de- dans le



cœur Que vous eussiez dedans de- dans le



cœur Cette douceur Cette dou- ceur. cœur



A I R



Laisirs voicy le



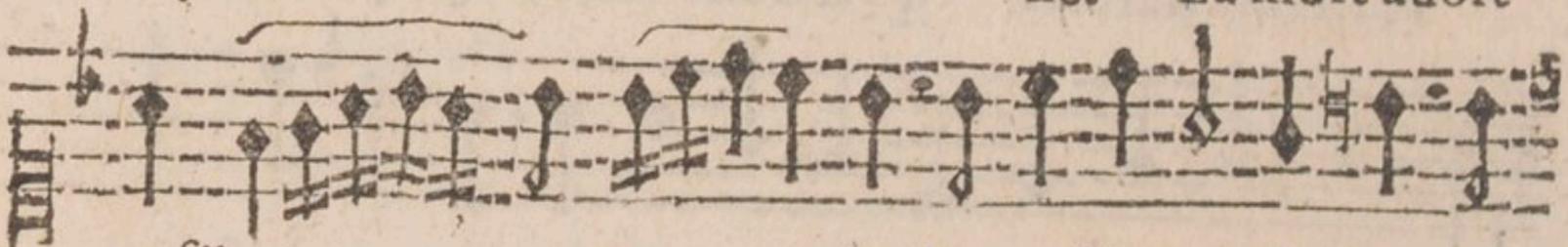
temps voicy le temps qui no⁹ est destiné, Nous n'avons



plus de larmes à respandre Du plus fameux des



Roy le mal est termi- né: né: La mort avoit



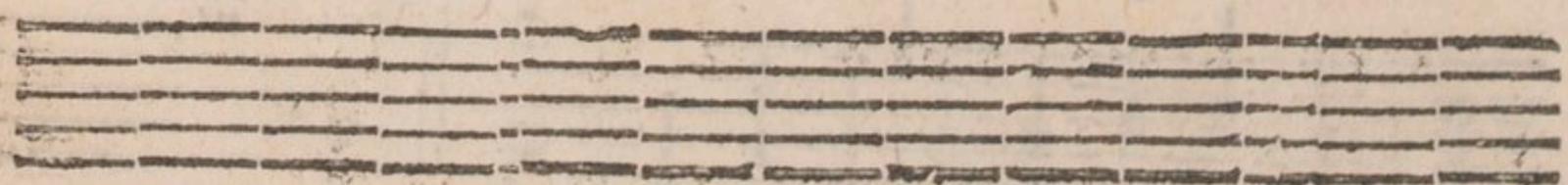
osé preten- dre De no⁹ le prendre Mais le



Ciel qui nous la donné A pris le soin de nous le

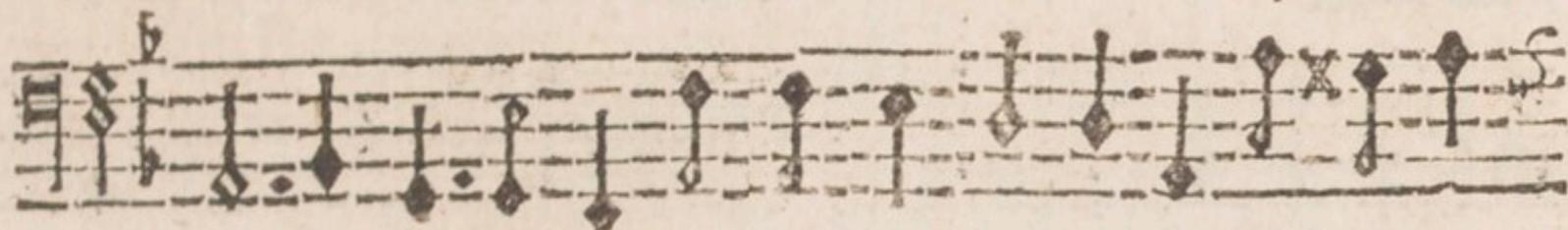


ren- dre. dre. La

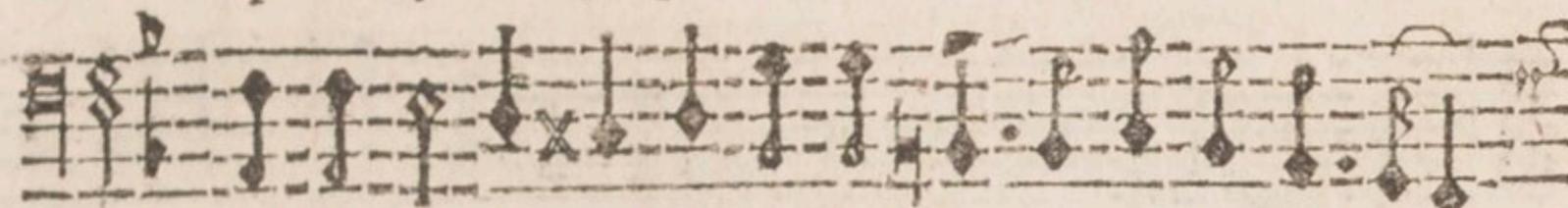




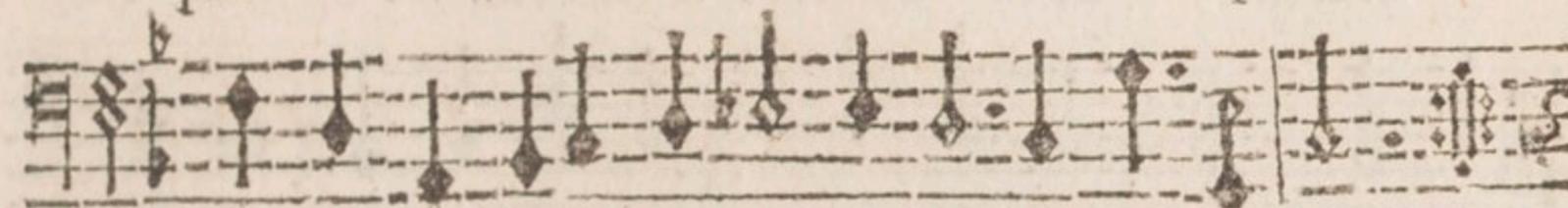
Laisirs voicy le



temps voicy le tēps qui nous est destiné, No⁹ n'auons



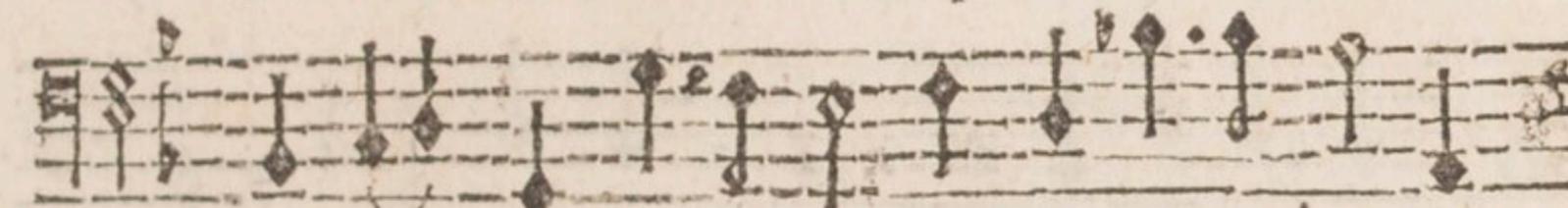
plus de larmes de larmes de larmes à respandre



Du plus fameux des Roys le mal est termi- né:



né: La mort auoit osé preteudre de nous



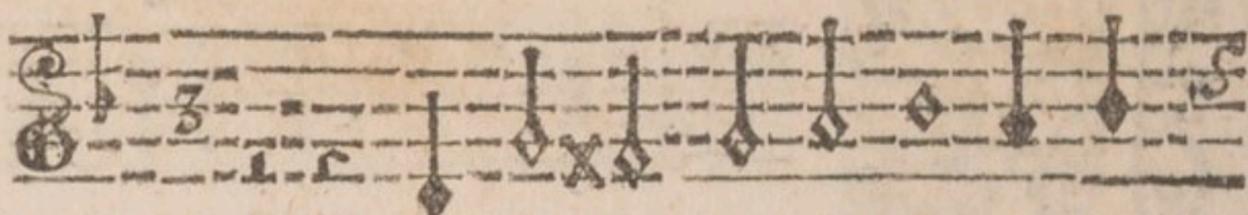
le pren- dre, Mais le Ciel qui nous la donné A



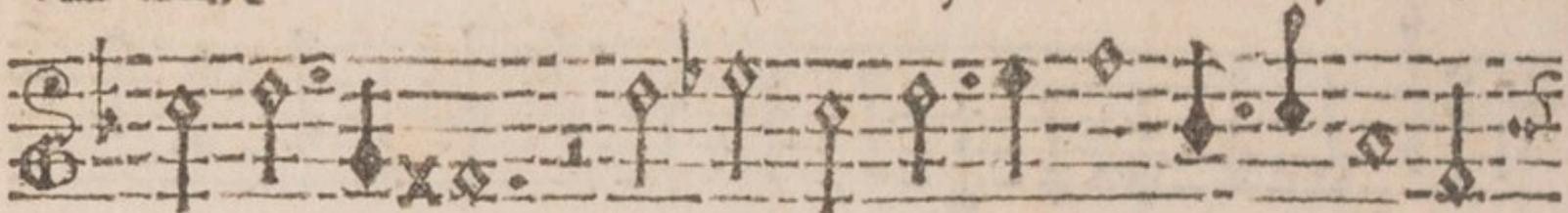
pris le soin de nous le ren- dre. dre. La



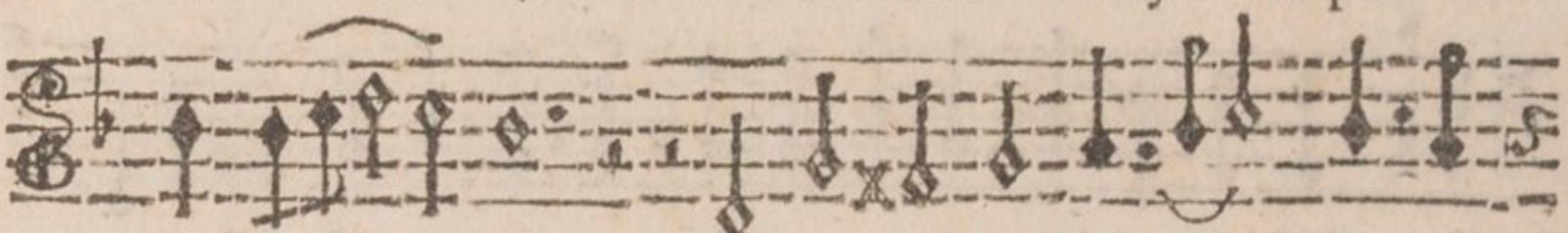
A I R S



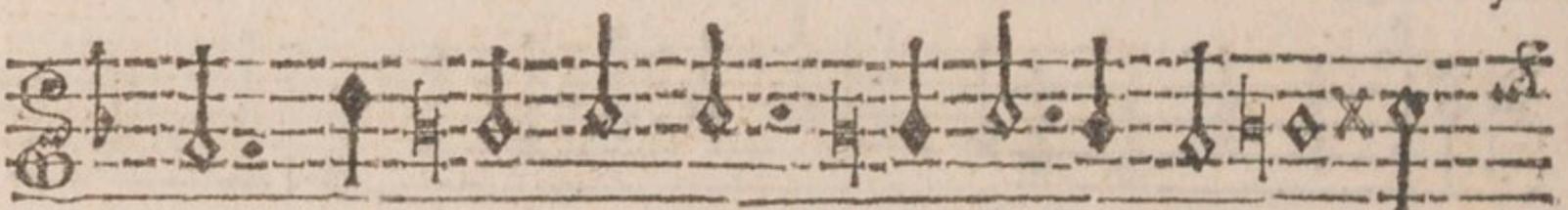
Es beaux yeux de Philis je me



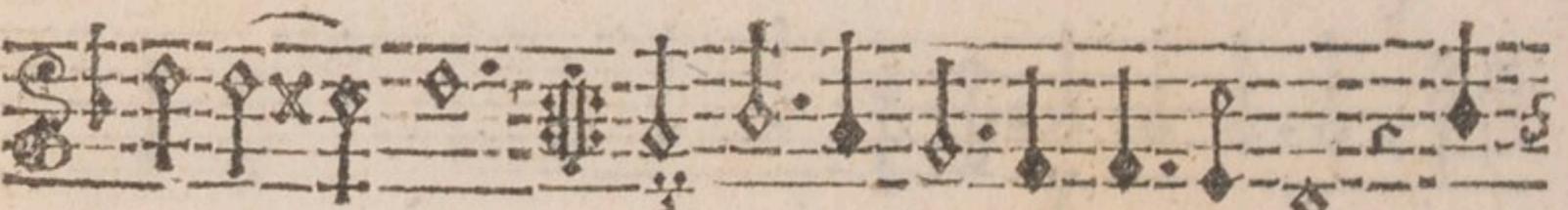
sens enflammer, Des charmes de sa voix je ne puis me



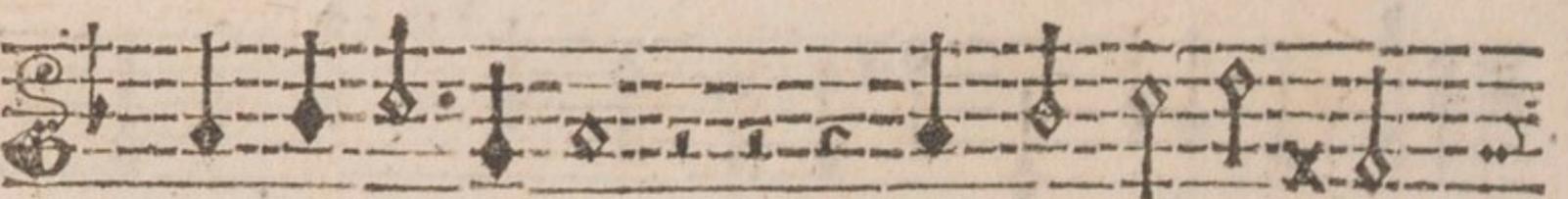
deffen- dre: Mais s'il est fachenx de l'ay



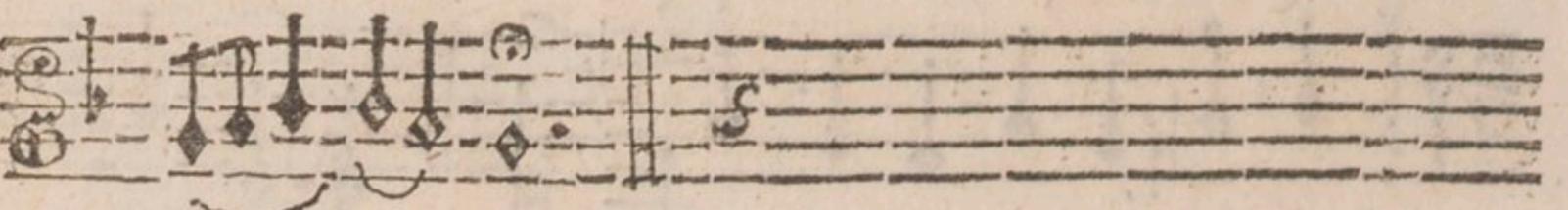
mer, Il est doux de la voir, Il est doux de



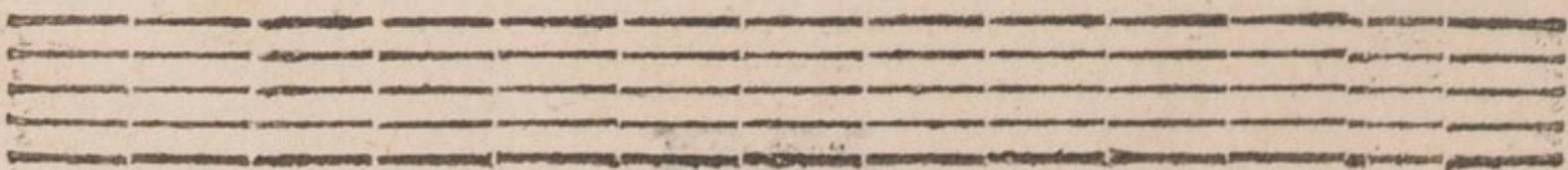
l'enten- dre: Ainsi je donne à mes desirs je

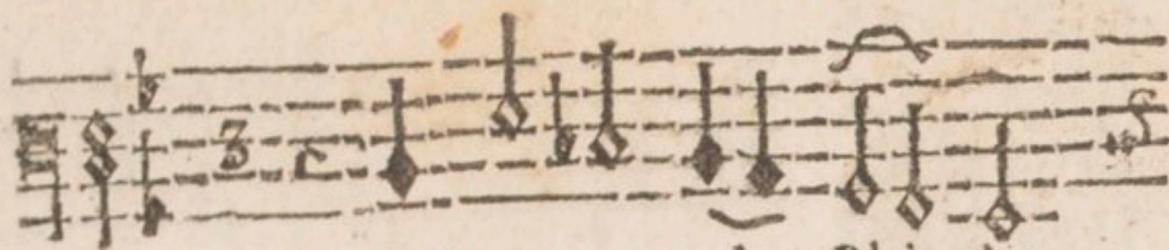


donne à mes desirs Pour vne peine

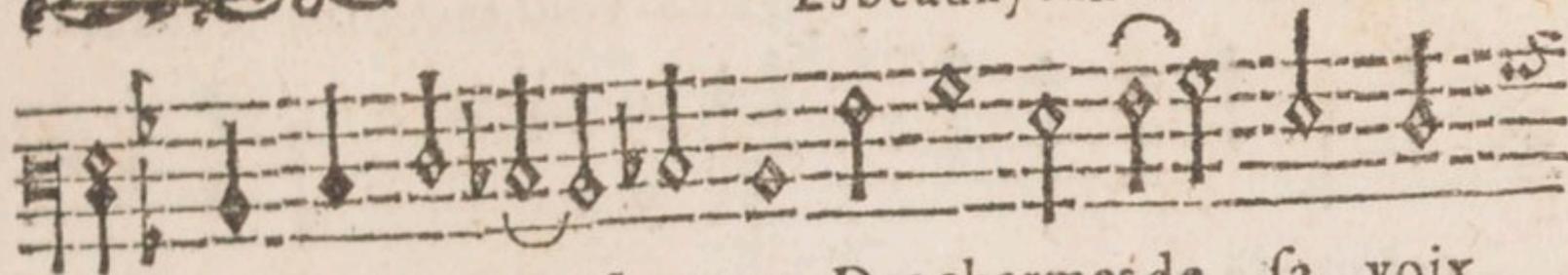


cent plai-firs.

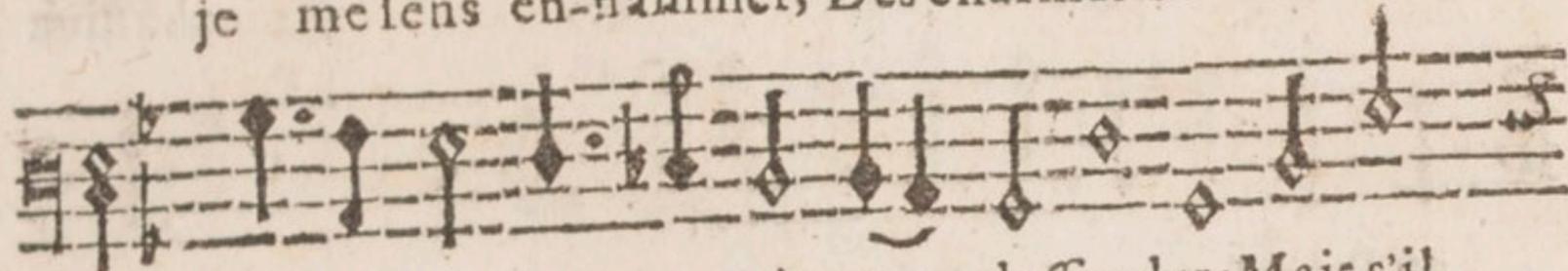




Es beaux yeux de Phi- lis



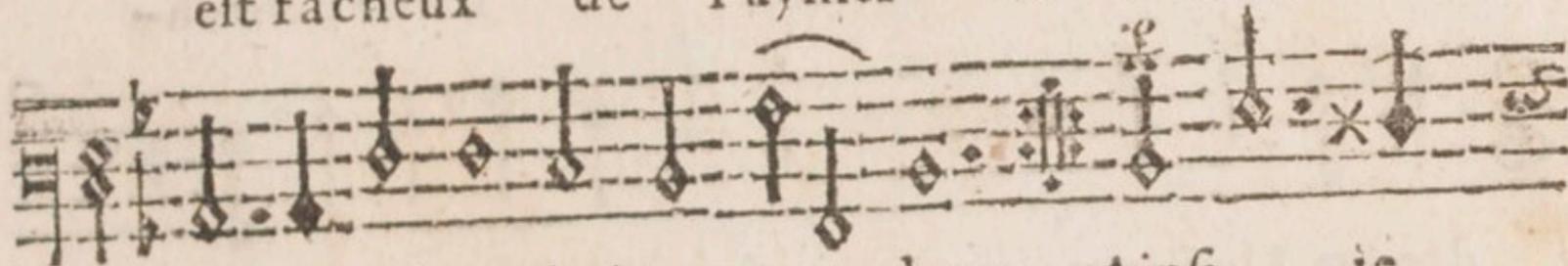
je me sens en-flammer, Des charmes de sa voix



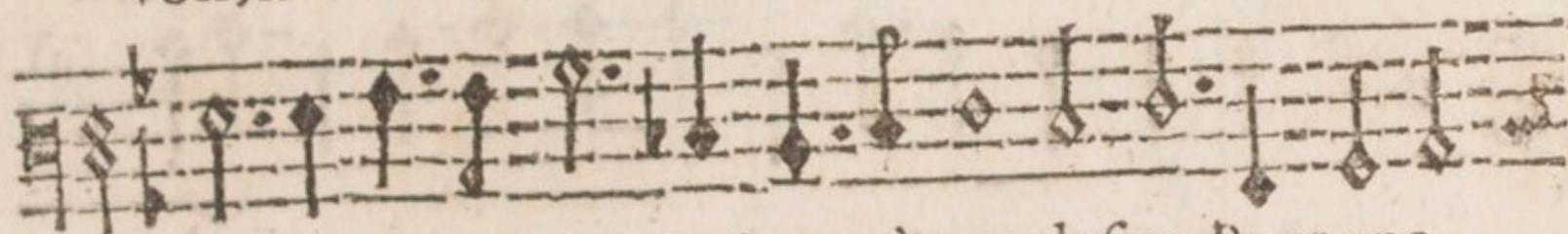
je ne puis je ne puis me deffendre: Mais s'il



est facheux de l'aymer — Il est doux de la



voir, Il est doux de l'enten- dre: Ainsi je



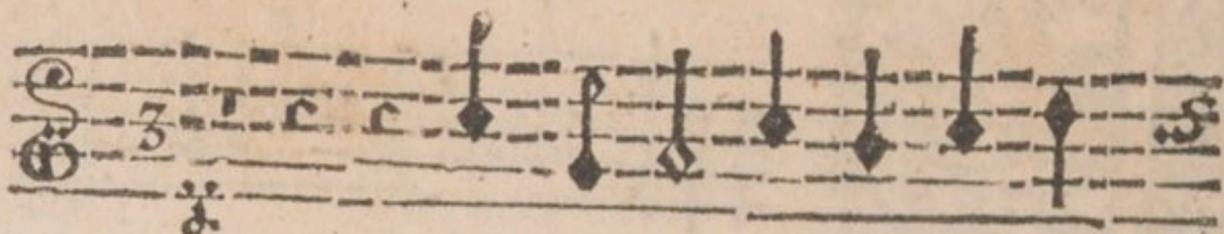
donne à mes desirs je donne à mes desirs Pour vne



peine pour vne pei- ne cent plaisirs.



A I R S



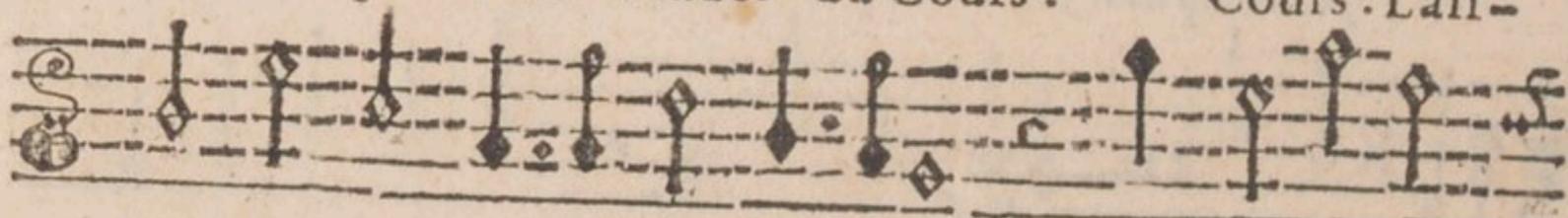
Aidez-vous, tambours & trom-



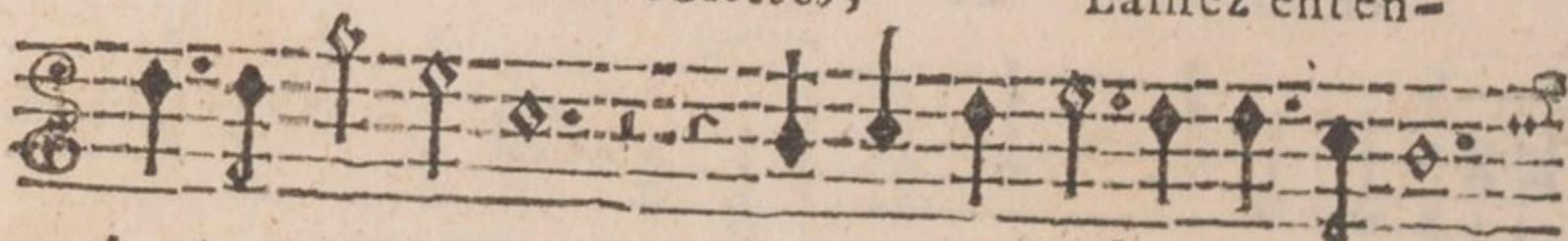
pettes, tabours, & trompettes Qui chassiez



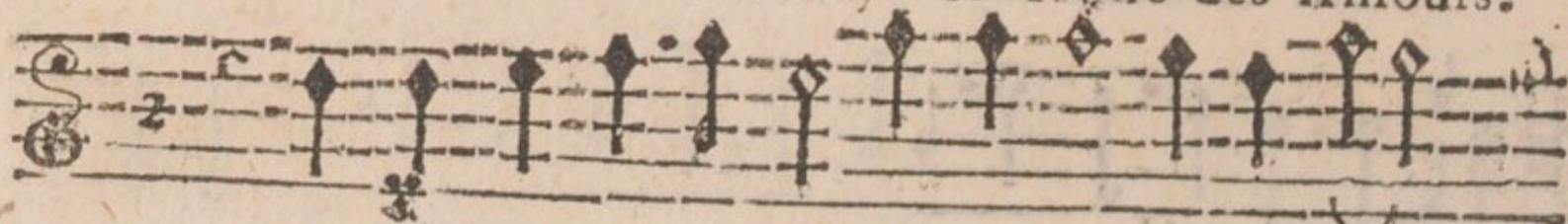
au Printemps tous les braues du Cours: Cours. Lais-



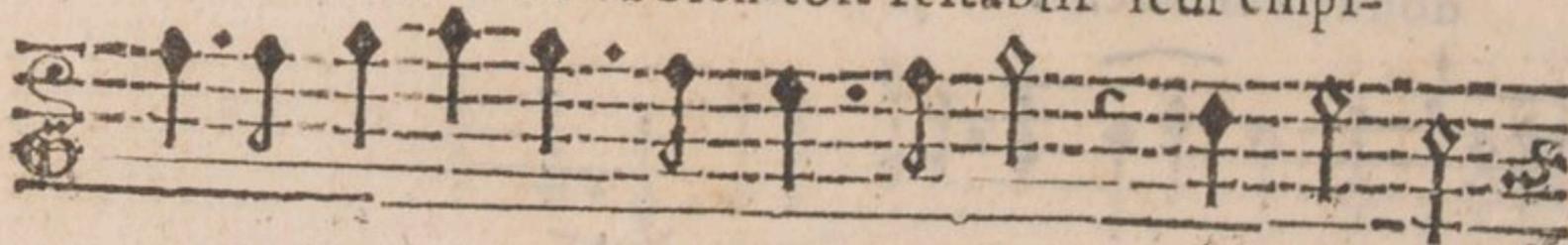
sez entendre les Mufettes, Laissez enten-



dre les Mufettes, Voicy le regne des Amours:



La Paix s'en va bien-toft reftablir leur empi-



re Et l'on ne verra plus de cœurs de cœurs qui



ne foupire. qui ne foupire. re. re. La

T Aidez-vous t'abours & trompettes, T aidez-

vo^s t'abours & trompettes Qui chassiez qui chassiez au Prin-

téps tous les braues du Cours: Cours: Laissez Laissez en-

tendre les Mufettes les Mufettes Laissez entendre

les Mufettes, Voicy le regne le regne des a-

mours des amours. La Paix s'en va bien-tost restablir

leur empi- re, Et l'on ne verra plus de cœur de cœur

de cœur qui ne soupire qui ne soupi- re, re, La

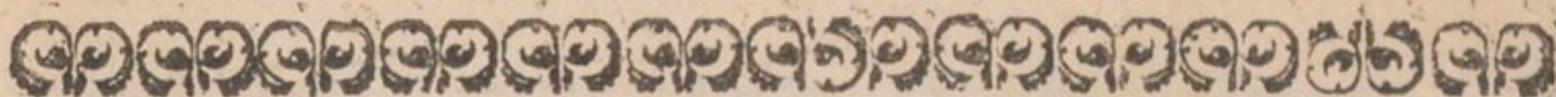


TABLE DV IV. LIVRE D'AIRS.
à deux Parties.



A

Cet objet diuin que tout cede feuil.	28
Ah! que je crains de vous aymer!	35
Aminthe, approche toy de ce plaisât boccage.	17
Après auoir languy tant de jours & de nuyts,	22
A quoy pensiez-vous, Climeine?	21

C

C'en est fait, belle Iris.	9
Cessez jaloux regards.	32
C'est trop faire languir de si justes desirs.	33
Cette douceur qui paroist dans vos yeux,	36
Comment veux-tu que je resiste?	5

D

Des beaux yeux de Philis je me sens enflammer.	38
D'une secrette ardeur je bruslois.	25

H

Helas! que faut-il que j'espere?	10
Heureux mortels qui passez vostre vie.	30

I

I'ayme je ne puis plus le taire.	15
I'ay voulu mille fois d'un cœur seditieux.	23
Je meurs vous le voyez.	10
Je me plaias des rigueurs.	11
Je ne veux plus vous voir.	8

L

La liberté que je trouuois si belle.	4
Les traits de vos beaux yeux.	26

M

Madonthe avec Damond.	2
Mille cœurs enchainés viennent.	18
Mortels ennuis que rien ne peut guerir.	12

P

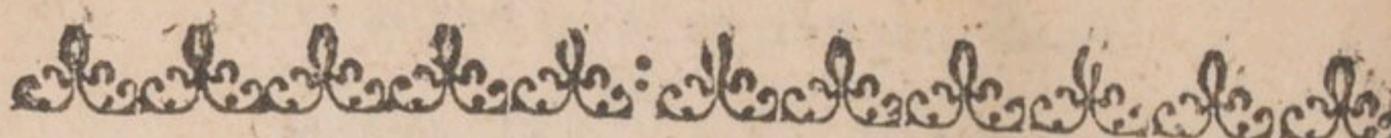
Perdant le doux espoir.	6
Philis quand on vous void,	7

T A B L E

Plaisirs voicy le temps.	37
Pourquoy dissimuler mes funestes langüeurs.	34
Pour soupirer pour vos beaux yeux.	31
Q	
Que Philis a les yeux charmants.	19
R	
Reuenez, belle Iris, reuenez en ces lieux.	24
S	
Si l'Amour belle Iris,	3
Si vos attraits sur mon coeur sont puissants.	19
T	
Taisez-vous tambours, & trompettes:	39
Triste & malheureux espoir.	14
V	
Vous estes cruelle, Amaranthe.	16
Vous m'avez permis d'esperer.	27

F I N




EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme:
Signées, LOUIS; & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
Septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeissance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraires: ny mesme detailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sa dite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : IV. livre d' airs de différents auteurs à deux parties

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. ; 8°

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 85

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 4]

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500029g

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (BIS,4)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830244x>

Provenance : Bibliothèque nationale de France

Date de mise en ligne : 26/01/2015